

1000

FILMS /
REALISATEURS
d'anthologie

Daniel NIKOLIC

100 FILMS / REALISATEURS d'anthologie

“

*Le cinéma en tant que rêve...
Aucun art ne traverse, comme le cinéma,
directement notre conscience diurne
pour toucher à nos sentiments,
au fond de la chambre crépusculaire de notre âme.*

Ingmar Bergman

Présentation	3
Abc, mode d'emploi	4
Les décennies	5
Années 10	6
LE LYS BRISÉ, D.W.Griffith (1919)	7
Intolérance	8
	9
	10
Années 20	11
LE KID, Charlie Chaplin (1921)	12
LES RAPACES, Eric von Stroheim (1924)	13
LE CUIRASSE POTEMKINE, Sergueï Eisenstein (1925)	14
LE MECANO DE LA "GENERAL", Buster Keaton (1926)	15
L'HEURE SUPRÊME, Frank Borzage (1927)	16
LA PASSION DE JEANNE D'ARC, Carl Theodor Dreyer (1927)	17
L'AURORE, Friedrich Wilhelm Murnau (1927)	18
LOULOU, Georg Wilhelm Pabst (1929)	19
	20
Années 30	21
M LE MAUDIT, Fritz Lang (1931)	22
FRANKENSTEIN, James Whale (1931)	23
FREAKS, LA MONSTRUEUSE PARADE, Tod Browning (1932)	24
SCARFACE, Howard Hawks (1932)	25
LA REINE CHRISTINE, Rouben Mamoulian (1933)	26
KING KONG, Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933)	27
L'ATALANTE, Jean Vigo (1934)	28
L'IMPÉRATRICE ROUGE, Joseph Von Sternberg (1934)	29
UNE PARTIE DE CAMPAGNE, Jean Renoir (1936)	30
UNE PARTIE DE CAMPAGNE (photos)	31
LE ROMAN DE MARGUERITE GAUTIER, George Cukor (1936)	32
LE QUAI DES BRUMES, Marcel Carné (1938)	33
AUTANT EN EMPORTE LE VENT, Victor Fleming (1939)	34
La règle du jeu	35
	36
Années 40	37
CASABLANCA, Michael Curtiz (1942)	38
JEUX DANGEREUX, Ernst Lubitsch (1942)	39
LE CORBEAU, Henri-Georges Clouzot (1943)	40
LAURA, Otto Preminger (1944)	41
LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE, Robert Bresson (1945)	42
ROME, VILLE OUVERTE, Roberto Rossellini (1945)	43
DUEL AU SOLEIL, King Vidor (1946)	44
LA VIE EST BELLE, Frank Capra (1946)	45
LA BELLE ET LA BÊTE, Jean Cocteau (1946)	46
LE CARREFOUR DE LA MORT, Henry Hathaway (1947)	47
L'AVENTURE DE Mme MUIR, Joseph L. Mankiewicz (1947)	48
LE VOLEUR DE BICYCLETTE, Vittorio de Sica (1948)	49
L'ENFER EST À LUI, Raoul Walsh (1949)	50
Citizen Kane	51
	52
Années 50	53
LES FORBANS DE LA NUIT, Jules Dassin (1950)	54
BOULEVARD DU CREPUSCULE, Billy Wilder (1950)	55
UNE PLACE AU SOLEIL, George Stevens (1951)	56
PANDORA, Albert Lewin (1952)	57
CHANTONS SOUS LA PLUIE, Stanley Donen et Gene Kelly (1952)	58
CASQUE D'OR, Jacques Becker (1952)	59
LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS, Fred Zinnemann (1952)	60
LES VACANCES DE MONSIEUR HUILOT, Jacques Tati (1953)	61
MADAME DE, Max Ophüls (1953)	62
VOYAGE À TOKYO, Yasujiro Ozu (1953)	63
L'INTENDANT SANSHO, Kenji Mizoguchi (1954)	64
SUR LES QUAIS, Elya Kazan (1954)	65
JOHNNY GUITARÉ, Nicolas Ray (1954)	66
EN QUATRIÈME VITESSE, Robert Aldrich (1955)	67
LA NUIT DU CHASSEUR, Charles Laughton (1955)	68
LA PRISONNIÈRE DU DÉSERT, John Ford (1956)	69
ECRIT SUR DU VENT, Douglas Sirk (1956)	70
LE CHATEAU DE L'ARAIGNEE, Akira Kurosawa (1957)	71
DOUZE HOMMES EN COLÈRE, Sidney Lumet (1957)	72
L'HOMME DE L'OUEST, Anthony Mann (1958)	73
LE SALON DE MUSIQUE, Satyajit Ray (1958)	74
CENDRES ET DIAMANT, Andrzej Wajda (1958)	75
SUEURS FROIDES, Alfred Hitchcock (1958)	76
SUEURS FROIDES (photos)	77
LA SOIF DU MAL, Orson Welles (1958)	78
BEN-HUR, William Wyler (1959)	79
	80



Années 60	81
L'AVVENTURA, Michelangelo Antonioni (1960)	82
LE VOYEUR, Michael Powell (1960)	83
L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD, Alain Resnais (1961)	84
WEST SIDE STORY, Robert Wise (1961)	86
LAWRENCE D'ARABIE, David Lean (1962)	87
LE FANTASME, Dino Risì (1962)	88
L'ANGE EXTERMINATEUR, Luis Buñuel (1962)	89
LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE, Vincente Minelli (1962)	90
HUI ET DEMI, Federico Fellini (1963)	91
SHOCK CORRIDOR, Samuel Fuller (1963)	92
THE SERVANT, Joseph Losey (1963)	93
LE MEPRIS, Jean-Luc Godard (1963)	94
LE MEPRIS (photos)	95
L'EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, Pier Paolo Pasolini (1964)	96
LE DIEU NOIR ET LE DIABLE BLOND, Glauber Rocha (1964)	97
LES PARAPLUIES DE CHERBOURG, Jacques Demy (1964)	98
PERSONA, Ingmar Bergman (1966)	99
LA POURSUITE IMPITOYABLE, Arthur Penn (1966)	100
REFLETS DANS UN OEUIL D'OR, John Huston (1967)	101
A bout de souffle	102
Années 70	103
HUSBANDS, John Cassavetes (1970)	104
MORT A VENISE, Luchino Visconti (1971)	105
MORT A VENISE (photos)	106
ORANGE MECANIQUE, Stanley Kubrick (1971)	107
AGUIRE, LA COLERE DE DIEU, Werner Herzog (1972)	108
DELIVRANCE, John Boorman (1972)	109
LE DERNIER TANGO A PARIS, Bernardo Bertolucci (1972)	110
LE PARRAIN, Francis Ford Coppola (1972)	111
LE MIROIR, Andreï Tarkovski (1975)	112
LE LOCATAIRE, Roman Polanski (1976)	113
OBSESSION, Brian de Palma (1976)	114
MARATHON MAN, John Schlesinger (1976)	115
TAXI DRIVER, Martin Scorsese (1976)	116
ANNIE HALL, Woody Allen (1977)	117
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER, Michael Cimino (1978)	118
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (photos)	119
Apocalypse now	120
Cris et chuchotements	121
Années 80	122
LA FEMME D'A COTE, François Truffaut (1981)	123
BLADE RUNNER, Ridley Scott (1982)	124
IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE, Sergio Leone (1984)	125
Elephant man	126
Heaven's gate	127
Shining	128
Années 90	129
ETRANGE SEDUCTION, Paul Schrader (1990)	130
LES VESTIGES DU JOUR, James Ivory (1993)	131
LA LISTE DE SCHINDLER, Steven Spielberg (1993)	132
LA LICONE ROUGE, Terence Malick (1998)	133
The age of Innocence	134
The piano	135
Années 2000	136
THE YARDS, James Gray (2000)	137
MULHOLLAND DRIVE, David Lynch (2001)	138
In the mood for love	139
There will be blood	140
50 films / réalisateurs (1 à 10)	141
50 films / réalisateurs (11 à 20)	142
50 films / réalisateurs (21 à 30)	143
50 films / réalisateurs (31 à 40)	144
50 films / réalisateurs (41 à 50)	145
Index des réalisateurs par ordre alphabétique	146
Illustrations de MAXIMUS LEO (1 à 50)	147
Illustrations de MAXIMUS LEO (51 à 100)	148
100 réalisateurs par ordre chronologique	149
100 affiches des films par ordre chronologique	150
100 photographies des films par ordre chronologique	151
Répliques cultes	152
You can see now	153
Remerciements	154



Introduction

Le cinéma est omniprésent dans ma vie et le but altruiste de cette anthologie est de vous faire partager cette passion du Septième Art.

Une synthèse du cinéma, ma cinémathèque idéale

Mes **100 FILMS / REALISATEURS d'anthologie** est un panorama complet, une synthèse initiatique du cinéma du monde entier, depuis D.W. Griffith jusqu'à David Lynch.

C'est un beau voyage à travers les âges, avec de nombreux courants, genres et styles différents, appartenant à toutes les époques, depuis le cinéma muet.

Loin de se présenter comme un herbier de nostalgies fanées, il se veut un florilège d'oeuvres vivantes et souvent encore modernes, qu'il fera bon aller cueillir...

Ces 100 films marquants et incontournables pour moi, font partie, pour beaucoup, du patrimoine culturel.

100 réalisateurs également : la « politique des auteurs », qui m'est très chère, implique une réelle importance aux cinéastes, qui déploient leur personnalité créatrice dans une mise en scène, souvent personnelle, originale et novatrice.

Liste des 100, un choix subjectif

Ce difficile choix, arbitraire, est avant tout mon choix et il est évidemment discutable. La légitimité (celle fournie par la patine du temps, l'assentiment d'une certaine cinéphilie) et la subjectivité (celle dictée par mon seul amour du cinéma) l'ont guidé.

1 film, 1 réalisateur : un auteur est représenté qu'une seule fois. Cette limitation draconienne, qui a été un vrai dilemme, a permis à des auteurs à la carrière plus modeste d'intégrer cette liste, avec à chaque fois, leur " coup d'éclat " mémorable. Et parfois le plus grand film d'un cinéaste (le plus connu ou important dans l'histoire du cinéma) ne s'y trouve pas et une oeuvre plus discrète mais plus attachante a pu m'émouvoir ou me fasciner davantage. Tous les cinémas, pays ou genres ne sont représentés.

Les 5 films qui ont une double page, et donc un modeste traitement de faveur, sont mes films préférés.

Enfin, devant cette liste restrictive de 100, je propose en fin de guide " 30 films / réalisateurs à sauver ", afin de soulager un peu ma frustration et ma conscience, et peut-être aussi, afin de gagner votre clémence...

Et au terme de cette lecture, l'envie vous viendra sans doute d'établir votre propre florilège.

Un projet « polyphonique »

Ces 100 « fiches » synthétiques donnent un aperçu didactique et général d'une oeuvre (voir Abc, mode d'emploi) :

- analyses (aidés de divers revues ou sites internet, cf Télérama, DVDClassik, Les Inrockuptibles, Critikat, Télécâble Sat, Wikipédia, Encyclopaedia Universalis...)
- biographie de l'auteur (+ ses autres films)
- un résumé (attention spoilers)
- une photographie d'une scène clé
- des pages de présentation de chaque décennie, avec un film phare et un réalisateur emblématique en filigrane.

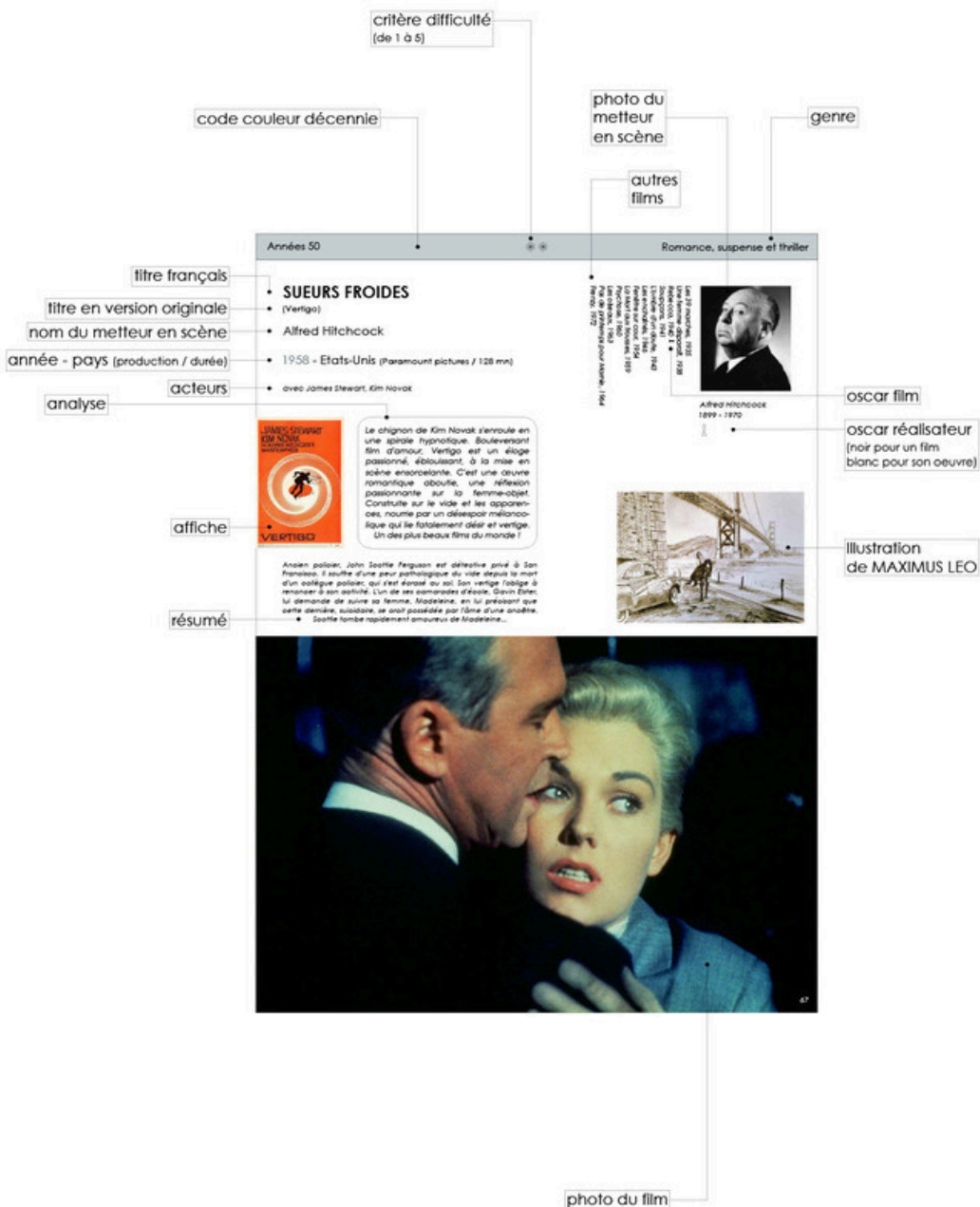
Un dessinateur, Maximus Leo

C'est mon pseudo de peintre. J'illustre moi-même une scène de ces films, avec un dessin au fusain.

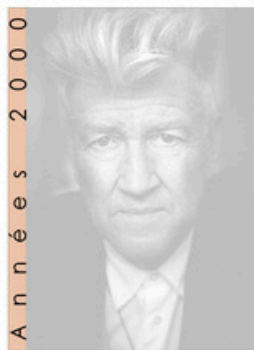
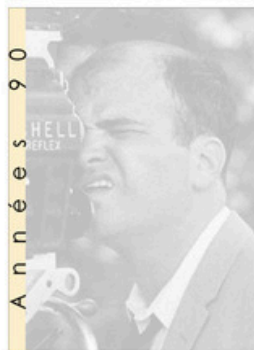
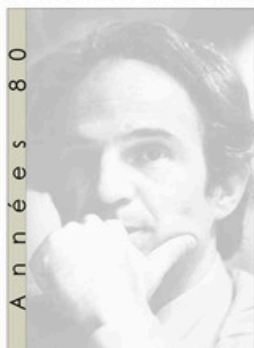
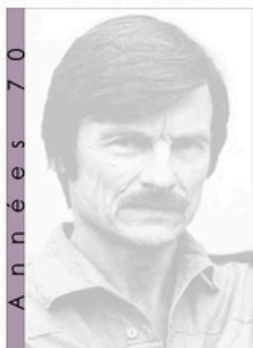
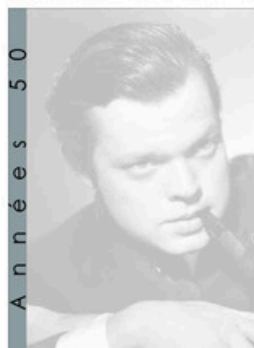
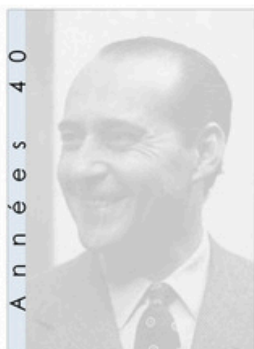
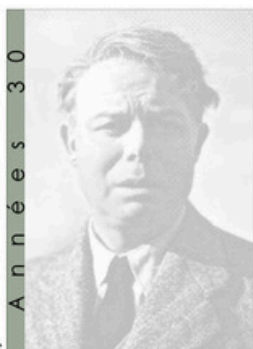
Les formats des originaux sont de 30x20cm.

Conclusion

Après lecture des fiches de ce panthéon, j'espère que mon but est atteint : donner envie de pénétrer dans cette cinémathèque, ouvrir sa propre route dans l'infini labyrinthe des films, franchir ce seuil pour y découvrir les clés de l'évasion, du rêve et de la culture, découvrir, voir ou revoir ces paradis perdus, éprouver enfin ce doux et rare plaisir que j'ai eu en les regardant.



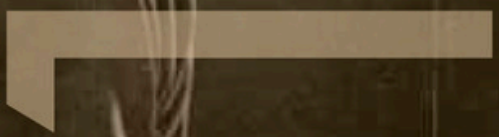
Les décennies



Les décennies



A n n é e s 1 0



Dernier né des arts du divertissement, le cinéma est l'héritier des jeux du cirque, du mélodrame, de la pantomime, du music-hall. Le comique y trouve rapidement sa place (Chaplin, Sennett, Langdon, Lloyd, Laurel et Hardy, Linder)... Les années 10 sont le théâtre d'une mutation esthétique (le cinéma « en tableaux » laisse la place au découpage-montage). La guerre aidant, la production bascule progressivement vers l'Amérique. Le cinéma devient un art et les débuts d'une industrie. Populaire ou confidentiel, il est conçu pour la fascination des masses. La voie à la narration est ouverte par Griffith, un inventeur de forme et de montage, mêlant les vastes compositions aux scènes intimes.

LE LYS BRISE

(Broken blossoms)

D.W. Griffith

1919 - Etats-Unis (United Artists / 90 mn)

avec Lillian Gish, Richard Barthelmess



Griffith, le père fondateur du cinéma, raconte une histoire intime et douce mais très puissante. Chef-d'œuvre du cinéma muet, ce bouleversant et mélancolique mélodrame emporte par son charme touchant. La fragilité de Lillian Gish, beauté brisée, immortalisée dans le mouvement du cœur, martyr et grâce des bas fonds, est intemporelle. Très subtile tragédie passionnelle en vase clos.

Cheng Huan a quitté Shanghai pour s'installer dans le quartier misérable de Limehouse, à Londres, où il ouvre un magasin. Il remarque Lucie, dont la tendresse et la beauté le subjuguent. Mais la jeune femme est le souffre-douleur de Battling, son père raciste et sans scrupule, un boxeur qui la bat. Un soir, celle-ci, blessée, erre dans les rues de la ville. Cheng-Huan finit par la recueillir. Prenant soin d'elle, le sensible jeune homme ne sait comment lui déclarer sa flamme...

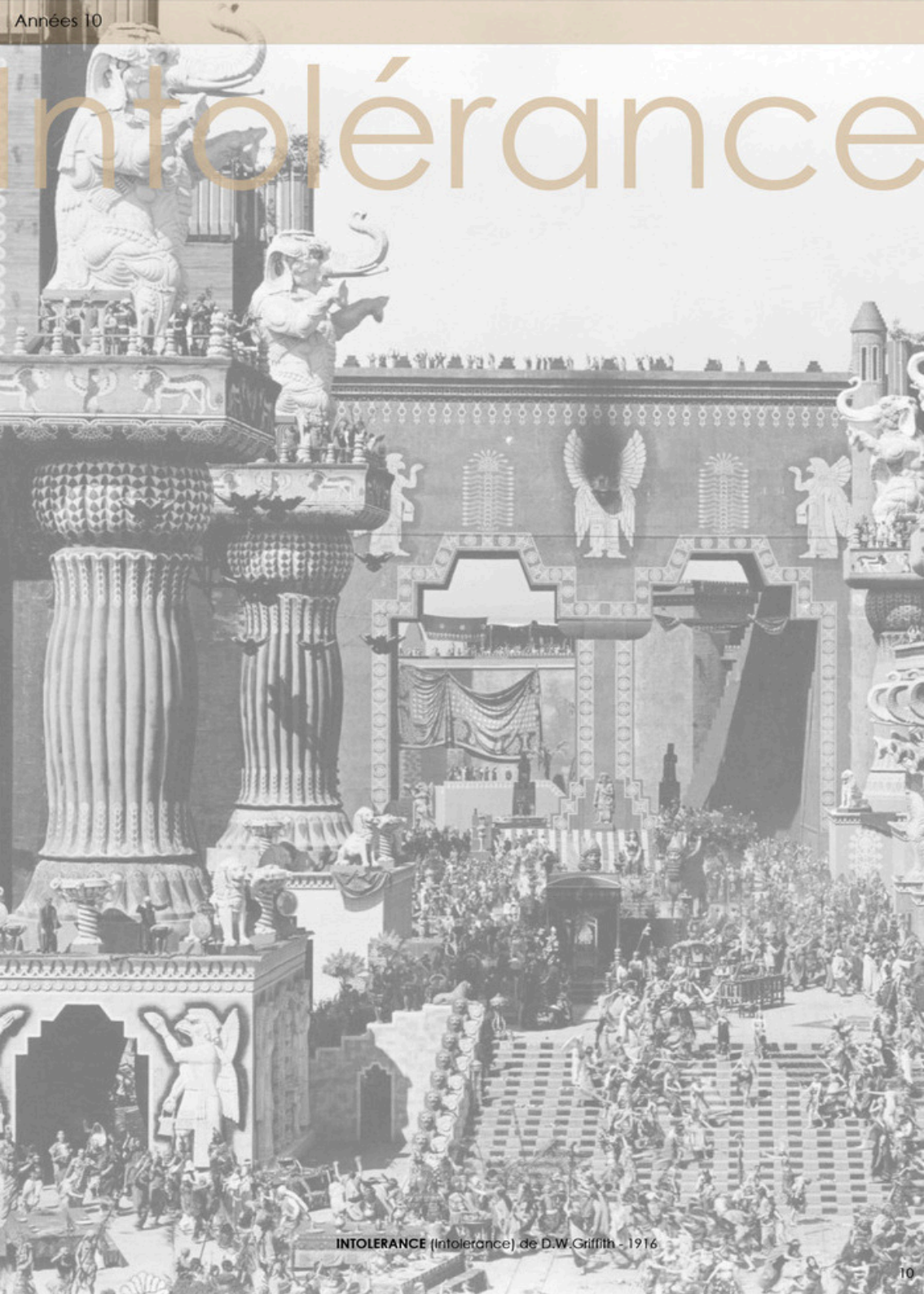
Naissance d'une nation, 1915
Intolérance, 1916
A travers l'orage, 1920
Les deux orphelins, 1921



D.W. Griffith
1875 - 1948



Intolérance



INTOLERANCE (Intolerance) de D.W.Griffith - 1916

A n n é e s 2 0



D'une attraction universelle, le cinéma est devenu septième art, modèle de l'expression esthétique contemporaine. Les années 20 sont marquées par une profusion de courants d'avant-garde révolutionnaire européens (français, allemands avec l'expressionnisme, danois, italiens, suédois et russes) et américain (où de nouvelles firmes naissent), qui s'éteindront à l'arrivée du parlant. C'est le premier âge d'or du cinéma en pleine puissance d'expression : mouvement des idées, des techniques avec mythes et fantasmes, bouleversements d'une société en mutation. 1927, une année clé, marque un tournant avec le premier film parlant *Le chanteur de jazz*.

LE KID, Charlie Chaplin (1921)
LES RAPACES, Eric von Stroheim (1924)
LE CUIRASSE POTEMKINE, Sergueï Eisenstein (1925)
LE MECANO DE LA "GENERAL", Buster Keaton (1926)
L'HEURE SUPREME, Frank Borzage (1927)
LA PASSION DE JEANNE D'ARC, Carl Theodor Dreyer (1927)
L'AURORE, Friedrich Wilhelm Murnau (1927)
LOULOU, Georg Wilhelm Pabst (1929)

LE KID

(The kid)

Charlie Chaplin

1921 - Etats-Unis (First National Pictures / 68 mn)

avec Charlie Chaplin, Jackie Coogan, Edna Purviance



La souffrance n'est pas le mélodrame, mais le sentiment de la misère, une philosophie de l'émotion intérieure. Chaplin n'accuse pas mais témoigne. Le rêve semble être présenté comme l'échappatoire d'une réalité trop sombre dans ce bouleversant drame de la paternité. Chef-d'oeuvre universel d'un génie du cinéma. Un film avec un sourire, peut-être avec une larme. Magique !

Délaissée par son amant, une jeune femme ne sait que faire du bébé qu'elle vient de mettre au monde. Elle décide de le confier à une famille riche et le dépose sur le siège d'une voiture de luxe. Hélas, le véhicule est volé par deux malfaiteurs, qui se débarrassent de l'enfant dans une ruelle des faubourgs. C'est là que Charlie, l'éternel vagabond, découvre l'enfant et, finalement, l'adopte. Cinq ans plus tard, Charlie, devenu vitrier, gagne sa vie en réparant des carreaux...

L'opinion publique, 1923
La route vers toi, 1925
Les lumières de la ville, 1931
Les temps modernes, 1936
Le dictateur, 1940
Monseigneur Verdoux, 1947
Les feux de la rampe, 1952



Charlie Chaplin
1889 - 1977



LES RAPACES

(Greed)

Eric von Stroheim

1924 - États-Unis (Metro-Goldwyn-Mayer / 140 mn)

avec Zasu Pitts, Gibson Gowland, Jean Hersholt

Folies de femmes, 1921
La jeune Jovense, 1925
La symphonie nuptiale, 1928
Queen Kelly, 1928



Eric von Stroheim
1885 - 1957



Ce film fleuve naturaliste est magnifique et captivant. La caméra libre de Stroheim séduit par son style, fondé sur la science du détail, l'utilisation méthodique du montage, la recherche de la cohésion absolue. Tout y est pourriture, noirceur et mort : avidité, amour fou, meurtre et vengeance. L'une des pépites maudites du muet : un monument, symbole de la fin d'une époque.

McTeague, ancien chercheur d'or, s'établit, sans diplôme, comme dentiste à San Francisco. Son ami Marcus lui présente Trina, dont il s'éprend et qu'il épouse bientôt. Trina, qui avait acheté un billet de loterie, gagne le gros lot. Mais son avarice rend la vie difficile à McTeague, qui s'enfoncé dans la déchéance, tandis que Marcus, ivre de jalousie, l'attaque pour exercice illégal de la médecine. Un soir, pris de boisson, McTeague tue son épouse, s'enfuit avec ses économies...



LE CUIRASSE POTEMKINE

(Bronenosets « Potiomkine »)

Sergueï Eisenstein

1925 - Russie (Goskino / 70 mn)

avec Alexandre Antonov, Vladimir Barsky, Mikhaïl Gomarov



Répression sanglante, douleur sans nom des hommes, des mères, d'un peuple. Ce film matriciel tant sur un plan artistique que politique de la révolution bolchevique, est une œuvre impressionnante. Approche inédite et fulgurante du découpage et du montage, beauté et poésie des plans, violence saisissante, puissance visuelle inouïe : un des sommets formels du cinéma muet.

En 1905, la Russie, en guerre contre le Japon, subit une lourde défaite et capitule à Port Arthur. Des grèves et des mouvements révolutionnaires se font jour. En juin, plusieurs bâtiments de l'escadre du Tsar, dont le fameux cuirassé Potemkine, sont au mouillage dans le port d'Odessa. Les marins commentent la situation et se tiennent en liaison avec les ouvriers grévistes. La révolte éclate devant le spectacle des vers qui grouillent sur la viande servie aux marins...

La Grève, 1924
 Octobre, 1927
 La ligne générale, 1929
 Que viva Mexico !, 1932
 Alexandre Nevski, 1938
 Mon le terrible, 1944



Sergueï Eisenstein
 1898 - 1948



LE MECANO DE LA " GENERAL "

(The General)

Buster Keaton et Clyde Bruckman

1926 - Etats-Unis (Buster Keaton Comedies / 75 mn)

avec Buster Keaton, Marlon Mack



Péripéties comiques et histoire d'amour fou entre l'homme qui ne rit jamais et son train. Fini la voltige, Keaton livre sa réflexion sur la guerre. S'appuyant sur des faits authentiques, il réalise un chef d'oeuvre de la comédie trépidante et du burlesque. Rigueur du scénario, ampleur de la mise en scène, harmonie des gestes : un régal, une perfection inégalée !

Conducteur de locomotive, Johnnie Gray habite à Marietta, en Géorgie. Il est fiancé à Annabelle Lee. La guerre de Sécession éclate : le père et le frère de la jeune fille sont incorporés. Pas Johnny, qu'on juge plus utile à son poste et qu'entache ainsi, aux yeux de tous et de sa fiancée, un soupçon de lâcheté. Un jour, des soldats nordistes volent sa locomotive, la « General », et enlèvent dans la foulée sa fiancée, Annabelle Lee. Johnnie se lance alors dans la bataille...

Les trois dges, 1923
Sherlock Junior, 1924
La croisière du navigateur, 1924
Les fiancés en l'air, 1925
Cadet d'eau douce, 1928



Buster Keaton
1895 - 1966



L'HEURE SUPRÊME

(Seventh heaven)

Frank Borzage

1927 - États-Unis (Fox Film Corporation / 120 mn)

avec Janet Gaynor, Charles Farrell

La femme au cobreau, 1929
 L'océan aux ames, 1932
 Désir, 1936
 Trois camarades, 1938
 Le corvo mouilli, 1940



Frank Borzage
 1893 - 1962



Chez l'anarchiste poétique Borzage, le spirituel et le mystique se rapportent à l'amour. En montrant comment cet amour sublimé peut survivre à la guerre, au malheur, à l'absence, il donne un aspect universel à sa fable. Mise en scène éblouissante, puissance des images dans cette bouleversante heure magique de la fusion des âmes d'amants éternels. Magnifique.



Paris, 1914. Chico, un humble égoutier devenu laveur de vitres, recueille Diane, une jeune femme martyrisée par sa soeur tyrannique. Elle est croyante, il est athée, mais cela ne les empêche pas de s'éprendre profondément l'un de l'autre. Peu après leur mariage, la guerre éclate. Les époux jurent de ne jamais oublier leur amour, quoi qu'il arrive. Chico est envoyé au front. Les années s'écoulent, jalonnées d'épreuves. A la fin de la guerre...



LA PASSION DE JEANNE D'ARC

Carl Theodor Dreyer

1927 - Français (Société générale des films / 114 mn)

avec Renée Falconetti



Dreyer donne une dimension spirituelle à ses images avec un haut niveau de réalisme. Audace d'une mise en scène qui procède par gros plans de visages et une déstabilisation constante des repères de composition d'image, d'une esthétique inouïe et d'une beauté prodigieuse. Austère et magistral, cette pure liturgie silencieuse est un des plus grands films muets. Grandiose.

Le palais de justice de Rouen, en 1431, vit un événement historique. Un tribunal ecclésiastique présidé par l'évêque Cauchon et tout acquis aux Anglais juge Jeanne d'Arc, l'audacieuse petite Lorraine qui écoute les injonctions du Seigneur, convainc le sire de Baudricourt de la mener jusqu'à Chinon, sut démêler d'entre les courtisans le dauphin de France, méfiant et cauteleux, prit la tête de ses armées et parvint à rendre au Valois le royaume que les Anglais lui avaient ravi...

Michaëli, 1924
Vomroy, 1922
Jour de colère, 1943
Ordel, 1955
Gentildu, 1964



Carl Theodor Dreyer
1889 - 1968



L'AURORE

(Sunrise)

Friedrich Wilhelm Murnau

1927 - Etats-Unis (Fox Film Corporation / 95 mn)

avec George O'Brien, Janet Gaynor



Une poétique histoire de désir et de mort, éclairée par la lumière magique de l'aurore : Murnau donne une force émotionnelle et une magnifique ampleur à ce drame conjugal éternel. Une symphonie visuelle d'une modernité rayonnante et absolue, à la puissance esthétique (jeux de lumière) et dramatique exceptionnelles. Un bijou, une perfection !

Ansass, un jeune paysan, séduit par les livres propos de sa maîtresse, femme de la ville et tentatrice sans cœur, décide d'assassiner son épouse, Indre. Pour cela, il veut la noyer. Mais au moment de passer à l'acte, il hésite, renonce et comprend qu'il n'a jamais cessé d'aimer celle qu'il a failli tuer. Indre, en découvrant l'horrible vérité, est épouvantée et s'enfuit. Elle se jette dans le premier tramway qui conduit les ruraux en ville...

Noté par le compositeur, 1922
Le dernier des hommes, 1924
Fauts, 1926
Tabou, 1931



Friedrich W. Murnau
1888 - 1931



LOULOU

(Loulou)

Georg Wilhelm Pabst

1929 - Allemagne (Süd-Film / 100 mn)

avec Louise Brooks



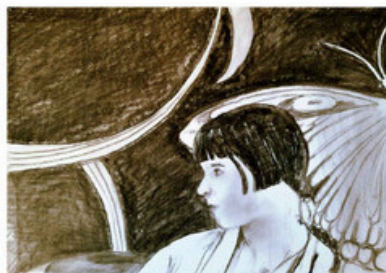
Au cœur d'une société bourgeoise allemande en pleine dégénérescence, portrait tragique d'une femme libérée : Loulou (Louise Brooks mythique, insaisissable fêlée noire érotique) fascine et ensorcelle les hommes. Pabst parvient, dans ce drame pessimiste et expressionniste, à maintenir un équilibre entre les développements dramatiques et la peinture réaliste d'une époque.

Loulou, une fille perdue, dont le riche amant, Peter Schön, a pour fiancée la fille du ministre de l'Intérieur, contraint ce respectable bourgeois à la rupture et parvient à se faire épouser. Follement épris, Schön supporte mal, pourtant, de découvrir, le soir de ses noces, Loulou en train de papillonner avec trois soupirants empressés, dont son propre fils, Alva. Il somme Loulou de laver son déshonneur en mettant fin à ses jours...

La rue sans joie, 1925
Le Journal d'une fille perdue, 1929
Quatre de l'enfer, 1930
L'Opéra de quat'sous, 1931
L'orphelin, 1932



Georg Wilhelm Pabst
1885 - 1967





Le cinéma parlant aborde un vrai bouleversement, au nouveau langage verbal. Il est stimulé et suscite vigoureusement de nouveaux genres : le musical et le policier. La star hollywoodienne gagne encore en brillance. Les premiers chefs d'œuvre parlants abondent partout. Le rythme est plus spatio-temporel. Des moments d'irrévérence, de réverie et de suspense, où le cinéma suggère un écart par rapport à ses codes. C'est le rayonnement avec des structures adéquates qui permettront sa pérennité, une période dite de classiques (la *Qualité Française*, Rome et le cinéma des *téléphones blancs*) avec règles techniques, stylistiques, économiques ambitieuses.

M LE MAUDIT, Fritz Lang (1931)
FRANKENSTEIN, James Whale (1931)
FREAKS, LA MONSTRUEUSE PARADE, Tod Browning (1932)
SCARFACE, Howard Hawks (1932)
LA REINE CHRISTINE, Rouben Mamoulian (1933)
KING KONG, Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933)
L'ATALANTE, Jean Vigo (1934)
L'IMPERATRICE ROUGE, Joseph Von Sternberg (1934)
UNE PARTIE DE CAMPAGNE, **Jean Renoir** (1936)
LE ROMAN DE MARGUERITE GAUTIER, George Cukor (1936)
LE QUAI DES BRUMES, Marcel Carné (1938)
AUTANT EN EMPORTE LE VENT, Victor Fleming (1939)

M LE MAUDIT

(M - Eine Stadt sucht einen Mörder)

Fritz Lang

1931 - Allemagne (Nero Filmgesellschaft / 107 mn)

avec Peter Lorre, elle Widmann, Inge Landgut



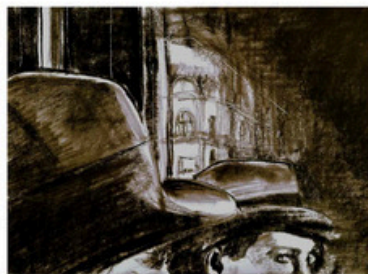
La peur mène à la colère, puis à la haine, puis à la souffrance. Film visionnaire définissant un Mal (l'obscurantisme), peinture métaphorique de l'Allemagne se donnant au nazisme, réflexions sur la culpabilité, leçon de mise en scène : un chef-d'œuvre de l'histoire du cinéma, avec la composition inoubliable de Lorre. Un immense film sur la pieuvre sociale dans toute son arrogance.

Une grande ville d'Allemagne, au début des années 30. Un tueur d'enfants nargue la police depuis plusieurs semaines. Une récompense de 10 000 marks - autant dire une fortune - est promise à quiconque permettra sa capture d'une façon ou d'une autre. En vain : le mystérieux psychopathe ajoute bientôt la petite Eisie Beckmann à la longue liste de ses victimes. Contrariée par la mobilisation policière, qui perturbe fortement ses activités, la pègre décide d'intervenir...

Docteur Mabuse le joueur, 1922
 Les Nibelungen, 1924
 Metropolis, 1927
 Les espions, 1928
 Fure, 1936
 La femme au portofol, 1944
 L'orange des mouffis, 1951
 Règlement de comptes, 1953
 Les contributeurs de Moorflehet, 1955
 Le fige du Bengale, 1959
 Le Diabolique docteur Mabuse, 1960



Fritz Lang
1890 - 1976



FRANKENSTEIN

(Frankenstein)

James Whale

1931 - Etats-Unis (Universal Pictures / 71 mn)

avec Boris Karloff, Colin Clive, Mae Clarke



Frankenstein fait figure d'ancêtre du film d'horreur. Dans le reflet du lac, sombre une petite fille et la créature née de la foudre hurle sa rage et son désespoir. La créature impie et tragique façonnée par le scientifique fou a profondément marqué l'imagerie du fantastique, une rare symbiose entre un réalisateur, un acteur et un maquillage. Boris Karloff est magistral et mythique.

Persuadé qu'il est capable de rivaliser avec la puissance divine, le docteur Henry Frankenstein décide, assisté de son valet bossu Fritz, de façonner une créature humaine à partir d'organes épars recueillis dans les cimetières. Il s'aide de l'électricité tirée de la foudre pour animer son monstre. Mais celui-ci, malencontreusement pourvu du cerveau d'un criminel, se montre très violent. Le savant prend alors conscience des conséquences dangereuses de son expérience...

La maison de la mort, 1932
L'homme invisible, 1933
La fonderie de Frankenstein, 1935



James Whale
1889 - 1957



FREAKS, LA MONSTRUEUSE PARADE

(Freaks)

Tod Browning

1932 - Etats-Unis (Metro-Goldwyn-Mayer / 64 mn)

avec Wallace Ford, Leila Hyams

L'obscur, 1926
L'innocent, 1927
A l'ouest de Zanzibar, 1928
Lein vers l'est, 1929
Droctula, 1931
La marque du vampire, 1935
Les poupées du diable, 1936



Tod Browning
1880 - 1962



A l'ombre d'un chapiteau, la pureté de la monstruosité triomphe du mal de la beauté. Lumineuse parade ou microcosme de la comédie humaine. Connu pour avoir été interdit de projection un peu partout et surtout pour être une œuvre mutilée, Freaks est un très grand film mythique, un splendide poème noir et surréaliste, qui continue d'influencer. Final effrayant et bouleversant !

Le cirque Tetralini montre au public toutes sortes de monstres : un homme-tronc, une femme-oiseau, des sœurs siamoises... Cependant, le nain Hans délaisse sa fiancée, Frieda, pour la belle et grande trapéziste, Cléopâtre. Maîtresse du colosse Hercule, elle ne se soucie aucunement de l'amour du petit homme, jusqu'à ce qu'elle apprenne qu'il vient d'hériter d'une grosse fortune. Machiavélique, elle accepte alors de se marier avec lui...



SCARFACE

(Scarface)

Howard Hawks

1932 - Etats-Unis (United Artists / 89 mn)

avec Paul Muni, George Raft, Ann Dvorak



Ascension et chute d'un caïd, Scarface est un film de gangsters de l'âge d'or hollywoodien, pur et noir, sur l'arivisme et la frustration. Il apporte des nouveautés au genre et le redéfinit complètement devenant un avatar incontournable. Rarement un film de cette époque aura été aussi violent et impitoyable, brutalement grisant, sauvagement mené par des scènes de bravoure efficaces. Un mythe.

Chicago, à l'époque de la Prohibition. Tony Camonte, dit Scarface en raison de la balafre qui le défigure, abat, sous les ordres de Johnny Lovo, le gangster Louis Castillo, qui contrôle le réseau de distribution de la bière dans la majeure partie des bars de Chicago. Il est arrêté, puis relâché, faute de preuves. Il se rend alors chez Lovo, qui le paie pour son forfait. Là, il fait la connaissance de Poppy, la maîtresse de Lovo. Il annonce ensuite aux principaux tenanciers des bars...

Viva Villa !, 1934
L'impossible monsieur bébé, 1938
Sous les ordres d'un chef, 1939
La dame du vendredi, 1940
Sergent York, 1941
Le port de l'ongolisse, 1944
Le grand sommeil, 1946
La rivière rouge, 1948
Allez coucher ailleurs, 1949
Chérie, je me sens rajeunir, 1952
Rio Bravo, 1959
El Dorado, 1966



Howard Hawks
1896 - 1977



LA REINE CHRISTINE

(Queen Christina)

Rouben Mamoulian

1933 - Etats-Unis (Metro-Goldwyn-Mayer / 99 mn)

avec Greta Garbo, John Gilbert



Ce splendide chef-d'oeuvre exerce toujours une étrange fascination par son incroyable beauté et la sensibilité de Mamoulian (qui a parfaitement dosé les mouvements de la star avec une caméra discrètement mobile). Sans doute le plus beau rôle au cinéma de la divine Garbo, qui dégage une grande sensualité terrible et androgyne dans cette mémorable histoire d'amour tragique.

En 1632, Christine, âgée de 5 ans, succède à son père le roi Gustave-Adolphe de Suède, tué dans la bataille de Lützen. Elle est guidée dans l'exercice périlleux du pouvoir par Axel Oxenstierna, l'ancien conseiller de son père, devenu chancelier de la couronne. Adulte, Christine tente de faire régner la paix dans un pays encore déchiré par les guerres. Des intrigues se nouent pour la marier.

Christine a pour amant lord Magnus, un homme très ambigüeux...

Les corneliers de la ville, 1931
Docteur Jekyll et M. Hyde, 1931
Le signe de Zorro, 1940
Aïeux sanglants, 1941
Cui perd gagne!, 1942
La renarde, 1950
La belle de Moscou, 1957



Rouben Mamoulian
1897 - 1987



KING KONG

(King Kong)

Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack

1933 - Etats-Unis (RKO Radio Pictures / 95 mn)

avec Fay Wray, Robert Armstrong, Bruce Cabot



Incarnation de la sexualité animale, King Kong brise ses chaînes. Sur le toit du monde, pleurant son amour, inoubliable d'humanité, il devient un monstre sacré, une légende indémodable du septième Art, le précurseur d'un genre. C'est un vrai mythe cinématographique, d'une poésie et tendresse rares, marquant par son esthétisme, son onirisme, sa mélancolie, son érotisme. Et quelle prouesse technique !

Le metteur en scène Carl Denham se rend en Malaisie avec sa vedette, Ann Darrow, et son équipe technique. Sur une île mystérieuse, Skull Island, ils découvrent une gigantesque muraille. Les indigènes enlèvent Ann pour l'offrir en sacrifice à King Kong, un monstrueux gorille colossal, qui l'emporte dans la forêt mais ne lui fait aucun mal. Après les avoir retrouvés dans la jungle, Denham parvient à étourdir le singe géant à l'aide d'une bombe. Capturé...

Les chasses du comte Zerkoff, 1932
Le fils de Kong, 1933
Les derniers jours de Pompeï, 1935
Docteur Cyclope, 1940
Monsieur Joe, 1949



Merian C. Cooper, 1893 - 1973
Ernest B. Schoedsack, 1893 - 1979



L'ATALANTE

Jean Vigo

1934 - France (Jacques-Louis Nunez / 89 mn)

avec Michel Simon, Jean Dasté, Dita Parlo



Archétype du film maudit et libre, moderne et émouvant, c'est une œuvre poétique subversive, emprunte de surréalisme, issue d'un travail rigoureux et perfectionniste d'un cinéaste, qui innove en terme de techniques de narration. Un plaidoyer pour un cinéma social et vivant, un mélange d'esthétisme et de réalisme, un lyrisme ancré dans le quotidien au romantisme virulent.

Dans un village de l'Oise, Jean, le patron de la péniche à moteur « L'Atalante », épouse Juliette, une jolie fille de la campagne. Après la cérémonie, il emmène sa femme à bord du bateau et poursuit sa route sur le fleuve, conformément aux ordres de la compagnie de navigation qui l'emploie. Désormais, Juliette va vivre auprès du mari qu'elle aime, entre le mousse et le père Jules, un vieux marin fantasque. La rive défile au fil des jours, et Juliette finit par s'ennuyer...

À propos de Nice, 1930
Zéro de conduite, 1933



Jean Vigo
1905 - 1934



L'IMPERATRICE ROUGE

(The scarlet empress)

Joseph von Sternberg

1934 - Etats-Unis (Paramount Pictures / 104 mn)

avec Marlene Dietrich, John Lodge



Dantesques décors gothiques, blanche colombe charnelle baignée dans le bain de sang du pouvoir, intemporelle Marlene, qui passe de femme-enfant soumise à séductrice vénéneuse. Sternberg vise à en faire une pure figure mythologique. Ce classique baroque et universel, le sommet de l'association entre von Sternberg et sa muse, est un mélange de faste et de profonde noirceur.

La jeune princesse prussienne Sophia-Frederica d'Anhalt-Zerbst a été élevée dans l'attente d'une glorieuse destinée. Elle est en effet promise à l'héritier du trône de Russie. Lorsqu'en 1774, elle part pour Saint-Pétersbourg, elle est persuadée que son futur époux, le grand-duc Pierre, neveu d'Elisabeth, l'impératrice de toutes les Russies, est un homme séduisant et raffiné. Honnête et déjà fidèle, elle ne tient pas compte de l'intérêt que lui témoigne le comte Alexei...

Les damnés de l'océan, 1928
 Longe dieu, 1930
 Coeurs brisés, 1930
 Agent X 27, 1931
 Une tragédie américaine, 1931
 Shanghai Express, 1931
 Blonde Venus, 1932
 La femme et le pantin, 1935
 Shanghai gestive, 1941



Joseph von Sternberg
1894 - 1969



UNE PARTIE DE CAMPAGNE

Jean Renoir

1936 - France (Panthéon Production / 40 mn)

avec Sylvia Bataille, Georges Darnoux, Jean Renoir, George Bataille

Nana, 1926
La Chienne, 1931
Toni, 1935
La grande illusion, 1937
La règle du jeu, 1939
L'Évangéliste, 1941
Le fleuve, 1951
French Cancan, 1955
Le déjeuner sur l'herbe, 1959



Jean Renoir
1894 - 1979



Peinture d'un drame impressionniste et sensuel (caméra très mobile, prises de vue d'éléments en mouvement et flous légendaires). Adaptant Maupassant, Renoir rend hommage à son père, et signe une bouleversante œuvre épicurienne du souvenir nostalgique d'un bonheur éphémère, où meurent les illusions. Assistants Cartier-Bresson, Becker et Visconti ! Sublime !!!

Vers 1860, par un beau dimanche ensoleillé, monsieur Dufour, un bouffier parisien, emmène sa femme, sa fille et le commis, Anatole, au bord de la Marne pour déjeuner dans la nature. Deux canotiers, descendus à l'auberge du père Poulin, s'intéressent à madame Dufour, belle et plantureuse, et à sa fille Henriette, douce et rêveuse. Pendant que monsieur Dufour et Anatole sont à la pêche, Rodolphe poursuit madame Dufour dans les bois...





LE ROMAN DE MARGUERITE GAUTIER

(Camille)

George Cukor

1936 - Etats-Unis (Metro-Goldwyn-Mayer / 109 mn)

avec Greta Garbo, Robert Taylor, Lionel Barrymore



Au milieu des lorettes et des dettes, la photographie lumineuse de l'amour pur et de la passion. Garbo est bouleversante, fragile, grave et rayonnante. La mise en scène de Cukor est remarquable (cadrages, découpage, rythme). C'est un film modèle de romantisme, la quintessence du mélodrame hollywoodien, qui approche une certaine perfection. Flamboyant !

1847, en France. La courtisane Marguerite Gautier fait la connaissance d'Armand Duval, dont elle ne tarde pas à s'éprendre. Le jeune homme est aussi beau que riche, mais contre toute attente, la jeune femme, que ronge en secret la tuberculose, devient peu de temps après la maîtresse du riche baron de Varville, capable de lui assurer une existence luxueuse. Malgré tous ses efforts, Marguerite ne parvient pas à oublier le séduisant Armand. Et leurs rencontres clandestines...

L'ennemi public n° 1, 1934
Femmes, 1939
Indiscrétions, 1940
L'Homme sacré, 1942
Une étoile est née, 1954
La croisée des destins, 1955
Les girls, 1957
My fair lady, 1964



George Cukor
1899 - 1983



LE QUAI DES BRUMES

Marcel Carné

1938 - France (Ciné-Alliance / 91 mn)

avec Jean Gabin, Michel Simon, Michèle Morgan, Pierre Brasseur



Dans un Havre de regrets, l'espoir déserteur se noie dans les larmes des amarrés. Carné insuffle une force moderne, poétique et prophétique. Décors de Trauner, dialogues de Prévert, un film sombre, désabusé et mythique, où les personnages sont victimes de la fatalité. Les beaux yeux de Morgan et Gabin en héros tragique. Le « Réalisme poétique » est né. Tout simplement magnifique.

Vêtu de l'uniforme de soldat de l'infanterie coloniale, Jean arrive dans un faubourg du Havre. Sur ses talons, un chien errant, qui le suit partout. Déserteur, Jean cherche à se cacher. Il trouve asile dans une baraque du port. Il y fait la connaissance d'un peintre halluciné, Michel, et d'une mystérieuse jeune femme, Nelly. Celle-ci vit sous la coupe de Zabel, un petit malfrat. Jean s'éprend profondément de Nelly, sans renoncer à son projet : embarquer pour le Venezuela...

Orléans de drame, 1937
 Hôtel du nord, 1938
 Le jour se lève, 1939
 Les visiteurs du soir, 1942
 Les enfants du paradis, 1945
 Les portes de la nuit, 1946
 Thérèse Raquin, 1953



Marcel Carné
1906 - 1996



AUTANT EN EMPORTE LE VENT 1

(Gone with the wind)

Victor Fleming

1939 - Etats-Unis (Metro-Goldwyn-Mayer / 243 mn)

avec Vivien Leigh, Clark Gable, Leslie Howard, Olivia de Havilland



C'est la quintessence du savoir faire Hollywoodien. Technicolor trichrome à la gamme unique de couleurs bariolées et chatoyantes, personnages charismatiques, émotions exacerbées. Le film, qui fait revivre toute une nostalgie du vieux Sud, dégage avec un souffle ambitieux un plaisir sensuel contemporain. Vivien Leigh et Clark Gable pour l'éternité ! Un monument.

En Géorgie, en 1861, le jour de ses seize ans, Scarlett O'Hara, fille aînée des riches planteurs de Tara, gille Ashley Wilkes, son ami d'enfance, dont elle est éprise. L'annonce des fiançailles de celui-ci avec sa cousine Melanie l'a rendue folle de jalousie. La scène a pour témoin le séduisant Rhett Butler, un aventurier cynique, qui ne se prive pas de se gausser de l'impulsive Scarlett. Peu après, la guerre de Sécession éclate. Ashley épouse Melanie et part défendre la cause du Sud...

La Belle de Saigon, 1932
 Lie au trésor, 1934
 Capitaines courageux, 1937
 Le magicien d'Oz, 1939
 Docteur Jekyll et M. Hyde, 1941
 Jeanne d'Arc, 1948



Victor Fleming
1889 - 1949



La règle du jeu



LA REGLE DU JEU de Jean Renoir - 1939

Of Art



La guerre (et son cinéma de propagande ou d'effort de guerre) et l'immédiat après-guerre affectent la plupart des cinémas européens. La décennie est dominée par Hollywood rayonnant, mais laisse entrevoir les premiers signes d'une mutation esthétique : nouveaux westerns, films noirs, comédies... En Italie, le néoréalisme est né, cinéma social et humaniste de subversion, antifasciste, très novateur et fondamental mais de courte durée. Les cinéastes français continuent les films policiers, entrepris avec succès sous l'Occupation, et se lancent aussi dans le fantastique. Le cinéma anglais se porte très bien avec de grands talents et ses comédies. La Russie s'essouffle.

CASABLANCA, Michael Curtiz (1942)
JEUX DANGEREUX, Ernst Lubitsch (1942)
LE CORBEAU, Henri-Georges Clouzot (1943)
LAURA, Otto Preminger (1944)
LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE, Robert Bresson (1945)
ROME, VILLE OUVERTE, **Roberto Rossellini** (1945)
DUEL AU SOLEIL, King Vidor (1946)
LA VIE EST BELLE, Frank Capra (1946)
LA BELLE ET LA BÊTE, Jean Cocteau (1946)
LE CARREFOUR DE LA MORT, Henry Hathaway (1947)
L'AVENTURE DE Mme MUIR, Joseph L. Mankiewicz (1947)
LE VOLEUR DE BICYCLETTE, Vittorio de Sica (1948)
L'ENFER EST À LUI, Raoul Walsh (1949)

CASABLANCA !

(Casablanca)

Michael Curtiz

1942 - Etats-Unis (Warner Bros. / 102 mn)

avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman, Paul Henreid, Claude Rains



Dans un Maroc reconstitué, une histoire d'amour belle et déchirante, pour un grand film romantique et tragique. Superbes gros plans sur les visages avec clairs-obscurs, séquences mythiques, thèmes passionnés de Max Steiner, Curtiz au sommet, direction artistique somptueuse, dialogues éblouissants, couple Bogart-Bergman magique : on entre dans la légende et le mythe !

1942. Des milliers de réfugiés, venus des quatre coins de l'Europe, affluent à Casablanca, dans le fragile espoir d'obtenir un visa pour les Etats-Unis. Le Café américain leur sert de lieu de rendez-vous avec leurs contacts. Le propriétaire, Rick Blaine, est un homme secret au passé obscur, un individualiste farouche, cynique et désabusé. Le meurtre de deux émissaires nazis porteurs de lettres de transit conduit à Casablanca un important dignitaire allemand, le major Strasser...

Capitaine Blood, 1935
La charge de la brigade légère, 1936
Les aventures de Robin des Bois, 1938
Les ongles aux figures sales, 1939
La comtesse hénocque, 1940
L'orgie des mers, 1940
La piste de Santa Fe, 1940
Le vaissau fantôme, 1941
Le roman de Mildred Pierce, 1945
Le roi du tabac, 1950



Michael Curtiz
1886 - 1962



JEUX DANGEREUX

(To be or not to be)

Ernst Lubitsch

1942 - Etats-Unis (United Artists / 95 mn)

avec Carole Lombard, Jack Benny, Robert Stack



Si la guerre est un dangereux théâtre, Lubitsch en fait un comique jeu de dupes où il s'agit d'être ou ne pas être. Irrésistible chef-d'oeuvre, cette satire génialement drôle et osée pour l'époque est une ode décapante à la liberté. La dénonciation du nazisme passe par l'extravagance et le rire : c'est la perfection de la mécanique comique, où l'art triomphe de l'uniforme.

A Varsovie, en août 1939, Joseph Tura et ses camarades répètent une pièce intitulée « Gestapo », inspirée par les événements les plus récents. Rapidement, les autorités polonaises font interdire les représentations, craignant un incident diplomatique. Les comédiens décident alors de reprendre « Hamlet ». Tandis que Joseph Tura commence le célèbre monologue « Etre ou ne pas être », sa femme, la blonde Maria, reçoit dans sa loge le lieutenant Sabinsky...

Le prince étudiant, 1927
 L'homme que j'ai tué, 1932
 Héros père, 1932
 Sérénade à trois, 1933
 La veuve joyeuse, 1934
 Ange, 1937
 Ninotchka, 1939
 Rendez-vous, 1940
 Le ciel peut attendre, 1943
 La fille ingénue, 1946



Ernst Lubitsch
1892 - 1947



LE CORBEAU

Henri-Georges Clouzot

1943 - France (Continental-Films / 92 mn)

avec Pierre Fresnay, Ginette Leclerc, Pierre Larquey



Ce film brillant, moderne et sombre, possède des scènes d'une beauté fulgurante, proches de l'expressionnisme - cadrages déstructurés, jeux sur la profondeur de champ et la lumière, ombres démesurées. Réquisitoire cruel contre la délation, noir reflet de l'époque, renforcé par l'ambiguïté des acteurs, Clouzot s'impose comme un vrai cinéaste, avec un regard cynique et un style.

Une petite ville française de province est trappée d'une maladie contagieuse. Des lettres anonymes accusent le docteur Germain d'être l'amant de Laura, la femme de l'un de ses collègues, le docteur Vorzet. Les lettres portent la signature énigmatique, du « Corbeau ». Les premiers soupçons des principaux concernés se portent sur Denise, la fille de l'instituteur chez qui loge Germain, puis sur une jeune perverse, Rolande, et enfin sur Marie Corbin, l'assistante de Vorzet...

L'assassin habile au 21, 1942
 Quai des Orfèvres, 1947
 Le soldat de la peur, 1953
 Les diaboliques, 1955
 Le mystère Picasso, 1956
 Les espions, 1957



Henri-Georges Clouzot
1907 - 1977



LAURA

(Laura)

Otto Preminger

1944 - Etats-Unis (Twentieth Century Fox / 88 mn)

avec Gene Tierney, Dana Andrews, Clifton Webb



Fragile frontière du fantasme et du réel, où le regard magnétique de Laura envoûte un détective, obsédé par le portrait de la morte. Par son dispositif narratif innovant (flash-back multiple), son onirisme, son intrigue troublante, Laura est une pierre angulaire du film noir, une œuvre moderne, esthétiquement superbe, atypique et mystérieuse, d'un charme unique.

Mark McPherson, inspecteur de police à la brigade criminelle, est chargé d'enquêter sur le meurtre de Laura Hunt, une jeune publicitaire. Avant de disparaître, celle-ci s'appêtait à épouser Shelby Carpenter, un play-boy minable. McPherson découvre que Waldo Lydecker, le chroniqueur mondain qui avait lancé Laura, considérait la jeune femme comme sa création et sa propriété exclusive. Il se servait de son esprit acéré pour écarter tous ses rivaux...

Crime passionnel, 1945
Femme ou madrasse, 1947
Le mystérieux docteur Koro, 1949
Mark Dixon, défective, 1950
Un si doux visage, 1952
Rivière sans retour, 1954
Carmen Jones, 1954
L'homme au bras doré, 1955
Autopsie d'un meurtre, 1959
Exodus, 1960



Otto Preminger
1905 - 1986



LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE

Robert Bresson

1945 - France (Les Films Raoul Ploquin / 84 mn)

avec Maria Casarès, Éliina Labourdette, Paul Bernard



Machiavélique figure de la jalousie et de la vengeance, drapée du voile noir des illusions perdues. Épure poétique d'un beau mélodrame puissant en forme de tragédie psychologique, où la violence est intérieure ; les images, la mise en scène et les dialogues (de Cocteau, inspirés de Diderot) sont d'une élégance rare. Un magnifique charme intemporel.

Hélène a la désagréable impression que son amant, Jean, lui échappe. Pour vérifier ses suppositions et faciliter de pénibles aveux, elle prêche le faux et apprend à son grand désarroi que Jean ne l'aime plus. Blessée, Hélène décide de se venger et monte un plan minutieux. Elle s'arrange pour que Jean rencontre Agnès, une danseuse de cabaret fort séduisante qu'elle a prise sous sa protection.

Comme Hélène l'avait prévu, le plan fonctionne à merveille...

Les origines du péché, 1943
Journal d'un curé de campagne, 1951
Un condamné à mort s'est échappé, 1956
Pickpocket, 1959
Procès de Jeanne d'Arc, 1962
Au hasard Balthazar, 1966
Mouchette, 1967
Une femme douce, 1969
L'argent, 1983



Robert Bresson
1901 - 1999



ROME, VILLE OUVERTE

(Roma città aperta)

Roberto Rossellini

1945 - Italie (Excelsa Film / 98 mn)

avec Aldo Fabrizi, Anna Magnani, Marcello Pagliero

Polka, 1946
 Allemagne occupée zéro, 1948
 Stromboli, 1950
 Europe 51, 1952
 Voyage en Italie, 1954
 Vainca Vainhi, 1961



Roberto Rossellini
1906 - 1977



Communistes, catholiques et petites gens unis dans la lutte contre l'occupant allemand : à peine sortie du chaos, l'Europe trouve cette tragédie émouvante, magnifiquement réalisée et interprétée, prophétie de tout un cinéma d'après-guerre. Ce poignant hommage à la Résistance, qui exprime avec humilité la souffrance, marque la naissance du néoréalisme.

En 1944, Giorgio Manfredi, l'un des chefs de la Résistance communiste à Rome, échappe de justesse aux SS qui perquisitionnent chez lui. Il se réfugie chez Francesco, son ami typographe, lui-même résistant, qui travaille pour la presse clandestine. Celui-ci est sur le point d'épouser Pina, une veuve, mère d'un petit garçon, Marcello. Giorgio demande à Pina de mettre Marcello en sécurité chez don Pietro Pellegrini, qui travaille pour la Résistance. Marina, la maîtresse de Manfredi,...



DUEL AU SOLEIL

(Duel in the sun)

King Vidor

1946 - Etats-Unis (The Selznick Studio / 129 mn)

avec Jennifer Jones, Gregory Peck, Joseph Cotten



Constamment dans l'excès, la passion sensuelle et un souffle fougueux, c'est un western en forme de mélodrame baroque, transcendé par les partis pris esthétiques et les fulgurances de la mise en scène. Technicolor saturé, gestion de l'espace, beauté fulgurante des cadrages, mouvements de caméra : plastiquement somptueux. Du lyrisme démesuré ! Et quels acteurs !

Scott Chavez est exécuté pour les meurtres de son épouse et de l'amant de celle-ci. Avant de se livrer à la police, il a envoyé Pearl, sa fille, une belle et impétueuse métisse, chez des cousins éloignés, les McCaries. Lewton et Jesse McCaries s'éprennent de la jeune femme. Le premier, un vrai voyou, est impulsif et passionné tandis que le second, brillant étudiant, est la douceur incarnée. Attirée par les deux garçons à la fois, Pearl ne sait que faire...

Hotel Utah, 1929
 Notre pain quotidien, 1934
 Le grand passage, 1940
 Le rebelle, 1949
 La gorge, 1949
 La lune du désert, 1953
 L'homme qui n'a pas d'étoile, 1955
 Guerre et paix, 1956



King Vidor
1894 - 1982



LA VIE EST BELLE

(It's a wonderful life)

Frank Capra

1946 - Etats-Unis (Liberty Films / 130 mn)

avec James Stewart, Donna Reed

JAMES STEWART DONNA REED

La Vie est Belle



LE CHEF-D'ŒUVRE DE FRANK CAPRA

Film sur les bons sentiments et l'amertume d'après guerre, sur la foi et toutes les phases de sa (re)construction humanisme, la vitalité et l'optimisme. La présence toute en retenue et en fragilité de James Stewart magnifie son personnage sacrificiel. Véritable tragédie optimiste à la magie indéfinissable, avec un final à la dimension euphorisante. Un miracle !

La petite ville de Bedford Falls est en émoi. Chaque habitant prie pour le cas désespéré de George Bailey, qui a tenté de mettre fin à ses jours. Les prières montent au ciel, où l'on décide de dépêcher sur Terre l'ange de seconde classe Clarence, afin de sortir Bailey de ce mauvais pas. Chemin faisant, Clarence prend connaissance du passé de George et se rend compte que le malheureux a consacré toute sa vie à faire le bien, il s'est effacé pour privilégier le bonheur des siens...

La blonde plaine, 1931
New York-Miami, 1934
Lentiv'ogant Mr. Deeds, 1936
Vous ne l'emporterez pas avec vous, 1938
Monsieur Smith au sénat, 1939
L'homme de la rue, 1941
Ascens et vieilles dentelles, 1944



Frank Capra
1897 - 1991



LA BELLE ET LA BÊTE

Jean Cocteau

1946 - France (Émile Darbon / 96 mn)

avec Josette Day, Jean Marais



« Non, la Bête » sont les mots les plus cruels jamais filmés. Le merveilleux de Cocteau est inquiétant : il a pioché avec finesse dans ses références picturales pour créer un univers réaliste (Vermeer) et fantastique (Doré et l'esthétique angoissée de l'expressionnisme allemand). Cette « poésie du cinéma » élégante et brillante est l'un des joyaux du 7ème Art. Magique !

Un marchand veuf et à demi ruiné vit dans un manoir campagnard avec ses trois filles, Félicie, Adélaïde, Belle, et son fils Ludovic. Avenant, l'ami de Ludovic, aime Belle. Celle-ci a été réduite à l'état de servante par ses soeurs, égoïstes et prétentieuses. De retour de voyage, le père s'égaré et pénètre dans un château étrange. Son propriétaire est un monstre à corps d'homme et à mufle de bête. Il accepte de laisser la vie sauve à l'imprudent voyageur en échange d'une de ses filles....

Le songe d'un poète, 1930
L'orgie à deux têtes, 1948
Les parents terribles, 1948
Orphée, 1950
Le testament d'Orphée, 1960



Jean Cocteau
1889 - 1955



LE CARREFOUR DE LA MORT

(Kiss of death)

Henry Hathaway

1947 - Etats-Unis (20th Century-Fox / 98 mn)

avec Victor Mature, Richard Widmark, Brian Donlevy, Karl Malden



Un truand repentant est poursuivi par un tueur sadique et névrosé aux ricanements de hyène (Richard Widmark réussit une composition saisissante) qui s'en prend à sa famille. Un des meilleurs Hathaway, où il mêle étrangement les styles. Victor Mature interprète avec conviction le héros tragique de cette crépusculaire aventure criminelle. Un grand film noir, un modèle qui a marqué le genre.

A New York, durant la période de Noël, Nick Bianco, au casier judiciaire chargé, attaque une bijouterie pour offrir des cadeaux à ses enfants. L'opération tourne mal et il est arrêté par la police. Le procureur D'Angelo lui promet une peine réduite s'il collabore et dénonce ses acolytes. Nick refuse ; il est condamné à vingt ans de prison. Un an plus tard, sa femme, violée par un de ses anciens complices, se suicide, ses fillettes sont placées dans un orphelinat...

Les trois lanciers du Bengale, 1935
 Peter Ibbetson, 1935
 L'impasse hogique, 1946
 Appolitez nord 777, 1948
 Le renard du désert, 1951
 Niagara, 1953
 Le jardin du diable, 1954
 Le grand Sam, 1960
 La conquête de l'ouest, 1962
 Nevada Smith, 1966
 Cent dollars pour un shérif, 1969



Henry Hathaway
1888 - 1931



L'AVENTURE DE Mme MUIR

(The ghost and Mrs. Muir)

Joseph L. Mankiewicz

1947 - Etats-Unis (Twentieth Century Fox / 104 mn)

avec Gene Tierney, Rex Harrison, George Sanders



Sur la plage livrée à la mer et aux outrages du temps, ne subsiste que l'éternel amour de Mrs Muir et du fantôme du capitaine, belle rêverie sur les désillusions de la vie. Onirique, mélancolique, ce film fantastico-romantique est éblouissant de beauté et d'émotion : élégance de la mise en scène, somptueuse musique de Hermann et sublime Tierney : bouleversant !

Début 1900. Faisant fi de l'opinion de sa belle-famille, Lucy Muir décide, peu après la mort de son époux, d'aller s'installer sur la côte anglaise. Elle découvre un cottage isolé et l'achète, sans se soucier de sa réputation de maison hantée. La jeune femme ne tarde pas à recevoir la visite de l'ancien propriétaire, un fantôme, le capitaine Daniel Gregg, un vieux loup de mer bourru et maladroit, qui se met en tête de chasser Lucy. Entretemps Lucy est courtisée par Miles Fairley...

Le châteaueu du dragon, 1946
Chères conjugales, 1949
Eve, 1950
On murmure dans la ville, 1951
L'officier Cicéron, 1952
Jules César, 1953
La comtesse aux pieds nus, 1954
Soudain l'été dernier, 1959
Cleopâtre, 1963
Le lièvre, 1972



Joseph L. Mankiewicz
1909 - 1993



LE VOLEUR DE BICYCLETTE

(Ladri di biciclette)

Vittorio de Sica

1948 - Italie (PDS Produzioni De Sica / 93 mn)

avec Lamberto Maggiorani, Enzo Staiola

Les enfants nous regardent, 1944
 Schischò, 1946
 Miracolo à Milano, 1951
 Umberto D., 1952
 L'or de Naples, 1954
 La ciociara, 1960
 Morfoga à Trieste, 1964
 Le jardin des Finzi-Contini, 1970
 Les lieux du soleil, 1970



Vittorio de Sica
1901 - 1974



Le vol d'un vélo prend figure de tragédie, pour un déshérité, en perte de dignité. Brisé, épuisé, il va lutter avec son fils. Et cette odyssée poignante et sentimentaliste, d'un beau réalisme social et d'une déchirante intensité, trouve une belle pérennité. C'est cette rigueur dialectique et la fidélité au réel qui en a fait l'un des plus grands classiques du néoréalisme italien.

Antonio Ricci est au chômage. Il repère une offre d'emploi pour coller des affiches, mais l'annonce spécifie que le postulant doit posséder une bicyclette. Ricci, qui n'est pas riche, rassemble tout ce qu'il peut vendre, son unique paire de draps, et acquiert la précieuse bicyclette au mont-de-piété. Il se rend au petit matin à son travail mais, alors qu'il pose une affiche de Rita Hayworth, un voleur s'empare de son deux-roues. Ricci porte plainte, accompagné de son jeune fils Bruno...



L'ENFER EST A LUI

(White heat)

Raoul Walsh

1949 - Etats-Unis (Warner Bros. / 114 mn)

avec James Cagney, Virginia Mayo



Ce film unique, l'un des plus grands films noirs d'Hollywood, fonce et percute tout sur son passage, sans jamais reprendre son souffle avec un scénario diaboliquement ordonné et des séquences fortes : montage alterné, images en surimpression, caméra en mouvement perpétuel, création du sentiment d'urgence. Cagney est hallucinant. Un chef-d'œuvre absolu et bouleversant.

Cody Jarrett est un criminel psychopathe. Avec ses hommes ils attaquent un train postal en Californie, tuent de nombreux employés et s'emparent d'une importante somme d'argent. La police se lance à leurs trousses mais les gangsters brouillent les pistes. Cody multiplie les crises d'épilepsie et les actes de violence gratuits. Verna, sa femme, et Sommers, son second, préparent sa succession. Cody, lui, n'aime que sa mère, la terrible Ma, et le clame à qui veut l'entendre...

Les fontanques ornées 20, 1939
 Une femme dangereuse, 1940
 La grande évasion, 1941
 La charge fontastique, 1941
 Gentleman Jim, 1942
 Aventures en Birmanie, 1945
 La voie de la peur, 1947
 La fille du désert, 1949
 La femme à abattre, 1951
 Les aventures du capitaine Wyatt, 1951
 Le cri de la victoire, 1955
 L'esclave libre, 1957
 Les nus et les morts, 1958



Raoul Walsh
1887 - 1980



Citizen Kane



CITIZEN KANE d'Orson Welles - 1941

A n n é e s 5 0

COLO



L'avènement de la télévision accélère les innovations techniques en salle. Les cinémas japonais et indiens connaissent l'apogée de leur période classique. Parallèlement, partout ailleurs, de jeunes cinéastes annoncent déjà le cinéma moderne : l'histoire du cinéma se précipite. Les courants esthétiques se multiplient mais les grands systèmes vacillent. Hollywood tient bon et trouve, dans la diversité des genres et des auteurs, une stimulation nouvelle. Mais ces réussites sont crépusculaires. En Europe, en France surtout, la tradition est mise à mal. La fin de la décennie voit apparaître les premières nouvelles vagues, et donc un coup d'état brutal, sans retour.

LES FORBANS DE LA NUIT, Jules Dassin (1950)
BOULEVARD DU CREPUSCULE, Billy Wilder (1950)
UNE PLACE AU SOLEIL, George Stevens (1951)
PANDORA, Albert Lewin (1951)
CHANTONS SOUS LA PLUIE, Stanley Donen et Gene Kelly (1952)
CASQUE D'OR, Jacques Becker (1952)
LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS, Fred Zinnemann (1952)
LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT, Jacques Tati (1953)
MADAME DE, Max Ophüls (1953)
VOYAGE A TOKYO, Yasujiro Ozu (1953)
L'INTENDANT SANSHO, Kenji Mizoguchi (1954)
SUR LES QUAIS, Elia Kazan (1954)
JOHNNY GUITARE, Nicolas Ray (1954)
EN QUATRIEME VITESSE, Robert Aldrich (1955)
LA NUIT DU CHASSEUR, Charles Laughton (1955)
LA PRISONNIERE DU DESERT, John Ford (1956)
ECRIT SUR DU VENT, Douglas Sirk (1956)
LE CHATEAU DE L'ARAIGNEE, Akira Kurosawa (1957)
DOUZE HOMMES EN COLERE, Sidney Lumet (1957)
L'HOMME DE L'OUEST, Anthony Mann (1958)
LE SALON DE MUSIQUE, Satyajit Ray (1958)
CENDRES ET DIAMANT, Andrzej Wajda (1958)
SUEURS FROIDES, Alfred Hitchcock (1958)
LA SOIF DU MAL, Orson Welles (1958)
BEN-HUR, William Wyler (1959)

LES FORBANS DE LA NUIT

(Night and the city)

Jules Dassin

1950 - Etats-Unis (Samuel G. Engel - Fox / 91 mn)

avec Richard Widmark, Gene Tierney



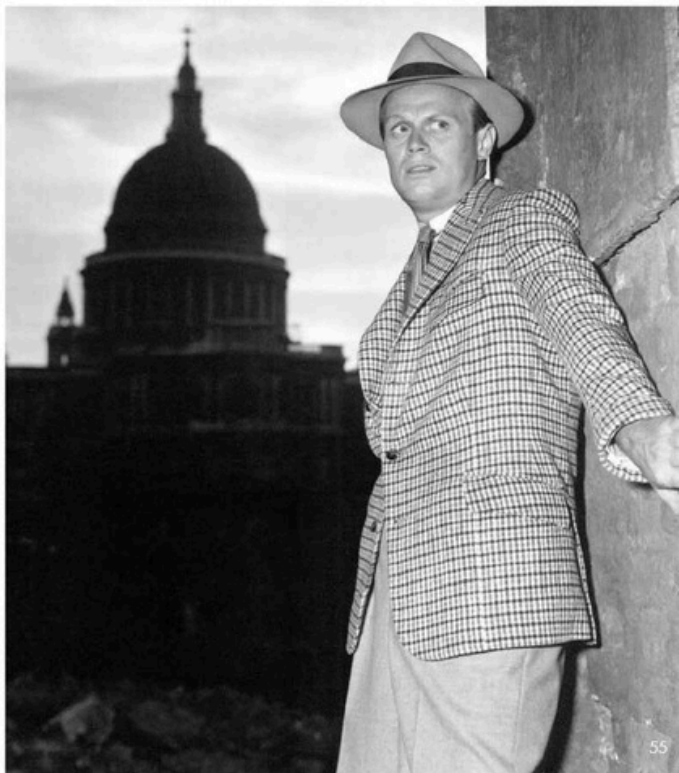
Le Londres labyrinthique de nuit se transforme en un piège inextricable, où l'atmosphère devient irréaliste, quasi baroque. Très sombre, fulgurant et éprouvant, proche de la tragédie grecque. Découpage serré et nerveux, cadrages inhabituels, style paroxystique, photographie contrastée : Hathaway au sommet de son art ! En anti-héros loser, Widmark est prodigieux.

Londres. Harry Fabian, un petit truand paranoïaque et mégalomane, plus ambitieux qu'intelligent, exerce les fonctions de rabatteur pour le compte de Phil Nossers, patron du Silver Fox, une boîte de nuit du quartier de Soho, à Londres. Dans l'espoir de faire rapidement fortune, il décide d'organiser des combats de lutte gréco-romaine truqués. Un vieux luttreur, le Grand Gregorius, et la femme de son patron, qui tous deux poursuivent leur propre chimère, l'aident à trouver des fonds...

Les démons de la liberté, 1947
La cité sans voiles, 1948
Les bas-fonds de Frisco, 1949
Du rififi chez les hommes, 1955
Topkapi, 1964



Jules Dassin
1911 - 2008



BOULEVARD DU CREPUSCULE

(Sunset boulevard)

Billy Wilder

1950 - Etats-Unis (Paramount Pictures / 105 mn)

avec William Holden, Gloria Swanson, Erich von Stroheim



Film noir envoûtant, drame de la folie, implacable et audacieuse mise en abyme des vanités de l'usine à « rêves », c'est un grand film sur la célébrité et l'univers impitoyable d'Hollywood, un panthéon sans mémoire, vorace et mortifère. Chef-d'oeuvre de Wilder, un monument à l'atmosphère trouble, d'une rare liberté de ton. Oraison funèbre à voir et à revoir.

Jeune scénariste sans travail, Joe Gillis offre ses services à la Paramount, sans succès. Poursuivi par deux redoutables créanciers, il réussit à se cacher dans la villa de Norma Desmond, ancienne star du cinéma muet, déchu et vieillissant, couvée par son majordome surprotecteur, Max von Meyerling, qui fut aussi son metteur en scène et mari. Norma demande à Joe d'écrire le film, Salomé, qui marquera le retour à l'écran. Joe accepte et s'installe chez elle...

Assurance sur la mort, 1944
 Le poison, 1945
 La scandaleuse de Berlin, 1948
 Le gouffre aux châtreaux, 1951
 Sobriano, 1954
 Sept ans de réflexion, 1955
 Aïone, 1957
 Centrius l'ornement chaud, 1959
 La garçonne, 1960
 Imma la douce, 1963
 Fedora, 1978



Billy Wilder
1906-2002



UNE PLACE AU SOLEIL

(A place in the sun)

George Stevens

1951 - Etats-Unis (Paramount Pictures / 122 mn)

avec Montgomery Cliff, Elizabeth Taylor, Shelley Winters



C'est un film subtil, nuancé et terrifiant sur le revers du rêve américain et la cruauté du monde. Au-delà de l'impasse tragique amoureuse, Stevens amorce lentement une angoisse de plus en plus poisseuse et terrifiante. Maîtrise du clair-obscur, poésie glaciale, sommet du glamour hollywoodien : le couple Cliff/Taylor est insurpassable de beauté, de sensualité et d'intensité fiévreuse. Inoubliable !

D'origine modeste, George Eastman a résolu, dès son plus jeune âge, de se hisser au-dessus de sa condition. L'occasion s'en présente un jour grâce à son oncle, qui lui offre un petit emploi dans son usine. Là, George fait la connaissance d'Alice, une ouvrière dont il devient rapidement l'amant. Son ambition dévorante conduit le jeune homme à accepter de se joindre à une soirée mondaine. Il y rencontre Angela Vickers, qui tombe sous le charme de George...

Désirs secrets, 1935
Gungahlin, 1939
La chanson du passé, 1941
L'homme des valises perdues, 1953
Géomé, 1956



George Stevens
1904 - 1975



PANDORA

(Pandora and the flying dutchman)

Albert Lewin

1951 - Angleterre (Dorkay Productions et Romulus Films / 122 mn)

avec Ava Gardner, James Mason



Statue solitaire sur la plage des rêves. Pandora a ouvert le coffret de son sacrificiel amour dans cette merveilleuse adaptation de la légende du hollandais volant. Histoire d'amour fou qui défie le temps et la mort, magnifiquement interprétés, nourrie par la peinture surréaliste et le futurisme. Immortalité funeste, raffiné et morbide d'un mythe au cinéma. Lewin esthète et poète : un joyau !

En 1930, à Esperanza, petit port de la Costa Brava. Les pêcheurs découvrent dans leurs filets deux corps que la tempête a rejetés vers la plage. Geoffrey Fielding, un archéologue anglais, les reconnaît et se souvient. Son amie, la belle Pandora Reynolds, s'était sentie attirée, des mois plus tôt, par le mystérieux yacht qui venait de jeter l'ancre dans la baie. Elle avait nagé jusqu'à son luxueux bord et avait découvert le propriétaire du bateau, Hendrick van der Zee...

The moon and six pence, 1942
Le portrait de Dorian Gray, 1945
The private affairs of Bel Amal, 1947



Albert Lewin
1894 - 1968



CHANTONS SOUS LA PLUIE

(Singin' in the rain)

Stanley Donen et Gene Kelly

1952 - Etats-Unis (MGM / 98 mn)

avec Gene Kelly, Debbie Reynolds, Donald O'Connor, Cyd Charisse



Scénario de rêve, Kelly claquette dans les flaques, O'Connor trouve le décor et les jambes de Charisse... La paire Donen-Kelly touche la perfection et l'apogée : la quintessence de ce qu'il y a de plus beau dans la comédie musicale. Majestueux et mythique, placé sous le signe de la joie de vivre à travers ses merveilleuses séquences chantées et dansées. Un vrai enchantement !

En 1927 dans les studios de la Monumental Pictures à Hollywood, Don Lockwood et Lina Lamont, deux stars du cinéma muet, volent de succès en succès et feignent de s'adorer autant à la ville qu'à l'écran. La réalité est plus sombre. Bête et méchante, Lina empoisonne la vie de Don. Un jour Don rencontre une charmante ingénue, Kathy Selden, tout occupée à courir les cachets dans les music-halls. Entre les deux jeunes gens, le coup de foudre est immédiat et réciproque...

Un jour à New York, 1949
Montage royal, 1951
Beau fixe sur New York, 1955
Droïte de l'innocence, 1957
Chariote, 1963
Aobesque, 1966



Stanley Donen, 1924 - 2019
et Gene Kelly, 1912 - 1996



CASQUE D'OR

Jacques Becker

1952 - France (Paris-Films-Production / 96 mn)

avec Simone Signoret, Serge Reggiani, Claude Dauphin



Casque d'Or est un film phare du cinéma français, romantique et impressionniste. Un regard tendre et déchirant sur une romance improbable au destin funeste avec une touche de néoréalisme. Signoret et Reggiani, émouvants, irradient comme un soleil incandescent. Simplicité, mélancolie et beauté de l'art de Becker, qui inscrit pour l'éternité ce classique.

Parce qu'elle est blonde comme les blés, Marie est surnommée Casque d'or par Leca et sa bande de voyous. Dans une guinguette des bords de Marne, par un bel après-midi, alors que la bande prend le frais, Raymond, l'un des truands, aperçoit Manda, un copain d'enfance devenu charpentier, qu'il présente à ses amis. Manda n'apprécie guère les fréquentations de Raymond. A peine se sont-ils vus que Marie et lui s'éprennent l'un de l'autre, pour la vie...

Coups/motifs/rouges, 1943
 Fabrika, 1945
 Rendez-vous de juillet, 1949
 Édouard et Caroline, 1951
 Touchez pas au grébi, 1954
 Montparnasse 19, 1958
 Le trou, 1960



Jacques Becker
1906 - 1960



LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS

(High noon)

Fred Zinnemann

1952 - Etats-Unis (Stanley Kramer Productions / 55 mn)

avec Gary Cooper, Grace Kelly, Thomas Mitchell, Lee Van Cleef



Un western politique, libéral et progressiste qui met en valeur le courage d'un homme face aux lâches : une allégorie contre le maccarthysme. Un shérif solitaire abandonné de tous (superbe Gary Cooper, très humain) face à la lâcheté collective, un compte à rebours mortel, une belle Quaker et une musique mémorable. Un très grand western indépendant !

Hadleyville, une calme petite bourgade de l'Ouest américain. Will Kane vient de mettre un terme à ses dangereuses fonctions de shérif pour épouser la jeune Amy, une ravissante Quaker. Le couple est sur le point de quitter les lieux. C'est alors que Kane apprend la libération de Frank Miller, qu'il a autrefois fait condamner. Frank arrivera par le train de midi avec la ferme intention de se venger. En dépit des supplications d'Amy, Kane décide de retarder son départ...



La septième croix, 1944
Acte de violence, 1948
C'étaient des hommes, 1950
Tout qu'il y aura des hommes, 1953
Un homme pour l'éternité, 1966
Crucod, 1973



Fred Zinnemann
1907 - 1997



LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT

Jacques Tati

1953 - France (Cady films / 84 mn)

avec Jacques Tati, Michéline Rolla



Sautillante et poétique ode aux vacances dans une station balnéaire familiale. Les grands débuts de la silhouette de Mr Hulot, dans une chronique faussement nonchalante et si malicieuse, où le cinéma s'invente à chaque plan. Une suite de séquences d'anthologie. Un art consommé du gag, un burlesque de la discrétion et de l'absurde. Et une vraie poésie.

L'été est arrivé. Au volant de sa vieille guimbarde pétaradante, monsieur Hulot, célibataire dégingandé et farfelu, gagne le littoral breton, où il a loué une chambre dans une paisible station balnéaire. A peine a-t-il franchi la porte de l'hôtel de la Plage qu'il provoque, pipe en l'air, catastrophe sur catastrophe. Plein de gentillesse et de bonne volonté, mais très maladroit, il sème la zizanie et le chaos dans l'hôtel et le désordre dans le quotidien de ses pensionnaires...

Jour de fête, 1949
Mon oncle, 1958
Playtime, 1967
Trafic, 1971
Parade, 1974



Jacques Tati
1907 - 1982



MADAME DE

Max Ophüls

1953 - France (Gaumont / 100 mn)

avec Danielle Darrieux, Charles Boyer, Vittorio De Sica



Valse des cœurs, ronde des plaisirs, parures trompeuses, quiproquos de la vie, tant de tristes miroirs pour la femme sans nom. Classique et avant-gardiste, grave et élégant, c'est un incontestable chef-d'œuvre sur le sentiment d'être perdue dans un univers qui ne finit pas d'être. Collaboration magnifique entre un magicien et son actrice félicite pour un beau mythe éternel.

En 1900, à Paris. Louise, épouse particulièrement coquette et frivole d'un général attaché au ministère de la Guerre, vend en secret des boucles d'oreilles dans le but de rembourser une très importante dette de jeu qu'elle a contractée. Elle feint ensuite de les avoir perdues au cours d'une soirée à l'opéra. Les bijoux, finalement, arrivent dans les mains du baron Fausto Donati, qui, en les offrant à Louise, y trouve enfin l'occasion de lui déclarer sa flamme...

Leopold, 1933
 Weillier, 1938
 Lettre d'une inconnue, 1948
 Pits ou piège, 1949
 La ronde, 1950
 Le plaisir, 1952
 Lola Montès, 1955



Max Ophüls
1902 - 1954



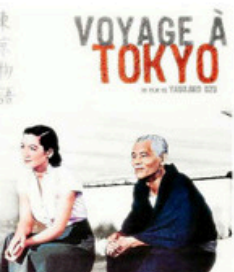
VOYAGE A TOKYO

(Tokyo monogatari)

Yasujiro Ozu

1953 - Japon (Shochiku / 136 mn)

avec Chishū Ryū, Chieko Higashiyama



Caméra à hauteur de tatami, autour d'une trame narrative très simple, Ozu filme en contemplateur effacé, résigné, la désintégration clinique d'une famille dispersée, l'impiété filiale et la solitude. Cruauté douce et amère, art minimal, concision et lyrisme, où l'émotion suit un cours imprévisible. Le formaliste Ozu au sommet de son art.

Shukishi et Tomi Hirayama, un couple âgé qui vit dans un petit port du sud du pays, sont venus à Tokyo rendre visite à leurs enfants, l'un et l'autre mariés. Mais Koichi, le fils médecin, et Shige, la fille, mariée à Kurazo Kaneko, se montrent accaparés par leurs occupations et ne témoignent guère de tendresse à leurs parents. Seule Nariko, l'épouse de leur fils mort à la guerre, fait preuve de gentillesse à leur égard. Pour se débarrasser de leurs vieux parents, les enfants ingrats...

Le fils unique, 1936
Printemps tardif, 1949
Été précoce, 1951
Printemps précoce, 1956
Crépuscule à Tokyo, 1957
Peus d'automne, 1958
Heures folles, 1959
Fin d'automne, 1960
Dernier coprice, 1961
Le goût du saké, 1962



Yasujiro Ozu
1903 - 1963



L'INTENDANT SANSHO

(Sanshō dayū)

Kenji Mizoguchi

1954 - Japon (Daiiei / 124 mn)

avec Kinuyo Tanaka, Yoshiaki Hanayagi, Kyōko Kagawa



Adapté d'une vieille légende populaire, ce film poignant raconte l'histoire d'une tragédie familiale, d'une quête de ses racines et la vulnérabilité du statut social. L'ampleur rare de Mizoguchi envahit et ses parfums tragiques irriguent corps et âme. La fulgurance esthétique, les cadrage somptueux et les impressionnants jeux d'ombre le rendant bouleversant, inoubliable.

Le Japon du XI^{ème} siècle. Une femme, Tamaki, traverse la forêt avec son fils de treize ans, Zushio, sa fille de huit ans, Anju et une servante. Six ans auparavant, son mari, gouverneur de la province de Putsu, a été exilé pour avoir pris le parti de paysans. Au cours de son périple, Tamaki est capturée par des marchands d'esclaves qui la vendent comme courtisane dans la lointaine île de Sado. Zushio et Anju deviennent les esclaves de l'intendant Sansho...

Conte des chrysanthèmes fondis, 1939
Le destin de madame Yuki, 1950
Mits Ovu, 1951
La vie d'Ohoriu femme gardante, 1952
Les contes de la lune vagabonde opéris la pluie, 1953
Les amants crucifiés, 1954
L'impératrice Yangi Kwei-Fei, 1955
Le héros sacrifié, 1955
La rue de la honte, 1956



Kenji Mizoguchi
1898 - 1956



SUR LES QUAIS

(On the waterfront)

Elia Kazan

1954 - Etats-Unis (Columbia Pictures / 108 mn)

avec Marlon Brando, Karl Malden, Eva Marie Saint



Sur les docks déchainés, le racket et la colère, de la loi du silence au devoir de vérité et le prix du sacrifice. Inspiré de faits réels, tourné en extérieurs (la valeur symbolique des décors, théâtre des passions humaines), c'est un film de tension extrême, et d'intensité dramatique. Tragédie contemporaine dans le style néo-réaliste et poético-lyrique, illuminé par le génial Brando.

L'impitoyable Johnny Friendly prend, par la force, la tête du syndicat des dockers du port de New York. Ses hommes terrorisent les ouvriers, rackettant ceux qui se soumettent, réduisant les autres au chômage. Une commission enquête sur les agissements de Friendly. Elle se heurte hélas à un mur de silence. Le père Barry exhorte les dockers à témoigner. Terry Malloy, un jeune boxeur protégé par Friendly, s'éprend d'Edie Doyle, la soeur d'une des victimes de son patron...

Le moulin de la prairie, 1947
 Boomtown, 1947
 Le mur invisible, 1947
 L'héritage de la chair, 1949
 Parnique dans la rue, 1950
 Un homme nommé désir, 1951
 Viva Zapata!, 1952
 À l'est d'Eden, 1955
 Bobby Dool, 1956
 Un homme dans la foule, 1957
 Le fleuve sauvage, 1960
 La fièvre dans le sang, 1961
 America, America, 1963
 L'arrangement, 1969
 Les visiteurs, 1972
 Le dernier rendez-vous, 1976



Elia Kazan
1909 - 2003



JOHNNY GUITARE

(Johnny Guitar)

Nicolas Ray

1954 - Etats-Unis (Republic Pictures / 105 mn)

avec Joan Crawford, Sterling Hayden



Une femme à poigne et un ténébreux paria forment un couple atypique. Dominée par les passions et rivalités féminines, cette symphonie sentimentale en rouge et noir mêlent haine, vengeance et rédemption. Ray embrase la pellicule dans ce chant d'amour et de folie. Construit comme une tragédie grecque, un grand classique du western aux couleurs flamboyantes.

En Arizona, Johnny Guitar, cow-boy musicien, arrive dans un saloon isolé tenu par une belle femme, Vienna. Les notables de la région l'accusent d'abriter un groupe de hors-la-loi. La bande vient d'attaquer une diligence et de tuer un homme. A la fête des éleveurs décidés à se débarrasser des vauriens se trouve Emma Small, la soeur de la victime. Elle est très amoureuse du chef de la bande, Dancing Kid. Jalouse de la très libre Vienna, elle l'implique dans le meurtre...

Les ornements de la nuit, 1949
 Les ruelles du moineur, 1949
 Le Violent, 1950
 La maison dans l'ombre, 1952
 Les Indomptables, 1952
 A l'ombre des poignées, 1955
 La fleur de vivre, 1955
 Jesse James, le brigand bien-aimé, 1957
 Arrière victoire, 1957
 La forêt interdite, 1958
 Troqueland, 1958
 Les 55 jours de Pékin, 1963



Nicolas Ray
1911 - 1979



EN QUATRIEME VITESSE

(Kiss me deadly)

Robert Aldrich

1955 - Etats-Unis (United Artists / 106 mn)

avec Ralph Meeker, Maxine Cooper, Albert Dekker



Un détective immoral et violent, conspiration et mensonge, une boîte de Pandore objet de tous les fantasmes, final apocalyptique nucléaire : Aldrich décrit des personnages torturés dans ce film sadique et paranoïaque, dirigé contre le maccarthysme. Enigmatique, visionnaire, sombre et vrai bijou de mise en scène. Par son âpreté et son pessimisme, un sommet du film noir.

En pleine nuit, sur une route déserte, une femme court pieds nus sur le bitume, la respiration haletante. Elle réussit à grimper à bord du bolide d'un certain Mike Hammer, détective privé. Puis c'est l'embuscade, l'accident simulé : la femme est tuée. Quand il se réveille de son coma, Hammer est fermement décidé à résoudre l'énigme, malgré les recommandations de son ami policier. Il part donc sur la piste des tueurs. Ses investigations le mènent vers des enjeux qui le dépassent....

Bronco Apache, 1954
 Vera Cruz, 1954
 Le grand couleuvre, 1955
 Attique, 1956
 El perdedo, 1961
 Qui est-il aimé à Baby, Jane &, 1962
 Les douze salopards, 1967
 Fureur apache, 1972
 Deux filles au topas, 1981



Robert Aldrich
1918 - 1983



LA NUIT DU CHASSEUR

(The night of the hunter)

Charles Laughton

1955 - Etats-Unis (Paul Gregory Productions / 93 mn)

avec Robert Mitchum, Shelley Winters, Lillian Gish



Charles Laughton
1899 - 1962



Composition du cadre, emploi de la lumière, images oniriques : tout émerveille. Ce grand film noir au conte de fées, sur l'enfance et l'angoisse, est d'une forme contemplative. Laughton nous offre un diamant sombre, étrange et cruel. Métaphore sexuelle au couteau et mains d'étrangleur, Mitchum est terrifiant de douceur. Une merveille indéchiffrable, unique, intemporelle.

Harry Powell, un criminel psychopathe, est condamné pour vol. Il partage sa cellule avec Ben Harper, un fermier ruiné qui attend le jour de son exécution et fait, en dormant, de précieuses révélations que Powell recueille avec avidité. Powell comprend que Harper, un père est condamné pour vol et meurtre, a caché quelque part les 10 000 dollars qu'il a volés, mais ne parvient pas à savoir où précisément. Libéré, Powell se rend dans le village où vit la veuve de Harper...



LA PRISONNIERE DU DESERT

(The searchers)

John Ford

1956 - Etats-Unis (Warner Bros. Pictures / 118 mn)

avec John Wayne, Jeffrey Hunter, Natalie Wood



Ce western mythique est une histoire sauvage, rude et troublante, une magnifique et tragédie épique. Souffle romantique et lyrique, mise en scène sobre et efficace, photographie et cadrage sublimes. John Wayne, sombre et amer, avec bouffées d'humanité et de chaleur, émeut. Ford signe son chef-d'oeuvre et peut-être le plus grand western de tous les temps.

En 1868, au Texas, après avoir combattu aux côtés des Sudistes, Ethan Edwards revient au pays. Juste après son retour, la famille de son frère est attaquée par les Comanches. Tous périssent, à l'exception de la petite Debbie, la nièce d'Ethan, et de la jeune Lucy, enlevées par les Indiens. Ethan jure alors de les retrouver et de se venger. Accompagné de Martin Pawley, le frère adoptif des jeunes filles, et de Brad, le fiancé de Lucy, il se lance à la poursuite des ravisseurs...

Le mouchard, 1935
 La Chevauchée fantastique, 1939
 Vers sa destinée, 1939
 Les rois de la colère, 1940
 Celle était verte ma vallée, 1941
 La poursuite infernale, 1946
 Le massacre de Fort Apache, 1948
 Le fils du désert, 1948
 La charge héroïque, 1949
 Rio Grande, 1950
 L'homme traqué, 1952
 L'homme qui tua Liberty Valance, 1962
 Les cheyennes, 1964
 Frontière chinoise, 1966



John Ford
1894 - 1973



ECRIT SUR DU VENT

(Written on the wind)

Douglas Sirk

1956 - Etats-Unis (Universal Pictures / 99 mn)

avec Lauren Bacall, Rock Hudson, Robert Stack, Dorothy Malone



Dans le vent du mélodrame flamboyant s'engouffrent névroses et tragiques désillusions. Avec une certaine noirceur, Sirk sonde les passions orageuses de deux enfants gâtés, perdus dans des labyrinthes sentimentaux. Le technicolor, les cadrages, les éclairages sont pour les yeux un régal. Beau, grave, tumultueux, foisonnant et baroque, c'est une merveille de tragédie la fatalité.

Kyle Hadley, un jeune homme riche, vantard mais faible, s'éprend de Lucy Moore, une employée de son père, un magnat du pétrole. Afin de la séduire, il la submerge de cadeaux. La jeune femme accepte de répouser. Elle dédaigne l'amour que lui porte Mitch Wayne, un camarade d'enfance de Kyle, et son exact opposé, aussi solide et fiable que Kyle est fragile et inconstant. Marylee, la sœur de Kyle, brûle de passion pour Mitch, qui la repousse. Lucy...

Hillier's modron, 1943
 Scandale à Paris, 1946
 Le secret magnétique, 1954
 Tout ce que le ciel permet, 1955
 Les oies de l'espérance, 1957
 La ronde de l'ouste, 1958
 Le temps d'aimer et le temps de mourir, 1958
 Mirage de la vie, 1959



Douglas Sirk
1897 - 1987



LE CHÂTEAU DE L'ARAIGNÉE

(Kumo no sujō)

Akira Kurosawa

1957 - Japon (Tōhō / 105 mn)

avec Toshirō Mifune, Isuzu Yamada, Takashi Shimura



Manipulation, obsession et soif de pouvoir d'un immense échiquier, où il ne restera que mort et folie. Proche de la culture occidentale et influencé par le Nō (puissance, rigueur), Kurosawa emprunte la voie de l'épure avec de superbes images très marquantes dans un aboutissement esthétique de splendeur visuelle, avec un Toshirō Mifune fiévreux.

Dans le Japon féodal, deux samouraïs, Washiru et Miki, de retour dans le château de leur suzerain, sont récompensés pour leurs exploits. Mais tous deux sont troublés. Alors qu'ils faisaient route vers le château, dans la forêt attenante, ils ont été visités par un esprit qui leur a révélé l'avenir : Washiru doit devenir le seigneur du château et le fils de Miki lui succédera. Sous l'influence de sa cupide femme, Washiru succombe à la tentation et entreprend de réaliser la prédiction...

Longe vie, 1948
Chien errant, 1949
Rashomon, 1950
L'Idiot, 1951
Vivre, 1952
Les sept samouraïs, 1954
La Forteresse cachée, 1956
Barbarousse, 1965
Dersou Uzala, 1975
Kagemusha, l'ombre du guerrier, 1980
Ron, 1985



Akira Kurosawa
1910 - 1998



DOUZE HOMMES EN COLERE

(12 angry men)

Sidney Lumet

1957 - Etats-Unis (Orion-Nova Productions / 95 mn)

avec Henry Fonda, Lee J. Cobb



Ce monument révèle la force du discours socratique qui dévoile la quintessence de l'être. C'est un film dénonciateur, à charge contre les dysfonctionnements de la justice, un essai théorique sur le droit au doute. Grande maîtrise de la mise en scène. Douze hommes sont enfermés dans une pièce et en même temps que leur vote, c'est l'humanité qui bascule. Fantastique.

Un adolescent est accusé du meurtre de son père. Comme le prévoit la loi, il doit comparaître devant la Cour de justice de New York pour répondre de ses actes. Le procès a lieu, et les douze jurés se réunissent pour décider du verdict. Onze jurés votent coupable et un seul, non coupable. L'accusé risquant la peine de mort, l'unanimité du jury est requise. Les jurés doivent alors délibérer à huis clos. Le huitième juré, juste et droit, va tout faire pour démonter la théorie de l'accusation...

L'homme à la peur de serpenti, 1959
 Point limite, 1964
 La colline des hommes perdus, 1965
 Le dossier Anderson, 1971
 Serpico, 1973
 Un après-midi de chien, 1975
 Le prince de New York, 1981
 7 h 58 ce samedi-là, 2007



Sidney Lumet
1924 - 2011



L'HOMME DE L'OUEST

(Man of the West)

Anthony Mann

1958 - Etats-Unis (Ashton Productions / 100 mn)

avec Gary Cooper, Julie London, Lee J. Cobb

GARY COOPER



L'HOMME DE L'OUEST
 La dernière aventure de GARY COOPER
 avec JULIE LONDON, LEE J. COBB, ANTHONY QUINN, JACK PALANCE
 Réalisé par ANTHONY MANN

Entre trahison, faute et repentance, le retour au passé d'un héros solitaire s'écrit dans le sang. Une histoire âpre et sauvage de portraits psychologiques en tension, se transformant en une véritable descente aux enfers. Tragédie shakespearienne, ambiance de film noir, violence, beauté et efficacité dans ce western crépusculaire. Gary Cooper est stoïque et émouvant.

Link Jones a depuis longtemps cessé d'utiliser ses colts... Il retourne dans son Ouest natal. Après l'attaque du train dans lequel ils voyageaient, Jones, une chanteuse et un commis voyageur tombent aux mains d'une bande de pillards qui les contraignent à participer à l'attaque de la banque d'une ville fantôme, de la mine d'or de Lasso. En réalité, Jones a jadis été parmi ces bandits. Le temps est venu de régler ses comptes avec son passé, dans un affrontement ultime...

La brigade du suicide, 1947
 Incident de frontière, 1949
 La porte du diable, 1950
 Winchester 73, 1950
 Les affameurs, 1952
 L'opaki, 1953
 Je suis un aventurier, 1954
 L'homme de la plaine, 1955
 Cole 465, 1957
 La route vers l'ouest, 1960
 La chute de l'empire romain, 1964



Anthony Mann
1906 - 1967



LE SALON DE MUSIQUE

(Jalsaghar)

Satyajit Ray

1958 - Inde (Satyajit Ray / 100 mn)

avec Chhabi Biswas, Padma Devi



Récit, atmosphère étrange et fascinante de ce triste spectacle de la décrépitude : Ray oscille entre des histoires concrètes, ancrées dans une réalité sociale et culturelle, et l'abstraction des motifs symboliques qui donne une dimension métaphysique et poétique inattendue. Bien au-delà de la tragédie, la lente déchéance de cet aristocrate est envoûtante et touchante. Du grand art.

Dans l'Inde colonisée. Un vieux maharajah solitaire, vivant dans son palais délabré, est tiré de sa rêverie par un air de musique qui vient de la maison voisine. Le propriétaire, un usurier, fête l'« initiation » de son jeune fils. Le maharajah se souvient alors de celle de son propre fils, Kohoka. A cette époque, il connaissait le bonheur parfait, galopant sur des pur-sang, s'adonnant à la musique et choyant son épouse et son petit garçon. Il avait organisé une grande fête...

La complainte du sentier, 1955
L'ironie, 1956
Le monde d'Apu, 1959
La classe, 1960
Trois filles, 1961
Chorlito, 1964
Le lèche, 1965
Les joueurs déçus, 1977
Le visiteur, 1991



Satyajit Ray
1921 - 1992



CENDRES ET DIAMANT

(Popiół i diament)

Andrzej Wajda

1958 - Pologne (Zespół Filmowy Kadr / 103 mn)

avec Zbigniew Cybulski



Pitoyable sarcasme de l'Histoire, des êtres broyés par un sort absurde, chef d'œuvre de la nouvelle vague polonaise avec le grand Cybulski : ce jeu symbolique de l'ombre et de la lumière unit une noirceur volatile, la cendre, et le diamant, la blancheur éclatante, pure. Wajda articule son récit réaliste avec des symboles esthétiques, des décors et des compositions poétiques envoûtantes.

Le 7 mai 1945, dans une petite ville polonaise. Les Allemands ont demandé l'armistice. La nouvelle soulève l'enthousiasme. Les réseaux de résistance communistes et nationalistes cherchent mutuellement à se détruire pour conquérir le pouvoir vacant. Un étudiant, Maciek, et son ami, Andrzej, sont chargés d'une dernière mission : abattre dans la nuit le secrétaire général du parti communiste. Les deux exécuteurs se trompent et assassinent des innocents...

Ils ornent la vie, 1932
 L'homme de 20 ans, 1962
 Cendres, 1965
 Le bois de bouleaux, 1970
 L'homme de marbre, 1977
 Danton, 1983
 Les possédés, 1988



Andrzej Wajda
1926 - 2016



SUEURS FROIDES

(Vertigo)

Alfred Hitchcock

1958 - Etats-Unis (Paramount pictures / 128 mn)

avec James Stewart, Kim Novak



Le chignon de Kim Novak s'enroule en une spirale hypnotique. Bouleversant film d'amour, Vertigo est un éloge passionné, éblouissant, à la mise en scène ensorcelante. C'est une œuvre romantique aboutie, une réflexion passionnante sur la femme-objet, construite sur le vide et les apparences, nourrie par un désespoir mélancolique qui lie fatalement désir et vertige. Un des plus beaux films du monde !

Ancien policier, John Scottie Ferguson est détective privé à San Francisco. Il souffre d'une peur pathologique du vide depuis la mort d'un collègue policier, qui s'est écrasé au sol. Son vertige l'oblige à renoncer à son activité. L'un de ses camarades d'école, Gavin Elster, lui demande de suivre sa femme, Madeleine, en lui précisant que cette dernière, suicidaire, se croit possédée par l'âme d'une ancêtre. Scottie tombe rapidement amoureux de Madeleine...

Les 30 marches, 1935
 Une femme disparaît, 1938
 Rebecca, 1940 I
 Soupçons, 1941
 L'ombre d'un doute, 1943
 Les enclos, 1946
 La corde, 1948
 Fénéfle sur cœur, 1954
 La mort aux trousses, 1959
 Psychose, 1960
 Les oiseaux, 1963
 Pas de printemps pour Marnie, 1964
 Frenzy, 1972



Alfred Hitchcock
1899 - 1970





LA SOIF DU MAL

(Touch of evil)

Orson Welles

1958 - Etats-Unis (Universal Studios / 95 mn)

avec Orson Welles, Charlton Heston, Janet Leigh, Marlène Dietrich



Entre le bien et le mal, pouvoir, vérité et mensonges, se joue un drame funèbre, aux coeurs des ténèbres dans un génial bréviaire de la technique (noir et blanc, bande son, grand angle, plongées et contre-plongées, plans-séquence). Les acteurs sont époustouffants. Un sublime film noir fantasmagorique, maudit, à la profondeur métaphysique, bref une leçon de cinéma.

Une voiture explose à Los Robles, près de la frontière américano-mexicaine. A bord se trouvaient l'homme d'affaires Rudy Linnekar et sa maîtresse. Mike Vargas, un policier de la brigade des stupéfiants, en voyage de noces avec son épouse Susan, assiste par hasard à la scène. Il décide de mener l'enquête en compagnie du chef de la police locale, Quinlan, un homme pervers et corrompu. Très vite, leur collaboration tourne à l'affrontement...

Chizen Kane, 1941
 Le splendeur des Amberson, 1922
 Le criminel, 1946
 La domine de Shanghai, 1947
 Macbeth, 1948
 Othello, 1950
 Dossier secret, 1955
 Le procès, 1962
 Folstoff, 1965
 Une histoire immortelle, 1968



Orson Welles
1915 - 1985



BEN-HUR

(Ben-Hur)

Wylliam Wyler

1959 - Etats-Unis (Sam Zimbalist - MGM / 212 mn)

avec Charlton Heston, Jack Hawkins, Haya Harareet, Stéphane Boyd



Ce péplum aux onze Oscars signé William Wyler reste inégalable par l'ampleur de sa mise en scène, ses scènes mythiques (légendaire course de chars) et le jeu parfait du charismatique Charlton Heston. Dramaturgie, intensité, ambition colossale et spectacle grandiose : l'un des films les plus spectaculaires d'Hollywood, un monument épique indépassable du cinéma !

A l'époque de Jésus-Christ, Judas Ben-Hur, prince de Judée, retrouve son ami d'enfance Messala, venu prendre la tête de la garnison de Jérusalem. Les retrouvailles amicales sont heureuses mais éphémères : en effet Messala croit en la puissance de Rome alors que Ben-Hur souhaite la libération du peuple Juif. Envoyé injustement aux galères (sa mère et sa sœur étant jetées en prison), Ben-Hur jure alors de se libérer et va préparer sa vengeance...

Rue sans issue, 1938
L'insoumise, 1938
Les heures de hurlévent, 1939
La lettre, 1940
Moderne Américain, 1942
Les plus belles années de notre vie, 1946
L'Étranger, 1949
Histoire de détective, 1951
Vocations romaines, 1953
La maison des otages, 1955
Les grands espaces, 1958
Ben-Hur, 1959
La rampeur, 1961
L'obsédé, 1965



William Wyler
1902 - 1981



Années 60



Les années 60 sont marquées par un sang nouveau dans le cinéma, un renouveau des cinémas documentaires et expérimentaux et par l'émergence du tiers-monde. Ce succès de ces nouvelles vagues s'explique par une conjonction de facteurs économiques, politiques et esthétiques. Affranchies de bien des pesanteurs, les images descendent dans la rue, bousculent les conventions du genre et du récit. C'est l'extension des circuits *Art et Essai*. Des producteurs dynamiques échappent aux lois contraignantes du marché. Une nouvelle génération d'acteurs décontractés émerge. Après 68, on assiste à un cinéma plus politique ou au contraire plus divertissant.

L'AVVENTURA, Michelangelo Antonioni (1960)
LE VOYEUR, Michael Powell (1960)
L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD, Alain Resnais (1961)
WEST SIDE STORY, Robert Wise (1961)
LAWRENCE D'ARABIE, David Lean (1962)
LE FANFARON, Dino Risì (1962)
L'ANGE EXTERMINATEUR, Luis Bunuel (1962)
LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE, Vincente Minelli (1962)
HUIT ET DEMI, Federico Fellini (1963)
SHOCK CORRIDOR, Samuel Fuller (1963)
THE SERVANT, Joseph Losey (1963)
LE MEPRIS, Jean-Luc Godard (1963)
L'EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, Pier Paolo Pasolini (1964)
LE DIEU NOIR ET LE DIABLE BLOND, Glauber Rocha (1964)
LES PARAPLUIES DE CHERBOURG, Jacques Demy (1964)
PERSONA, Ingmar Bergman (1966)
LA POURSUITE IMPITOYABLE, Arthur Penn (1966)
REFLETS DANS UN OEIL D'OR, John Huston (1967)

L'AVVENTURA

Michelangelo Antonioni

1960 - Italie (Amato Pennasilico / 143 mn)

avec Gabriele Ferzetti, Monica Vitti, Lea Massari



Dramaturgie singulière de l'incertitude et la mélancolie de la vie avec humains sans repères végétant dans un monde absurde, pétri d'illusions. Quête métaphysique abstraite, voyage labyrinthique au cœur des passions humaines et concept d'incommunicabilité. La superbe beauté des plans révolutionnaires imposèrent Antonioni comme un maître de la modernité.

Anna, fille d'un riche industriel romain, traverse une période de doute et de lassitude. Elle retrouve son fiancé, Sandro, un brillant architecte et se donne à lui. Il n'en a cure. Tous deux partent en croisière avec une bande d'amis, oisifs neurosthéniques comme eux. Au cours d'une escale, Anna fait une scène à Sandro et disparaît. Les recherches s'organisent, en vain. Sandro et une amie d'Anna, Claudia, conservent seuls un espoir de la retrouver. Un jour qu'ils parcourent l'île...

Chronique d'un amour, 1950
Le ciel, 1957
La nuit, 1961
L'été, 1962
Le désert rouge, 1964
Blow-up, 1966
Zabriskie point, 1970
Professione : reporter, 1975
Identification d'une femme, 1982
Par-delà les nuages, 1995



Michelangelo Antonioni
1912 - 2007



LE VOYEUR

(Peeping Tom)

Michael Powell

1960 - Angleterre (Michael Powell / 101 mn)

avec Karlheinz Böhm



A la frontière du réel et du fantasme se pétrit le regard. D'une caméra assassine, Powell capte la face ultime de la scolophilie. Rejeté par le public et la presse à sa sortie, cette oeuvre scandaleuse et majeure est pionnière du cinéma d'horreur. C'est un grand film puissant sur l'éthique du regard, sur le cinéma et notre consommation des images. Culte et moderne !

Jeune technicien d'un studio de cinéma londonien, Mark Lewis souffre d'un déséquilibre mental dû à l'éducation de son père, un psychologue réputé, qui a expérimenté sur lui l'apprentissage de la peur. Mark en a gardé une fascination morbide pour le masque de la frayeur. Sa caméra munie d'une lame lui permet d'égorger ses victimes - toujours des femmes - tout en filmant leur agonie, avec un miroir qui ne laisse rien ignorer aux malheureuses...

4^{es} parallèle, 1941
Colonel Blimp, 1943
Je suis où je vais, 1945
Le marquis noir, 1947
Les chaussons rouges, 1948
Les contes d'Hoffmann, 1951



Michael Powell
1905 - 1990



L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD

Alain Resnais

1961 - France (Argos Films, Cineriz / 94 mn)

avec Delphine Seyrig, Giorgio Albertazzi, Sacha Pitoëff



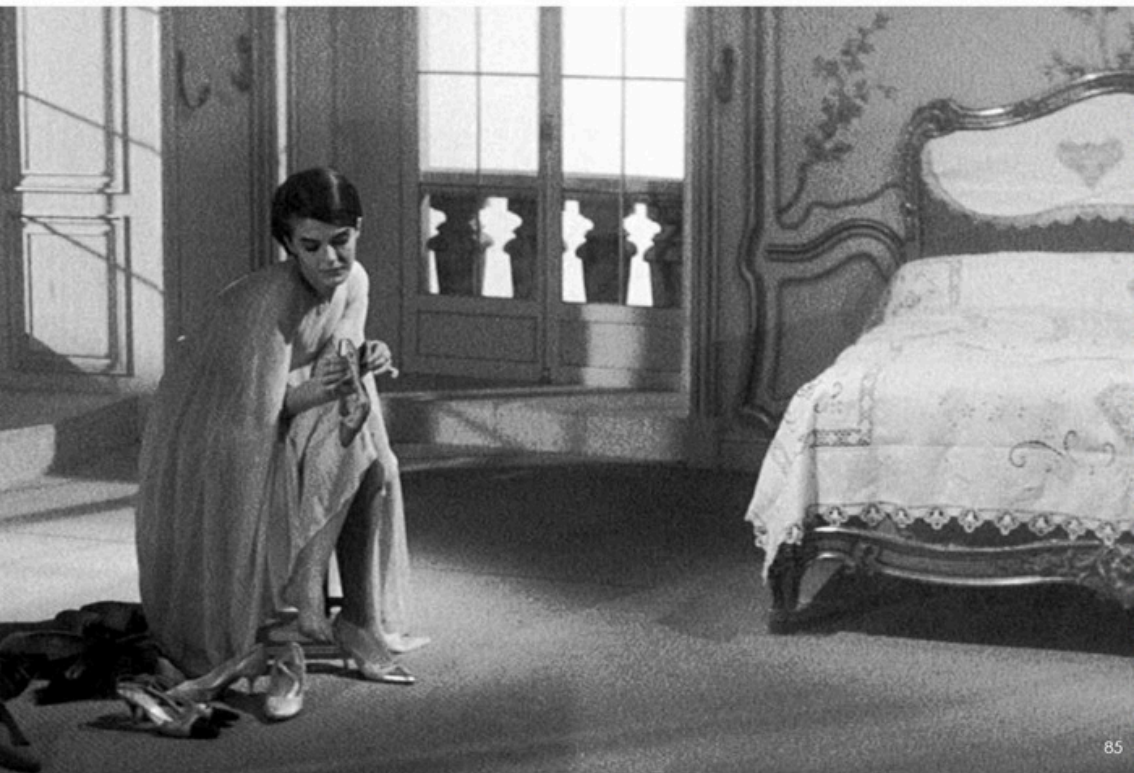
Une voix mystérieuse qui ressasse les mêmes paroles, les intérieurs luxueux d'un immense château, un parvis d'invités immobiles et au milieu deux amants (ou deux inconnus ?) qui se tournent autour : symbiose du Nouveau Roman et de la Nouvelle Vague, sommet cérébral et unique de modernité cinématographique. Images somptueuses et ésotériques aux longs travellings hypnotiques.

Une soirée théâtrale dans un somptueux palace d'une ville d'eau allemande. Un homme très élégant rencontre une femme et s'efforce de la persuader que, l'année précédente, à Marienbad, elle avait promis de tout quitter pour vivre avec lui. La femme ne se souvient absolument pas d'avoir eu une telle conversation avec lui. L'homme la poursuit pourtant et la harcèle, douxereux et inquiétant à la fois. Décontenancée, elle ne sait si elle le désire, s'il la répugne...

Nuit et brouillard, 1956
Hiroshima mon amour, 1959
Muriel ou le temps d'un retour, 1963
La guerre est finie, 1966
Provvidence, 1977
L'amour à mort, 1984
Melo, 1986
Smoking / no smoking, 1993
On connaît la chanson, 1997
Aimer, boire et chanter, 2014



Alain Resnais
1922 - 2014



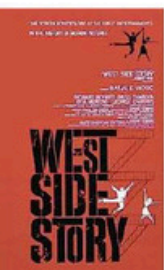
WEST SIDE STORY 1

(West side story)

Robert Wise (et Jerome Robbins)

1961 - Etats-Unis (The Mirisch Corporation / 152 mn)

avec Natalie Wood, Russ Tamblyn, George Chakiris



La rue est une scène où se noue l'intrigue éternelle d'une guerre de territoires. Mélodrame, tragédie passionnelle et désillusions du rêve américain, cet enchantement séduit par la force de son histoire, la beauté de sa musique (un des sommets de Leonard Bernstein). Les chorégraphies, la science du cadrage, le sens du découpage et de l'espace et le montage de Wise enchantent. Chef d'oeuvre intemporel !

New York, en 1954. Les Jets et les Sharks, deux bandes rivales, se disputent la domination d'un quartier populaire, le West Side. Les premiers sont blancs et intégrés, les seconds d'origine portoricaine et pauvres. De provocations en escarmouches, les deux factions s'ingénient à rendre la « guerre » inévitable. Maria, la très jolie sœur de Bernardo, le chef des Sharks, vient d'arriver de Porto Rico. Au cours d'un bal organisé, elle s'éprend de Tony, l'ancien leader des Jets...

Né pour tuer, 1947
Le jour où la terre s'écroule, 1951
Marqué par la honte, 1956
Le coup de l'escalier, 1959
La maison du diable, 1963
La mélodie du bonheur, 1965
La comédie du Yangtze, 1966



Robert Wise
1914 - 2005



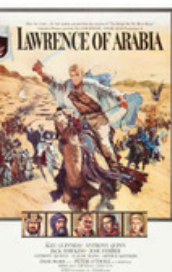
LAWRENCE D'ARABIE

(Lawrence of Arabia)

David Lean

1962 - Angleterre (Columbia Pictures Corporation / 218 mn)

avec Peter O'Toole, Omar Sharif, Alec Guinness, Anthony Quinn



Extatique et grandiose, l'épopée du Prince blanc et sa légende dorée, ou comment David Lean parvint à capter l'âme même du désert. Une merveilleuse fresque psychologique doublée d'un film d'aventures à la portée historique pertinente. C'est le vestige d'une certaine époque où la démesure hollywoodienne se conjugait avec une réelle exigence filmique. Images magistrales, inoubliables.

En 1916, les Arabes se révoltent contre les Turcs, alliés des Allemands, à la plus grande satisfaction des services secrets britanniques. Dryden, membre du « Bureau arabe », charge le jeune lieutenant Thomas Edward Lawrence d'évaluer l'importance de la rébellion. Passionné par sa mission, Lawrence prend contact avec le prince Fayçal, l'un des chefs de la révolte. Ce dernier met une cinquantaine d'hommes à sa disposition dans sa périlleuse traversée du désert du Nefoud...

Bève rencontre, 1945
Les grandes espérances, 1946
Oliver Twist, 1948
Le pont de la rivière Kwai, 1957
Le docteur Jivago, 1955
La fille de Ryan, 1970
La route des Indes, 1984



David Lean
1908 - 1991



LE FANFARON

(Il sorpasso)

Dino Risi

1962 - Italie (Fair Film / 105 mn)

avec Vittorio Gassman, Jean-Louis Trintignant



Instantané parfait de cette Italie du boom économique du début des années 60, climat de langueur estivale, insouciance et libérée, mais qui s'avère être une illusion, car sous l'humour, il y a dimension plus désabusée. Véritable perle de la comédie italienne qui frappe par sa verve et sa critique sociale acerbe. Vittorio Gassman livre ici une prestation éblouissante. Scène finale choc !

Un week-end du 15 août à Rome. Au volant de sa voiture de sport, Bruno, désinvolte, charmeur et fanfaron, cherche en vain un endroit d'où passer un coup de fil. Il demande à un étudiant, Roberto, de le laisser téléphoner chez lui. Entre le jeune homme timide et complexé, et le play-boy imprudent, une étrange amitié va naître. Séduit malgré lui, Roberto se laisse entraîner par son mentor dans une longue virée trépidante à travers la ville et dans la campagne romaine...

Une vie difficile, 1961
La moche sur Rome, 1962
Les monstres, 1963
Les poupées, 1965
L'homme à la Ferrari, 1967
La femme du prêtre, 1970
Au nom du peuple italien, 1971
Parfum de femme, 1975
Fantôme d'amour, 1981



Dino Risi
1916 - 2008



L'ANGE EXTERMINATEUR

(El angel exterminador)

Luis Bunuel

1962 - Mexique (Gustavo Alatrisme / 93 mn)

avec Enrique Rambal, Claudio Brook



Allègre défi à la raison, ce joyau à la poésie libérée démythifie les valeurs avec un humour impassible et corrosif ! Un essai fantastico-surréaliste, voyage au pays de l'absurde et de psychanalyse. Bunuel s'amuse de la culture judéo-chrétienne dans ce huis-clos tragique et burlesque. Rigoureux, réaliste et linéaire, cet ovni est pourtant mystérieux et stimulant.

Aux premières minutes d'une soirée mondaine donnée à la sortie de l'opéra par Mr et Mme De Noble, un couple bourgeois, les domestiques s'en vont l'un après l'autre, sans raison apparente. Seul reste le majordome, Julio. Victimes d'une étrange maladie de la volonté, les invités, quant à eux, ne peuvent pas quitter les lieux ; ils finissent par s'endormir. La réception s'étire ainsi sur quatre jours et quatre nuits, dans une promiscuité de plus en plus révoltante...

Un chien orodjou, 1929
L'âge d'or, 1930
Tare sans pain, 1933
Los Olvidados, 1950
Les fous de nuit, 1954
La vie criminelle d'Archibald de la Cruz, 1955
Nozara, 1959
Viridiana, 1961
Belle de jour, 1967
Titiolina, 1970



Luis Bunuel
1900 - 1977



LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE

(The four horsemen of the Apocalypse)

Vincente Minnelli

1962 - Etats-Unis (Metro-Goldwyn-Mayer / 153 mn)

avec Glenn Ford, Ingrid Thulin, Charles Boyer, Paul Henreid



Saga familiale argentine, parcours initiatique d'un homme frivole et touchante histoire d'amour dans un mélodrame flamboyant aux nombreux coups de théâtre ; c'est un film baroque majestueux d'une force lyrique et dramatique peu commune, plastiquement sublime, avec un casting prestigieux. La guerre est stylisée avec un ton élégant et paroxystique. Un pur chef d'oeuvre.

Le vieux Madariaga s'est entouré de sa famille : ses deux filles, dont l'une a épousé Marcel Desnoyers, un Français, et l'autre, Karl von Hartrott, un Allemand, et enfin ses cinq petits-enfants. Il les conjure de s'installer en Argentine pour échapper à la guerre qui se prépare en Europe. Heinrich, l'un des petits-fils, revenu d'Allemagne où il a étudié la médecine, est imprégné par l'idéologie nazie. Au cours d'un dîner, il clame ses idées. Devant la haine que se vouent les deux clans...

Le chant du Missouri, 1944
Lame de fond, 1946
Un américain à Paris, 1951
Les enforcés, 1952
Tous en scène, 1953
Bigadon, 1954
Comme un torrent, 1958
Celui par qui scandale grime, 1960
Cinq jours ailleurs, 1962



Vincente Minnelli
1903 - 1986



HUIT ET DEMI

(Otto e mezzo)

Federico Fellini

1963 - Italie (Cineriz / 138 mn)

avec Marcello Mastroianni, Anouk Aimée, Claudia Cardinale



Histoire obsédante d'un film en devenir et amphithéâtre des désirs et de la démesure. La mise en scène s'émerveille, s'abîme et trompe l'œil. Ce non-récit des fantasmes d'un cinéaste est un monument du cinéma et la quintessence de l'art de Fellini, passant du pseudo-réalisme à l'inconscient avec une maîtrise rarement égalée. Oeuvre vertigineuse et novatrice, Huit et demi fait date.

Guido Anselmi, un cinéaste réputé, suit une cure de repos dans une ville d'eau. Pour son prochain film, qu'il ne sait comment démarer, il écoute les conseils de ses amis. Le tournage commence mais, subitement, Guido n'est satisfait de rien. Les doutes l'assailent. Luiza, sa femme, Carla, sa maîtresse, Claudia, l'inaccessible beauté qu'il doit prochainement diriger : les visages féminins se mêlent. Guido s'évade dans des visions. Il revoit des épisodes de son enfance...

Les Vitelloni, 1953
La strada, 1954
Il bidone, 1955
Les Nuits de Cabiria, 1957
La dolce vita, 1960
Satyricon, 1969
Fellini Roma, 1972
Amarcord, 1973
Le Casanova de Fellini, 1976
Et vague le navire... 1983



Federico Fellini
1920 - 1992



SHOCK CORRIDOR

(Shock corridor)

Samuel Fuller

1963 - Etats-Unis (Allied Artists Pictures / 101 mn)

avec Peter Breck, Constance Towers, Gene Evans



Sous la camisolite des lésions américaines, Fuller bâtie sa folie quand le sensationnel détruit le nerf de la raison. Sur la base d'une intrigue simple, le cinéaste recrée dans ce microcosme toute une société américaine malade et névrosée, pervertie et corrompue : la peur aveugle de la bombe, le racisme, les traumatismes de guerre. Très fort, sec, ironique et glaçant !

Johnny Barrett est un jeune journaliste plein d'avenir et avide de reconnaissance. Un meurtre mystérieux dans un asile psychiatrique lui suggère une idée audacieuse. Il décide de se faire interner dans cet établissement afin d'y mener sa propre enquête et démasquer le coupable avant la police. Avec la complicité de son amie Cathy, qu'il fait passer pour sa soeur, et les conseils d'un médecin, il parvient à intégrer les lieux, comme obsédé sexuel incestueux...

J'ai tué Jesse James, 1949
J'ai vécu l'enfer de Corée, 1951
Le port de la drogue, 1953
Quarante tueurs, 1957
Les bas-fonds new-yorkais, 1960
Les manipulateurs atroquants, 1962
Au-delà de la gloire, 1980



Samuel Fuller
1912 - 1997



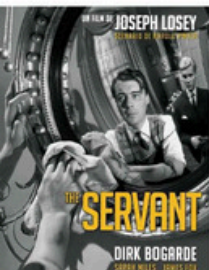
THE SERVANT

(The servant)

Joseph Losey

1963 - Angleterre (Associated British-Pathé / 110 mn)

avec Dirk Bogarde, Sarah Miles, James Fox



Le thème maître-esclave est développé ici dans un jeu de miroir déformant. Tout est magnifique dans ce conte glacé sur la dépendance et la domination. Partition de la cruauté millimétrée par Losey / Pinter au sommet de leur art, avec un Dirk Bogarde envoûtant et plein de finesse. Un pur chef-d'œuvre, intense et vénéneux. Magistral.

Le jour où il s'installe dans sa nouvelle demeure, Tony, un jeune aristocrate londonien, engage un domestique. Ce valet de chambre, du nom de Hugo Barrett, ne tarde pas à le fasciner. Etre fragile et superficiel, Tony cède à une attirance tout à fait cérébrale qui fait de lui le jouet de Barrett. Susan, la fiancée de Tony, se méfie, quant à elle, du nouveau domestique, glacial et manipulateur. Barrett convainc Tony d'engager Vera, sa maîtresse, qu'il fait passer pour sa soeur...

Le garçon aux cheveux verts, 1948
M, 1951
Temps sans pitié, 1957
Les criminels, 1960
Eva, 1962
Pour l'exemple, 1964
Accident, 1967
Le messager, 1971
Monieur Klein, 1976
Don Giovanni, 1979



Joseph Losey
1909 - 1984



L'EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

(Il vangelo secondo Matteo)

Pier Paolo Pasolini

1964 - Italie (Arco film + Lux Compagnie, 131 mn)

avec Enrique Irazoqui, Margherita Caruso



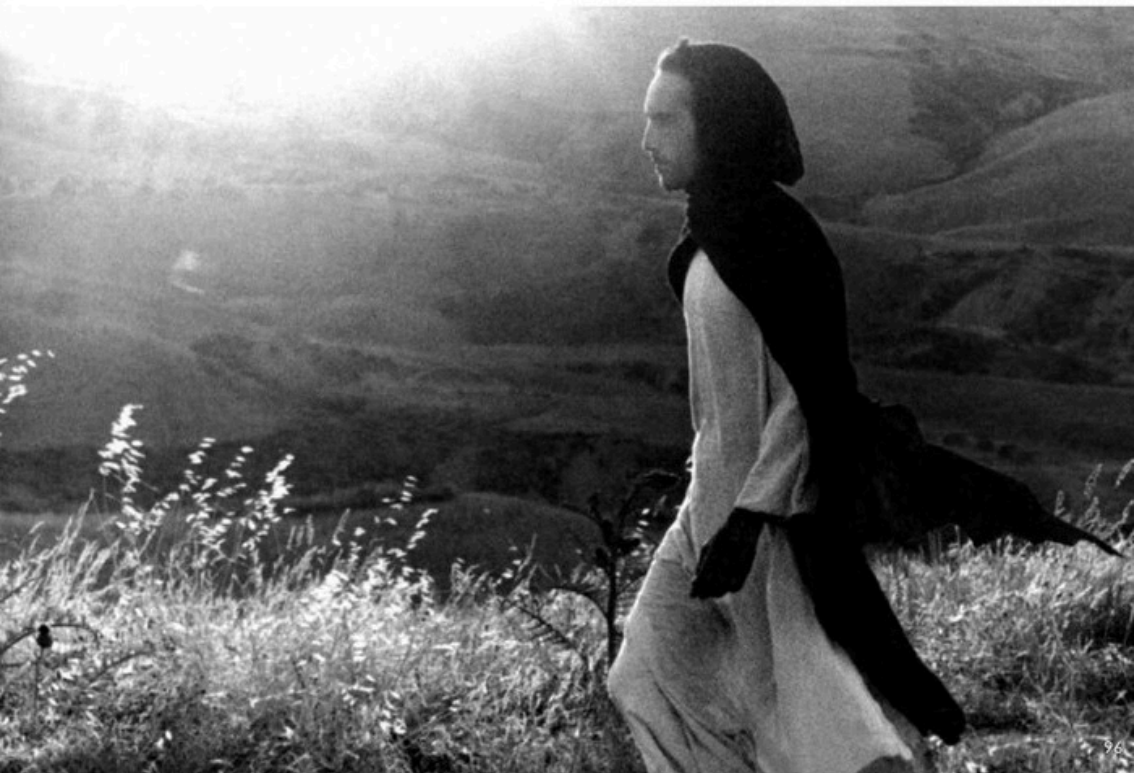
Quand Pasolini, cinéaste athée et marxiste, hanté par le sacré, filme la vie du Christ, il surprend, va à l'épure, reste fidèle aux textes et s'efface devant son sujet, à la manière des peintres de la Renaissance. Sécheresse documentaire, parole évangélique intense, neuve, restituée dans sa vérité originelle. Lumière iradiante, musiques envoûtantes. Un choc.

Les textes saints racontent que Jésus naquit à Bethléem. Sa naissance semblant présenter un péril pour Hérode, celui-ci ordonne que tous les nouveau-nés du royaume soient tués. Joseph, averti du massacre des innocents par un ange apparu en songe, emmène la mère et l'enfant en Egypte, pour ne revenir en Palestine qu'à la mort d'Hérode. Arrivé en sa trentième année, Jésus entreprend de remplir la mission divine et sachant ses jours comptés, se choisit des apôtres...

Accotone, 1961
Mamma Roma, 1962
Cedice roi, 1967
Théâtre, 1968
Médée, 1969
Le décaméron, 1971
Salo ou les 120 Journées de Sodome, 1975



Pier Paolo Pasolini
1922 - 1975



LE MEPRIS

Jean-Luc Godard

1963 - France (Rome Paris Films / 99 mn)

avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Jack Palance, Fritz Lang



Crise conjugale et mise en abyme au soleil de Capri. Inspirée de Moravia, c'est la double histoire d'un film qui se fait et d'un couple qui se défait. Moment de basculement infatigable, fragile et imperceptible, où l'amour meurt en Technicolor. La perruque brune de Bardot, la musique de Delerue, la voix de Piccoli : chef-d'œuvre éclatant aux accents de tragédie antique. Sublime.

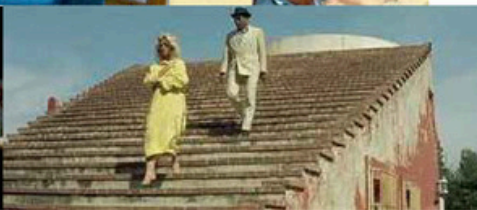
Scénariste à succès, Paul Javal travaille à une adaptation de « L'Odyssée », qui doit être tournée par Fritz Lang. Il remarque que Lang est en désaccord avec Prokosch, le producteur américain. Ce dernier voudrait financer un film épique alors que le Lang souhaite faire un film psychologique. Camille, la femme de Paul, le rejoint à Cinecittà. Tous deux sont invités chez Prokosch, qui manifeste un vif intérêt pour la jeune femme. Paul la laisse partir avec l'Américain...

À bout de souffle, 1960
Une femme est une femme, 1961
Bande à part, 1964
Alphaville, 1965
Pierrot le Fou, 1965
Masculin féminin, 1966
La Chinoise, 1967
Passion, 1982
Nouvelle vague, 1990
Hélas pour moi, 1993



Jean-Luc Godard
1930 -





LE DIEU NOIR ET LE DIABLE BLOND

(Deus e o diabo na terra do sol)

Glauber Rocha

1964 - Brésil (Luiz Augusto Mendes-Glauber Rocha / 115 mn)

avec Geraldo Del Rey, Yoná Magalhães, Othon Bastos

Barrovento, 1962
Antonio dos Mortes, 1969
Cabanos cortados, 1970
L'âge de la terre, 1980



Glauber Rocha
1939 - 1981



Un peuple balancé dans l'éternel conflit entre Dieu et le Diable, entre le mysticisme et la misère, faux espoirs et remise en question de l'injustice de classe. Chanson de geste au souffle baroque et puissant, cette œuvre clé, joyau du « Cinéma Novo » est imprégnée de culture populaire et d'influences d'une religiosité violente. Superbes opéra épique et fable révolutionnaire, d'un lyrisme trénétiq.

1940, au Brésil. Le bouvier Manuel et sa femme Rosa s'enfuient à la suite d'un conflit sanglant avec leur « coronel ». Le couple rejoint des mystiques, rassemblés autour du prêcheur fanatique Sebastião. Lui prédit un apocalyptique retournement par lequel le sertão deviendra mer et la mer sertão. L'insistance de Rosa, délaissée par Manuel, précipite une rupture violente avec le prédicateur messianique. Au cours de ses pérégrinations, le couple rencontre...



LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

Jacques Demy

1964 - France (Parc Film-Madeleine Films / 91 mn)

avec Catherine Deneuve, Nino Castelnuovo, Anne Vernon



C'est une symphonie de nuances et de teintes, qui se rapproche de celle d'un opéra, avec ses actes et surtout ses airs chantés. La partition, qui se fond parfaitement dans l'action, ponctuant les actes, les émotions de touches discrètes et pertinentes, est une des meilleures de Legrand. Emotion et tension irradient ce film unique et enchanteur. Vraiment inoubliable.

Cherbourg, au mois de novembre 1957. Geneviève et sa mère tiennent un magasin de parapluies. La jeune fille est amoureuse de Guy, un jeune garagiste, au grand dam de sa maman qui préférerait la voir épouser Roland Cassard, un riche diamantaire. Appelé sous les drapeaux, Guy s'apprête à partir pour l'Algérie. La veille de son départ, Geneviève se donne à lui et lui jure de l'attendre. Mais les mois passent et les lettres du jeune soldat se font de plus en plus rares...

La boîte des anges, 1963
Les demoiselles de Rochefort, 1967
Madelin Sripa, 1969
Peau d'âne, 1970
Le joueur de flûte, 1972
Lady Oscar, 1979
Une chambre en ville, 1982



Jacques Demy
1931 - 1990



PERSONA

(Persona)

Ingmar Bergman

1966 - Suède (Svensk Filmindustri / 80 mn)

avec Liv Ullman, Bibi Andersson



Eternellement vacillant, Bergman retire les masques, et dévoile l'être, égaré au cœur de l'inconscient, dédoublé, accablé. Avec l'aide de ses deux comédiennes stupéfiantes, il avoue avoir fait acte de survie. Un film inépuisable, à la perfection formelle et esthétique éblouissante. Noir, radical, viscéral, impulsif, un de ces chefs-d'œuvre expérimental qui font avancer le cinéma.

Elizabeth Vogler, une actrice, a été soudainement frappée de mutisme pendant une représentation. Après avoir brièvement séjourné en clinique, elle gagne le bord de la mer avec son infirmière, Alma. Les deux femmes, physiquement très semblables, s'opposent en tout par ailleurs. Elizabeth ne sait comment assumer sa maternité alors qu'Alma souffre d'avoir dû se faire avorter. Elizabeth se fait obstinément tandis qu'Alma parle d'abondance...



Ingmar Bergman
1918 - 2007



LA POURSUITE IMPITOYABLE

(The chase)

Arthur Penn

1966 - Etats-Unis (Columbia Pictures Corporation / 135mn)

avec Marlon Brando, Jane Fonda, Robert Redford, Angie Dickinson



Microcosme d'une Amérique en proie à ses démons, sulfureux ballet de violence, de racisme et de haine. Visionnaire dans le propos et la forme, cette chronique de l'Amérique contemporaine oscille entre dimension théâtrale et fantasmagorie hallucinatoire. C'est un grand film qui marque, restituant avec puissance la folie délirante des années 60. Brando est génial !

Bubber Reeves s'évade de prison avec un complice qui, après avoir volé une voiture et tué son conducteur, l'abandonne. Dans sa ville natale de Tari, au Texas, l'annonce de son évasion et du meurtre déchaîne les haines et les passions, trop longtemps retenues. Anna, sa femme, devenue la maîtresse du fils du magnat local Val Rogers, se demande quoi faire. L'employé de Rogers, qui a commis le délit dont fut accusé Reeves, craint de voir sa faute éclater au grand jour...

Le gaucher, 1958
Miracle en Alabama, 1962
Bonnie and Clyde, 1967
Alice's restaurant, 1969
Little big man, 1970
Missouri breaks, 1976



Arthur Penn
1922 - 2010



REFLETS DANS UN OEIL D'OR

(Reflection in a golden eye)

John Huston

1967 - Etats-Unis (Warner Bros Pictures / 108 mn)

avec Marlon Brando, Elizabeth Taylor, Brian Keith, Julie Harris



Ce film à la vigueur baroque ressemble à un petit théâtre hollywoodien en décrépitude, où défileraient les acteurs iconiques, défigurés par la névrose de leurs personnages. Il déploie une réflexion d'une grande subtilité sur les fondements oniriques du regard. Luxure, impuissance sexuelle, nudité, brutalité, voyeurisme, haine. Brando est époustoufflant. Superbe.

En Géorgie, dans une petite garnison, les militaires et leurs épouses vivent dans un extrême isolement. Pour échapper à l'ennui, la femme du commandant Penderton, Leonora, trompe son mari avec le lieutenant-colonel Langdon, dont l'épouse est gravement perturbée depuis qu'elle a donné naissance à un enfant anormal. Le couple s'offre de longues promenades à cheval. Le soldat Williams, voyeur à ses heures, remarque le couple et se sent attiré par Leonora...

Le faucon mortel, 1941
 Le trésor de la Sierra Madre, 1948
 Key Largo, 1948
 Quand la ville dort, 1950
 L'odyssée de l'African Queen, 1951
 Plus fort que le diable, 1953
 Moby Dick, 1955
 Le vent de la plaine, 1960
 Les désaxés, 1961
 Freud, passions secrètes, 1962
 La lettre du Kremlin, 1970
 L'homme qui voulait être roi, 1975
 Gens de Dublin, 1987



John Huston
1906 - 1987



A bout de souffle



A BOUT DE SOUFFLE de Jean-Luc Godard - 1960

A n n é e s 7 0



Aux côtés du Nouvel Hollywood, le nouvel âge d'or euphorique où de jeunes cinéastes éblouissants, acteurs et producteurs s'expriment, un nouveau système de studio se fortifie (premiers blockbusters). Désormais, ce qui domine, c'est le package (vedette + scénariste + réalisateur + une bonne histoire), capable d'attirer le public avec l'apparition de la star system. C'est une transformation économique, sociale et politique avec la libéralisation des mœurs (code Hays abandonné en 68). Crise de l'identité, difficultés matérielles, parodie des genres, mégalomanie des héros pessimistes et désillusionnés : le cinéma est révolté, engagé et très énergique.

HUSBANDS, John Cassavetes (1970)
MORT A VENISE, Luchino Visconti (1971)
ORANGE MECANIQUE, Stanley Kubrick (1971)
AGUIRE, LA COLERE DE DIEU, Werner Herzog (1972)
DELIVRANCE, John Boorman (1972)
LE DERNIER TANGO A PARIS, Bernardo Bertolucci (1972)
LE PARRAIN, Francis Ford Coppola (1972)
LE MIROIR, Andreï Tarkovski (1975)
LE LOCATAIRE, Roman Polanski (1976)
OBSESSION, Brian de Palma (1976)
MARATHON MAN, John Schlesinger (1976)
TAXI DRIVER, Martin Scorsese (1976)
ANNIE HALL, Woody Allen (1977)
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER, Michael Cimino (1978)

HUSBANDS

(Husbands)

John Cassavetes

1970 - Etats-Unis (Faces Music / 154 mn)

avec John Cassavetes, Ben Gazzara, Peter Falk



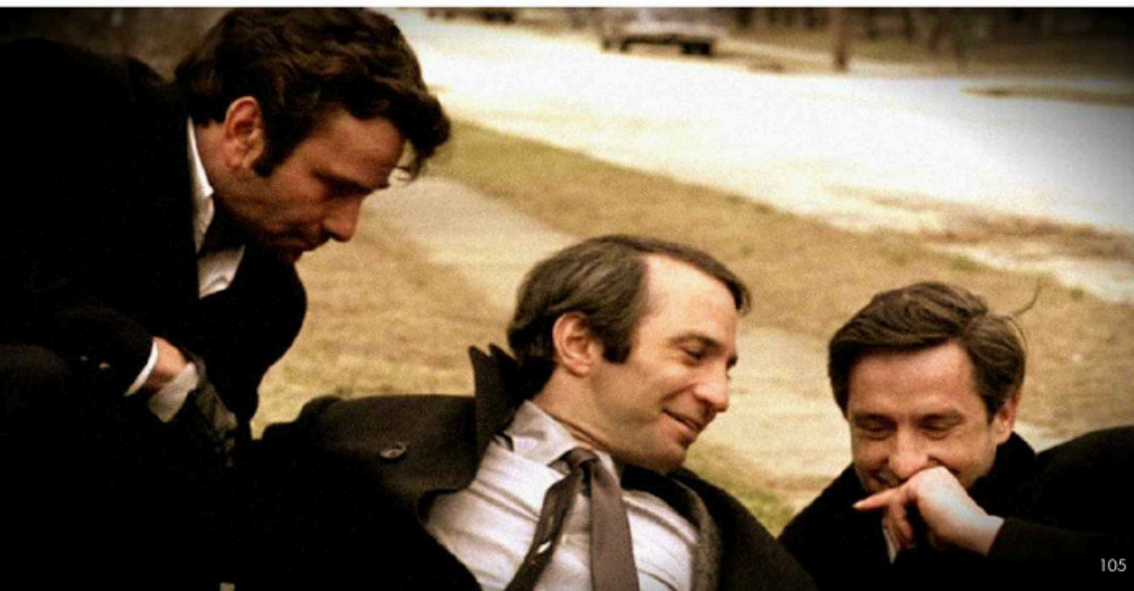
Husbands raconte une fuite en avant de trois camarades ébranlés par la fragilité de leur existence, par leurs frustrations, avec comme obsession la liberté et la crainte de la mort. La force du cinéma de Cassavetes tient à la quête obsessionnelle d'une vérité émanant des êtres. Le trio d'acteurs est exceptionnel et bouleversant. Chef-d'œuvre vivant, sensuel et intense !

Gus, Harry et Archie, trois copains rangés et mariés, se retrouvent à l'enterrement d'un de leurs amis, Stuart Jackson, avec lequel ils formaient un quatuor inséparable. Incapables de rentrer chez eux après les obsèques, ils passent la nuit à se saouler. Le lendemain matin, Harry regagne son domicile, mais se dispute violemment avec son épouse. Tout de go, il décide de prendre l'avion pour Londres. Craignant qu'il ne fasse une bêtise, Gus et Archie l'accompagnent...

Shadows, 1959
Faces, 1968
Une femme sous influence, 1974
Meurtre d'un bookmaker chinois, 1976
Opening Night, 1977
Gloria, 1980



John Cassavetes
1929 - 1989



ORANGE MECANIQUE

(A Clockwork Orange)

Stanley Kubrick

1971 - Angleterre/Etats-Unis (Warner Bros / 130 mn)

avec Malcolm McDowell, Warren Clarke, Patrick Magee



Travail du langage, violence du propos et questionnements : un film d'anticipation éprouvant, sulfureux, subversif, éclatant d'intelligence, traitant intensément des thèmes de la dignité et du libre-arbitre. Du roman de Burgess, Kubrick a développé une critique de la société moderne et dénoncé le fascisme latent de la science au service de la morale. Renversant.

Dans une Angleterre futuriste et inhumaine, Alex, leader d'une bande, n'aime que l'« ultraviolence » et la musique de Beethoven. Commence pour lui et ses copains, les « droogies », une nuit ordinaire, marquée par une bagarre avec la bande de Billy Boy et un accrochage avec un clochard. Bien échauffés, les voyous prennent d'assaut la maison d'un écrivain, violent sauvagement sa femme et concluent leur soirée par un tabassage d'une extrême brutalité...

L'ultime razzia, 1956
Les sentiers de la gloire, 1957
Spartacus, 1960
Lolita, 1962
Docteur Faustus, 1964
2001, l'odyssée de l'espace, 1968
Barry Lyndon, 1975
Shining, 1980
Full metal jacket, 1987
Eyes wide shut, 1999



Stanley Kubrick
1928 - 1999



30000 newlocet



MORT A VENISE

(Morte a Venezia)

Luchino Visconti

1971 - France/Italie (Alfa Cinematografica / 130 mn)

avec Dirk Bogarde, Bjorn Andresen, Silvana Mangano



La grâce d'un adolescent ébranle l'âme d'un esthète, folle passion sublimée par la déchirante 5ème de Mahler. Visconti adapte Mann dans une Venise crépusculaire et malade où rôdent la beauté impénétrable et la mort, où la marche funèbre résonne. Magnifique classique devenu une référence, c'est un chef-d'œuvre de l'immortalité et de la jeunesse. Dirk Bogarde est juste exceptionnel.

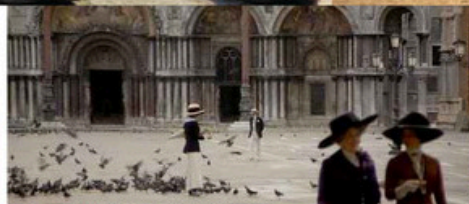
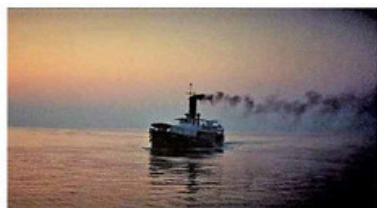
Arrivé à Venise au petit matin, Gustav von Aschenbach, un compositeur vieillissant, descend dans l'hôtel le plus élégant de la ville. Dans sa chambre, il dispose les photos de sa femme et de sa fille disparues. Dans le hall, il remarque le jeune Tadzio, dont la beauté le fait frémir. Durant des semaines, il ne cesse de croiser l'adolescent, toujours accompagné de ses soeurs et de sa gouvernante. Totalement obsédé par l'image de Tadzio, Gustav essaie de fuir...

Les ornements géométriques, 1943
La terre tremble, 1948
Sensò, 1954
Nuits blanches, 1957
Rocco et ses frères, 1960
Le guépard, 1963
Sordida, 1965
Les damnés, 1969
Ludwig ou le crépuscule des dieux, 1973
Violence et passion, 1974
L'innocent, 1976



Luchino Visconti
1906 - 1976





AGUIRE, LA COLERE DE DIEU

(Aguire der zorn gottes)

Werner Herzog

1972 - Allemagne (Werner Herzog Filmproduktion / 93 mn)

avec Klaus Kinski, Helena Rojo, Ruy Guerra



Avec *Popol Vuh*, le film s'ouvre de manière magistrale sur une armée écrasée par le paysage de brume, fantomatique et irréelle. Ce beau poème funèbre pour un inaccessible rêve de démiurge frappe par sa puissance, son romantisme et son intensité. Marqué du sceau de l'absurde, Aguirre, conquérant de l'impossible, ou l'affolante solitude des hommes défiant l'éternité.

Au 16^e siècle. La marche de ses soldats étant contrariée par de multiples périls, Pizarro, le conquérant du Pérou, confie à un groupe d'une quarantaine d'hommes - sous la direction de Pedro de Ursua, secondé par don Lope de Aguirre - le soin de descendre le fleuve afin de reconnaître le terrain. Très vite, Aguirre se révolte contre Ursua, qu'il blesse d'un coup de feu. Rejetant l'autorité de l'Espagne, libre et rebelle, Aguirre entraîne alors ses compagnons vers cet Eldorado...

Les noirs ouais ont commencé peints, 1970
L'étrange de Kaspar Hauser, 1974
La ballade de Bruno, 1977
Nosteru, fantôme de la nuit, 1979
Woyzeck, 1979
Fitzcarraldo, 1982
Cobra Verde, 1982



Werner Herzog
1942 -



DELIVRANCE

(Deliverance)

John Boorman

1972 - Etats-Unis (Warner Bros / 104 mn)

avec Burt Reynolds, Jon Voight, Ned Beatty, Ronny Cox



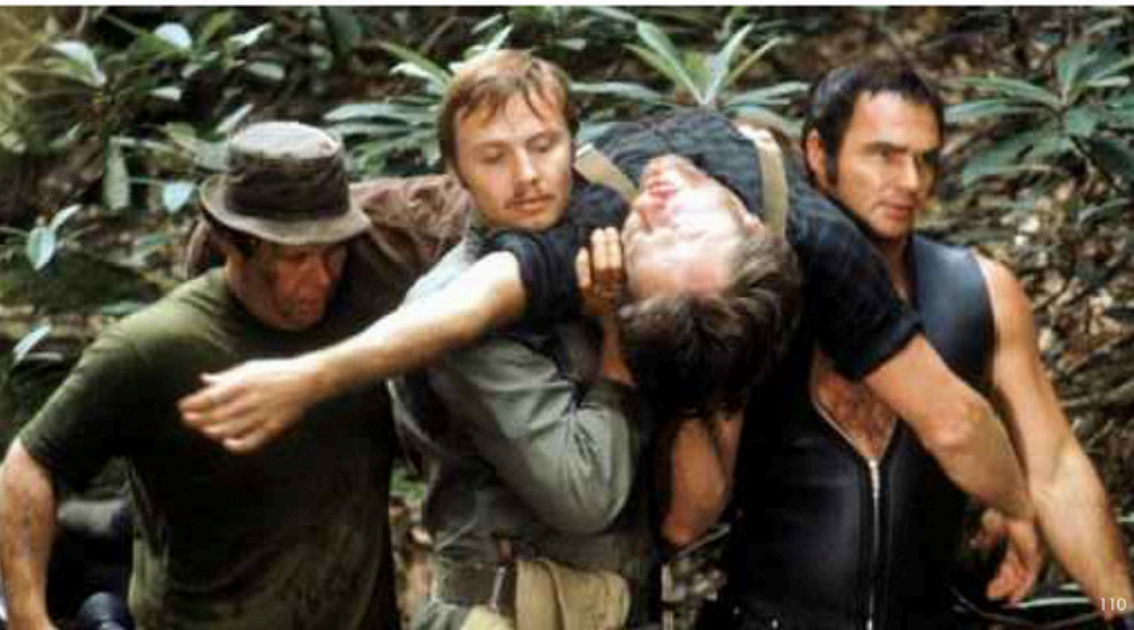
Quatre citadins écolos en pleine nature sont traqués par des dégénérés. Coup à l'estomac, coup de maître de Boorman. La mise en scène et la photographie sont impeccables. Une incroyable épopée initiatique, sauvage, éprouvante et mystique, où l'homme est confronté à la violence. Une grande parabole désenchantée qui a conservé le même pouvoir de fascination et la force de son propos.

Accompagné de ses amis Ed Gentry, Bobby Trippe et Drew Ballinger, Lewis Medlock a décidé de descendre en canoë l'impétueuse rivière Chattooga, en Géorgie, dans le Sud sauvage des Etats-Unis, avant que la vallée entière ne disparaisse, noyée sous les eaux après la construction d'un barrage. Malgré leurs tempéraments différents, les quatre hommes passent une première journée tranquille. Mais dès le lendemain, tout bascule avec la rencontre d'humains bestiaux...

Le point de non-retour, 1967
 Duel dans le Pacifique, 1968
 Zandor, 1974
 Escobar, 1981
 La forêt d'émeraude, 1985
 Kangoon, 1993



John Boorman
 1933 -



LE DERNIER TANGO A PARIS

(Ultimo tango a Parigi)

Bernardo Bertolucci

1972 - France/Italie (United Artists / 125 mn)

avec Marlon Brando, Maria Schneider, Jean-Pierre Léaud



Auréolé de scandale à sa sortie, film culte des années 70, c'est le chef-d'œuvre de Bertolucci, qui voulut transgresser les tabous. Une mise en scène brillantissime, un acteur au sommet de son talent, un sujet qui collait à l'époque (entre dépression, sexe et interrogation sur la masculinité) et des scènes crues de rapports sexuels. Un film très dérangeant et mélancolique.

Paul est américain et vit à Paris. Il vient tout juste de perdre sa femme, qui s'est suicidée. Furieux contre le monde entier, il décide de changer de quartier et part à la recherche d'un nouveau logement. En visitant un appartement à louer, il croise le chemin d'une inconnue, Jeanne. Tous deux se retrouvent seuls dans cet appartement désert. Dans un élan de folie, Paul, hanté par le sexe et la mort, se jette sur la jeune femme, réalisant ainsi un de ses fantasmes...

Primo della rivoluzione, 1964
La strage de l'origine, 1970
Le conformiste, 1970
1900, 1975
Le dernier empereur, 1987
Uite buddha, 1993
Innocents : the dreamers, 2003



Bernardo Bertolucci
1941 - 2018



LE PARRAIN 1

(The godfather)

Francis Ford Coppola

1972 - Etats-Unis (Paramount Pictures / 175 mn)

avec Marlon Brando, Al Pacino, James Caan, Robert Duvall, Diane Keaton



Dans le sang et la trahison, Coppola forge sa fresque monumentale, violente et théâtrale, bouleversant à jamais l'histoire du cinéma. Beauté de la photographie qui magnifie chaque plan et sublime musique de Nino Rota, dramatique, lyrique et nostalgique. Un sommet du genre, une splendeur esthétique, une vaste et magistrale symphonie parfaitement maîtrisée. Inoubliable !

La Seconde Guerre mondiale vient de s'achever. A New York, le « parrain » Don Corleone, l'un des chefs respectés de la mafia, se sent vieillir. Il refuse de s'adapter à son temps et de se lancer, comme ses pairs, dans le trafic de drogue. Une frilosité qui entrave la bonne marche des affaires des autres « familles » et qui lui vaut d'être la cible d'un attentat. Don Corleone survit à ses blessures, mais reste très diminué. Mike, son plus jeune fils, devient le plus dévoué...

Les gens de la pluie, 1969
 Conversation secrète, 1974
 Le parrain 2, 1974 1
 Apocalypse now, 1979
 Outsiders, 1983
 Rusty James, 1983
 Cotton club, 1984
 Le parrain 3, 1990
 Dracula, 1992
 Tetro, 2009



Francis Ford Coppola
1939 -



LE MIROIR

(Zerkalo)

Andrei Tarkovski

1975 - Russie (Mosfilm / 106 mn)

avec Margarita Terekhova, Oleg Yankovski



Tarkovski nous convie ici à la contemplation sensitive d'une thérapie, la sienne, par le cinéma, d'une quête de sens existentiel par la création artistique. Il procède par rimes, digression, association libre d'idée, avec une volonté effrénée de faire se rejoindre l'intime et la pulsation du monde. Film-somme à la beauté formelle foudroyante, narration nébuleuse, riche et dense.

Alexei a passé les quarante années de sa vie sur le sol russe, qu'il vénère comme une mère nourricière. Est-ce la maladie qui le frappe ? Il éprouve soudain le besoin irrépressible de plonger dans son passé pour y puiser à la fois les racines et les sentiments qui ont forgé sa personnalité. Le souvenir de sa mère, à la fois adorée et détestée car responsable du départ d'un père poète qu'il ne cessa de regretter, le ramène dans le présent, à l'échec de son propre mariage...

Lentance d'Ikon, 1962
Andrei Roublev, 1966
Solaris, 1972
Stalker, 1979
Nostalgia, 1983
Le sacrifice, 1986



Andrei Tarkovski
1932 - 1986



LE LOCATAIRE

Roman Polanski

1976 - France (Cinema International Corporation / 120 mn)

avec Roman Polanski, Isabelle Adjani, Melvyn Douglas, Shelley Winters



LE LOCATAIRE
CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION
DISTRIBUTION GÉNÉRALE

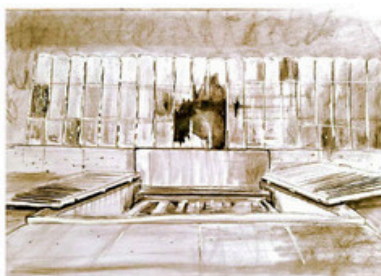
La confusion palpable entre l'œuvre et l'affect de Polanski hisse ce locataire au sommet de l'angoisse viscérale et du désordre existentiel. Insolite et torturé, à la fois son film le plus traumatisant et le plus obsessionnel consacré à un appartement diabolique, la paranoïa, la psychose et le bizarre. La musique de Serje et la composition de Polanski, sombrant dans la folie, sont hallucinantes.

Emigré polonais récemment naturalisé, Trelkovsky est un petit employé de bureau solitaire à Paris ; il parvient à surmonter sa timidité pour louer dans un bel immeuble un appartement dont l'ex-locataire, mademoiselle Choulet, vient de succomber à une énième tentative de suicide. Le propriétaire des lieux, le très strict mais accueillant Mr Zy, lui recommande d'observer le plus grand silence, par respect pour le voisinage. Trelkovsky devient alors peu à peu paranoïaque...

Le couleu dans l'eau, 1962
Répulsion, 1965
Cul-de-sac, 1966
Le bal des vampires, 1967
Rosemary's baby, 1968
Chinatown, 1974
Test, 1979
Le pianiste, 2002
J'accuse, 2019



Roman Polanski
1933 -



OBSESSION

(Obsession)

Brian de Palma

1976 - Etats-Unis (Columbia Pictures / 97 mn)

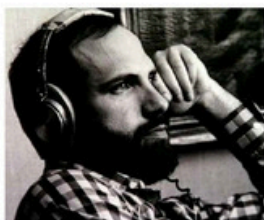
avec Cliff Robertson, Geneviève Bujold



Quand les fantômes du passé traversent le miroir et bousculent les frontières de l'inceste. Un vertigineux et onirique hommage à Hitchcock, véritable enfer terrifiant et lumineux où la faute est permanente et obsédante. La photo de Vilmos Zsigmond et la musique de Bernard Hermann transforment ce conte machiavélique intense en tragédie grandiose. Inspiré, inventif et brillant.

Voilà quinze ans qu'Elizabeth et Amy sont mortes, durant lesquelles Michael a vu et revu dans sa tête tous les détails du drame : l'enlèvement de sa femme et de sa fille, la demande de rançon, la remise qui tourne mal, la fuite des ravisseurs, l'accident qui leur coûte la vie. Pour tenter d'oublier, il travaille avec acharnement avec son associé de toujours, Robert Lasalle. Lors d'un voyage d'affaires à Florence, il retourne dans l'église où il avait rencontré Elizabeth...

Sœurs de sang, 1973
Phonons de l'ère paranoïa, 1974
Corie ou bal du diable, 1976
Pulsars, 1980
Bow ouï, 1981
Scarface, 1983
Les incorruptibles, 1987
L'impasse, 1993
Mission impossible, 1996
Smoke eyes, 1998
Mission to Mars, 2000
Le docteur noir, 2006



Brian de Palma
1940 -



MARATHON MAN

(Marathon man)

John Schlesinger

1976 - Etats-Unis (Paramount Pictures / 120 mn)

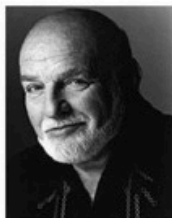
avec Dustin Hoffman, Marthe Keller, Laurence Olivier, Roy Scheider



Suspense redoutable et éprouvant et mise en garde contre les survivances du nazisme. Magnifiquement interprété, ce thriller d'espionnage puissant, haletant mêle la petite et la grande Histoire. Ce film au rythme étrange et opaque, aux scènes chocs d'anthologie, brouille les pistes avec audace. Il se distingue par son style nerveux, brutal et réaliste, son ambiance fantomatique. Un régal.

Thomas "Babe" Levy un étudiant new-yorkais, déploie plus d'énergie à s'entraîner quotidiennement pour le traditionnel marathon annuel qu'à rédiger sa thèse. A Paris, son frère, "Doc", membre d'une organisation gouvernementale secrète, échappe à un attentat après avoir remis une mystérieuse petite boîte à un antiquaire. Peu après, Babe fait la connaissance d'Elsa, une étudiante. Un soir Doc rentre chez Babe, et meurt devant ses yeux, assassiné...

Billy le menteur, 1963
Dorling, 1965
Loth de la foule déchirée, 1967
Moccasin cowboy, 1969
Un dimanche comme les autres, 1971
Yorks, 1979
Fenêtre sur pacifique, 1990



John Schlesinger
1926 - 2003



TAXI DRIVER

(Taxi driver)

Martin Scorsese

1976 - Etats-Unis (Columbia Pictures / 113 mn)

avec Robert De Niro, Cybill Shepherd, Jodie Foster, Harvey Keitel

Mean streets, 1973
 Raging Bull, 1980
 La couleur de l'argent, 1986
 Les affranchis, 1990
 Le temps de l'innocence, 1993
 Casino, 1995
 Kundun, 1997
 Gangs of New York, 2002
 Avidiot, 2004
 Les Infiltrés, 2006
 Shutter Island, 2010
 Le loup de Wall Street, 2013
 Silence, 2016

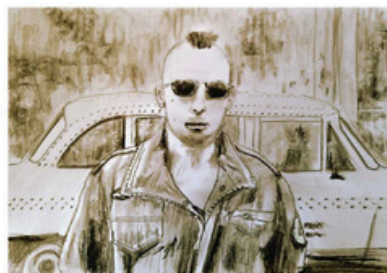


Martin Scorsese
1942 -



Bouleversant de vérité, antihéros inoubliable au cœur du conflit entre sauvagerie et civilisé, De Niro devient la métaphore d'une Amérique encore traumatisée par le Vietnam. Mise en scène, photographie, montage et bande-son exceptionnels ; images superbes et atmosphère envoûtante. C'est une vision de cauchemar, de misère et de paranoïa urbaine. Du grand art.

Depuis son retour du Vietnam, Travis Bickle ne connaît ni trêve ni repos. Insomniaque chronique devenu chauffeur de taxi à New York, il parle peu et se mure dans sa solitude. Travaillant surtout la nuit, il est témoin de scènes qui alimentent sa haine et sa violence. Un jour, il remarque une belle blonde qui participe activement à la campagne électorale de Charles Palantine. Celle-ci ne semble pas insensible à la façon du jeune homme. Pourtant, elle s'éloigne rapidement de lui...



ANNIE HALL ↓

(Annie Hall)

Woody Allen

1977 - Etats-Unis (United Artists, 89 mn)

avec Woody Allen, Diane Keaton, Paul Simon, Christopher Walken

Intérieurs, 1978
 Manhattan, 1979
 Stardust memories, 1980
 Comédie érotique d'une nuit d'été, 1982
 Zelig, 1983
 La Rose pourpre du Caïre, 1985
 Homoth et ses sœurs, 1986
 Septembre, 1987
 Une autre femme, 1988
 Marché noir, 2005
 Minuit à Paris, 2011
 Un jour de pluie à New York, 2019

Woody Allen
1935 -

Reléguant le burlesque au second plan, Woody se livre et signe son premier chef-d'œuvre, qui est critique acerbe du monde de la télévision et du cinéma. Il y interprète Alvy Singer, gogman déprimé. La vie, la mort, entre les deux, l'amour et la sexe, aussi. A chaque fois, la même jubilation. Des séquences d'anthologie brillantes et très drôles. Et la petite musique de la mélancolie.

Alvy Singer, un humoriste new-yorkais à la carrière éclatante, est un incurable névrosé. La quarantaine douloureuse, deux mariages ratés, quinze ans d'analyse, il est obsédé par la précarité de l'univers, le sexe et la mort. C'est alors qu'il rencontre Annie Hall, une jeune femme étourdie et charmante qui l'enchanté et en laquelle il est persuadé d'avoir enfin trouvé la compagne idéale. Eternel insatisfait, angoissé permanent, il l'entraîne dans des discussions métaphysiques...



DINO DE LAURE
 INGMAR I
 "FACE T
 LIV UL
 118

ected and Produced by INGM

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

(The deer hunter)

Michael Cimino

1978 - Etats-Unis (Universal Pictures / 182 mn)

avec Robert De Niro, John Savage, Meryl Streep, Christopher Walken



Le chef-d'œuvre intense de Cimino, avec De Niro tout en retenue et une scène qui hante : Walken suicidaire, jouant à la roulette russe. Une chronique magnifique de l'Amérique des années 60, prolétaire et déclassée, immigrée russe, et méditation vertigineuse sur le point de bascule vers la folie. Belle fresque terrifiante, plain-chant douloureux. Un très grand film inoubliable.

En 1968, en Pennsylvanie, Michael, Nick, Steven et quelques autres, ouvriers sidérurgistes et chasseurs de daims à leurs heures, s'appêtent à fêter le mariage de Steven et leur départ à la guerre. Au Viêt Nam, les combats sont impitoyables. Deux ans plus tard, capturés par les Vietnongs, ils vivent emprisonnés dans des cages immergées, n'en sortant que pour être commis d'office au sinistre jeu de la roulette russe. Les trois amis parviennent finalement à s'évader...

Le concertier, 1974
La porte du paradis, 1980
L'année du dragon, 1985
Le scélérat, 1987



Michael Cimino
1939 - 2016





Apocalypse now



APOCALYPSE NOW de Francis Ford Coppola - 1979

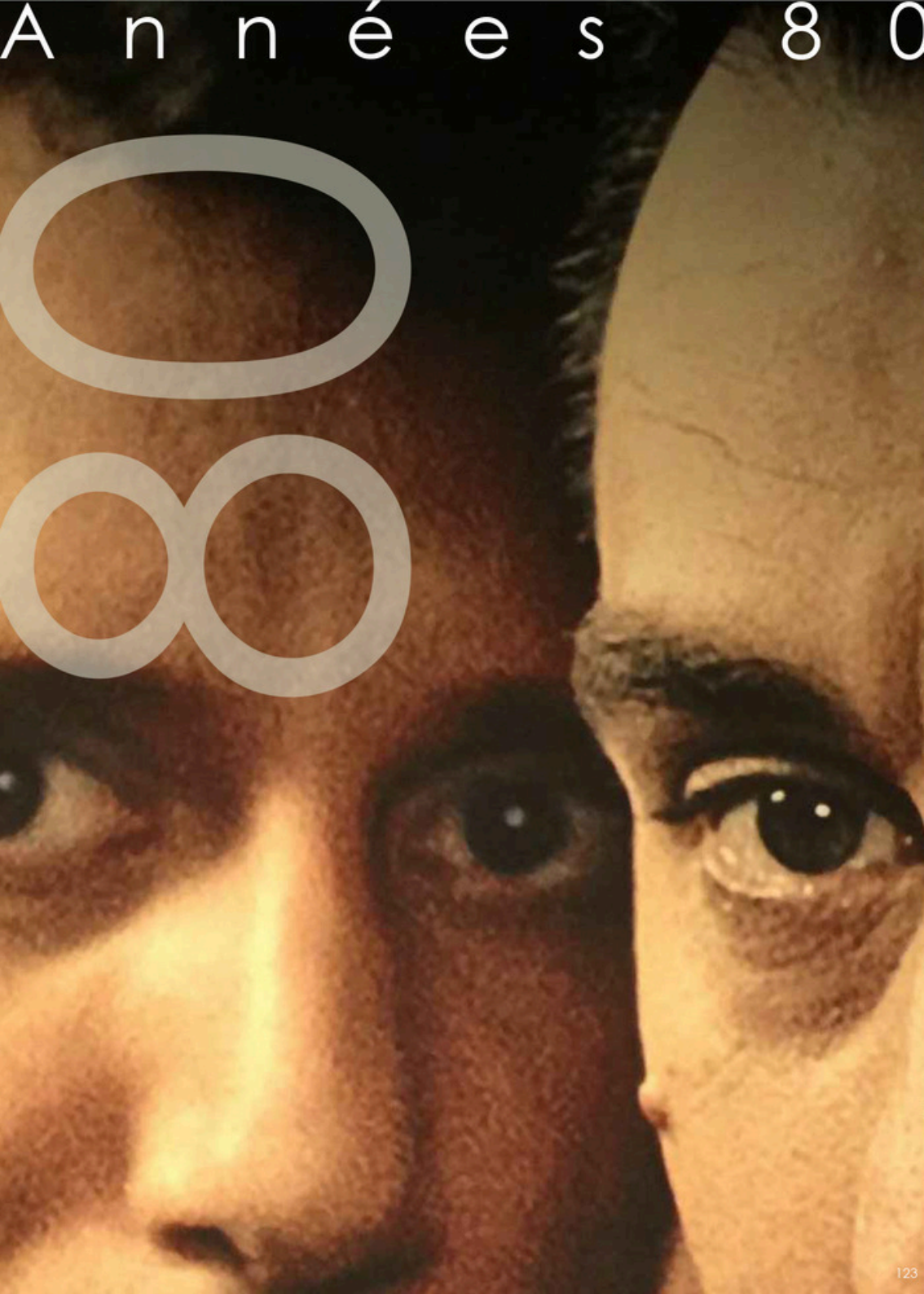
Cris et chuchotements



CRIS et CHUCHOTEMENTS d'Ingmar Bergman - 1972

A n n é e s 8 0

00



Hollywood produit quantité de films dans lesquels l'action devient le principal moteur narratif avant que ces productions ne connaissent une période de relatif désintérêt de la part du grand public et des producteurs de cinéma : phénomène économique, mais tout autant esthétique et culturel. Hollywood revisite les genres dans un recyclage destiné à assurer sa survie et celle de ses mythes. La génération des wonderboys, après les illusions de l'indépendance, se retrouvent à la fin de cette décennie sous la coupe des studios. Le cinéma devient réactionnaire, conservatiste, méfiant vis-à-vis de toute forme de vérité, se libérant des idéologies. Le cinéma asiatique se réveille.

LA FEMME D'A COTE, François Truffaut (1981)
BLADE RUNNER, Ridley Scott (1982)
IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE, Sergio Leone (1984)

LA FEMME D'A CÔTÉ

François Truffaut

1981 - France (Les Films du carrosse, 106 mn)

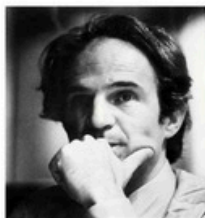
avec Gérard Depardieu, Fanny Ardant



Les ravages de la passion amoureuse comme une maladie incurable, dévorante, destructrice, absolue, même des années après. Grâce à son ardente et fragile Fanny, évanouie sous le baiser de Depardieu, Truffaut réalise son film le plus incandescent. Un bouleversant film sombre, intime et passionné de sublime cruauté. Et la musique de Delerue emporte tout.

Bernard et Arlette Coudray mènent une vie tranquille dans la commune de Bernin, proche de Grenoble, jusqu'à l'installation de nouveaux voisins, Philippe et Mathilde Bauchard. Il s'avère que Bernard et Mathilde se connaissent déjà : sept ans auparavant, ils ont vécu une passion amoureuse et tumultueuse. Inévitablement, les anciens amants vont renouer leur relation, dans le secret, alors que la vie sociale se poursuit normalement où tout le monde se connaît...

Les quatre cents coups, 1959
Tirez sur le pianiste, 1960
Jules et Jim, 1962
La peur douce, 1964
Fahrenheit 451, 1966
La mortelle écharpe en noir, 1968
Baisers volés, 1968
La scène du Mississippi, 1969
Les deux anglaises et le continent, 1971
La nuit américaine, 1973
L'histoire d'Adèle H., 1975
La chambre verte, 1978
Le dernier métro, 1980
Vivement dimanche !, 1983



François Truffaut
1932 - 1984



BLADE RUNNER

(Blade runner)

Ridley Scott

1982 - Etats-Unis (The Ladd Company / 111 mn)

avec Harrison Ford, Rutger Hauer, Daryl Hannah



Blade Runner est un film d'anticipation qui a marqué à jamais l'imaginaire cinéphile. Des entrailles d'une ville labyrinthique aux ruelles surpeuplées éclairées de néon, c'est tout un univers visuel devenu référence et modèle du genre. Secret et mélancolique, ce récit visionnaire éblouit toujours par son ambiance, sa musique, son style.

En l'an 2019, les bas quartiers de Los Angeles sont noyés de pluie et envahis par une foule grise. Deckard, un ancien « Blade Runner », ex-policier devenu détective privé, spécialisé dans les rebelles humanoïdes ultra-perfectionnés (souvent cantonnés dans l'espace), est chargé de retrouver quatre d'entre eux, qui se sont introduits dans la ville. Son seul indice pour les détecter : les « répliquants », des esclaves modernes, n'ont pas d'affectivité, donc pas de mémoire...

Les duellistes, 1977
 Allen, 1979
 Legend, 1985
 Block-ron, 1989
 Thema et Louie, 1991
 1492 : Christophe Colomb, 1992
 Gladiator, 2000
 Hornblow, 2001
 American gangster, 2007
 Seul sur Mars, 2015
 Allen : covenant, 2017



Ridley Scott
1937 -



IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE

(Once Upon a Time in America)

Sergio Leone

1984 - Etats-Unis (Warner Bros / 221 mn)

avec Robert De Niro, James Woods, Elizabeth McGovern



Cette fascinante fresque historique est une superbe immersion romanesque dans le New York de la Prohibition, une fable cruelle sur le souvenir, l'amitié, la nostalgie et la mort. Un conte qui nous promène d'une époque à l'autre, des promesses de l'enfance à la mélancolie de la vieillesse, du réel au fantastique, à la recherche du temps perdu. Magnifique !

Le 3 décembre 1933, aux Etats-Unis. La Prohibition vit ses dernières heures. Le malfaiteur David Aaranson dit Noodles et ses amis d'enfance, des truands enrichis grâce à la contrebande d'alcool, doivent effectuer une dernière livraison. Pour les sauver d'eux-mêmes, Noodles a donné ses amis. Mais l'arrestation tourne à la boucherie et tous sont tués. Anéanti, Noodles s'installe dans une fumerie d'opium du quartier chinois et laisse les souvenirs remonter...

Le colosse de Rhodes, 1901
Pour une poignée de dollars, 1964
Le bon, la brute et le truand, 1966
Il était une fois dans l'ouest, 1968
Il était une fois la révolution, 1971



Sergio Leone
1929 - 1989



Elephant man



ELEPHANT MAN de David Lynch - 1980

Heaven's gate



LA PORTE DU PARADIS (Heaven's gate) de MICHAEL CIMINO - 1980

Shining



SHINING (Shining) de STANLEY KUBRICK - 1980

A n n é e s 9 0



Devenu centenaire, le cinéma offre de nouvelles œuvres hybrides, entre le prolongement des traditions et l'irruption de nouveautés technologiques (essor des effets spéciaux digitaux, expérimentations liées aux petites caméras) et narratives. C'est le lieu d'un croisement, celui du classicisme et de la révolution formelle, cette dernière tirant à la fois vers le perfectionnement technique et vers la démocratisation, deux directions diamétralement opposées. C'est aussi l'écllosion d'un cinéma auto-référencé qui se nourrit de plus en plus de sa propre histoire et cultive la complicité avec le spectateur. Le cinéma japonais connaît un retour important sur la scène internationale.

ETRANGE SEDUCTION, Paul Schrader (1990)
LES VESTIGES DU JOUR, James Ivory (1993)
LA LISTE DE SCHINDLER, Steven Spielberg (1993)
LA LIGNE ROUGE, Terence Malick (1998)

ETRANGE SEDUCTION

(The comfort of strangers)

Paul Schrader

1990 - Etats-Unis (Erre Prod., The Rank Organisation, 107 mn)

avec Christopher Walken, Rupert Everett, Natasha Richardson, Helen Mirren

American gigolo, 1980
La Vénise, 1982
Mishima, 1985
Affliction, 1997
The canyons, 2013



Paul Schrader
1946 -



Une ballade dans Venise (superbement filmée) vampirise l'énergie d'un couple à la recherche de son désir. Etrange histoire de sexe, de voyeurisme, de passion et de mort avec Pinter au scénario. Relations sinieuses où s'invitent des désirs ambigus et des pièges manipulateurs. Une des plus belles musiques de Badalamenti et composition éblouissante de Walken. Envoûtant, voluptueux et vénéneux !

Un couple de jeunes anglais, Mary et Colin, dont l'amour est en perdition tente un dernier voyage à Venise, pour la seconde fois de leur vie, pour retrouver leur passion. Un soir où ils se perdent dans une rue déserte, égarés, ils rencontrent Robert, un étrange inconnu vêtu de blanc ; cet Italien énigmatique les guide vers un bar discret et commence à leur raconter l'histoire de sa famille ; puis il leur offre l'hospitalité dans son palais, où il vit avec son épouse Caroline...



LES VESTIGES DU JOUR

(The remains of the day)

James Ivory

1993 - Etats-Unis (Columbia Pictures / 134 mn)

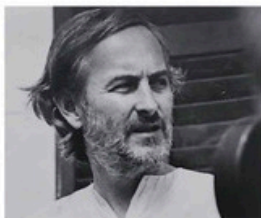
avec Anthony Hopkins, Emma Thompson, James Fox



Entre servitude, silence et abnégation, Stevens a voué sa vie à son Lord. Portrait sacrificiel d'un fidèle majordome magistralement interprété. Avec un regard acéré sur l'aristocratie provinciale, et la décadence des civilisations, ce film est une réflexion effrayante et glacée sur la dignité, la soumission et la responsabilité, une belle autopsie d'une violence sociale.

Un Américain, Lewis, achète la riche demeure de Darlington Hall. A peine installé, il prie Monsieur Stevens, majordome dans la maison depuis plus de trente ans, de prendre des vacances. Stevens en profite pour aller voir madame Benn, qu'il aime sans jamais le lui avouer, lorsqu'elle n'était miss Sarah Kenton, la gouvernante à Darlington Hall. Pendant le trajet, Stevens se souvient. Il revoit son maître, lord Darlington, en 1936, conciliant avec l'Allemagne nazie...

Les européens, 1979
Quarier, 1981
Chambre avec vue, 1986
Maurice, 1987
Retour à Howards End, 1991



James Ivory
1928 -



LA LISTE DE SCHINDLER !

(Schindler's list)

Steven Spielberg

1993 - Etats-Unis (Univ. Pictures, Amblin Ent. / 195 mn)

avec Liam Neeson, Ben Kingsley, Ralph Fiennes



Ce film a marqué son époque, suscitant polémiques autour du sujet. Cette oeuvre exceptionnelle, âpre et douloureuse est transcendée par une bouleversante humanité (bonté et beauté, pour ne pas oublier). Un style sec, rude et violent, au noir et blanc très pur. Spielberg sonde l'ambiguïté humaine, la folie, la perte des âmes, le traumatisme, l'horreur. Inoubliable.

En 1939, Oskar Schindler, un industriel allemand, a bien compris que l'occupation de la Pologne pouvait lui procurer des occasions de s'enrichir. Il prend donc la direction d'une fabrique d'articles de cuisine, devient le fournisseur de l'armée allemande et prospère. Tandis qu'il fréquente assidûment les nazis de Cracovie, dont la camaraderie est essentielle à ses affaires, il embauche, sur les conseils de son comptable, Itzhak Stern, des travailleurs juifs...

Duel, 1971
Les dents de la mer, 1975
Remontées du rosbierme type, 1977
E.T. l'extra-terrestre, 1982
Jurassic Park, 1993
Il faut sauver le soldat Ryan, 1998
Minority report, 2002
Arrête-moi si tu peux, 2002
Munich, 2005
Lincoln, 2012
Reedys père yone, 2018
West side story, 2021



Steven Spielberg
1946 -



LA LIGNE ROUGE

(The Thin Red Line)

Terence Malick

1998 - Etats-Unis (20th Century Fox / 170 mn)

avec Sean Penn, Adrien Brody, Jim Caviezel, George Clooney, Nick Nolte



La représentation des conflits chez Malick se nourrit de la tension entre la sérénité du milieu naturel et la violence des combats. Le film se déroule comme un long poème visuel et sonore où s'entrecroisent les monologues intérieurs des soldats, perdus dans une nature luxuriante. Souffle épique, cosmique, beauté des images et de la musique : contemplatif et magistral. Superbe.

1942, sur l'île de Guadalcanal, le soldat Witt évolue en toute quiétude dans ce décor paradisiaque, où sérénité et harmonie ventilent la chaude atmosphère de ce coin de Mélanésie. Mais l'éden se transforme soudainement en enfer lorsque s'engage la bataille qui oppose les Américains aux Japonais. Witt découvre alors un tout autre monde, celui de la guerre totale. Son bataillon, chargé de donner l'assaut, se heurte violemment à la résistance nipponne....

La botte sauvage, 1973
 Les moissons du ciel, 1978
 Le nouveau monde, 2005
 The tree of life, 2011
 Une vie cachée, 2019



Terence Malick
1943 -



The age of innocence



LE TEMPS DE L'INNOCENCE (The age of Innocence) de Martin Scorsese - 1993

The piano



LA LEÇON DE PIANO (The piano) de Jane Campion - 1993

Années 2000



La transition vers le cinéma numérique se poursuit (avec de nouvelles caméras, l'avenir semble appartenir à cette technologie aux effets visuels arrivés à maturité). On y trouve : des accès de nostalgie (reboots, remakes et comebacks), les films de super-héros et de comics, les nouvelles sagas fantastiques, l'ombre du 11 septembre et le conflit irakien, les biopics, un véritable essor du cinéma de genre français (surtout les comédies) à la conquête d'Hollywood. Avec aussi des films ayant construit leur succès à partir du Net, le cinéma indépendant américain comme label à part entière et enfin le renouveau des cinémas sud-asiatiques.

THE YARDS, James Gray (2000)
MULHOLLAND DRIVE, David Lynch (2001)

THE YARDS

(The yards)

James Gray

2000 - Etats-Unis (Miramax, 115 mn)

avec Mark Wahlberg, James Caan, Joaquin Phoenix, Charlize Theron



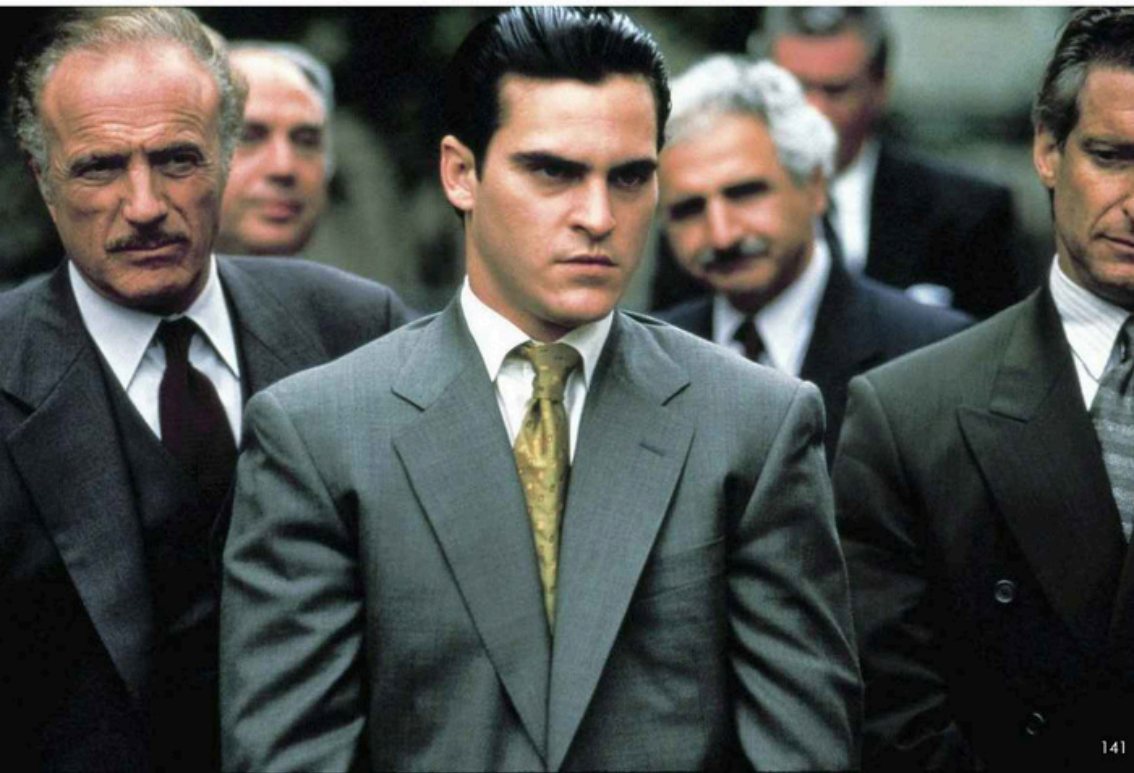
Le classicisme subtil de ce film est une manière brillante de distiller une vision négative des rapports humains. Choix cornéliens, poids des liens familiaux et système corrompu dans un New York en clair-obscur : la civilisation est une forme polie et institutionnalisée de la sauvagerie. Avec ses personnages proches des archétypes de la tragédie grecque, Gray éblouit.

Après un séjour derrière les barreaux, Leo Handler est plein de bonnes résolutions. Frank, mari de sa tante et directeur de la société qui gère le réseau de métro du Queens à New York, lui propose un emploi de machiniste. Son ami Willie est fiancé à Erica, sa cousine dont il a toujours été plus ou moins amoureux. Willie persuade le jeune homme de prendre part aux malversations de la société. Il devient alors témoin de chantage, corruption, sabotage et même de meurtre...

Little Odessa, 1994
La nuit nous appartient, 2007
Two Lovers, 2008
The Immigrant, 2013
The Lost City of Z, 2016
Ad Astra, 2019



James Gray
1969 -



MULHOLLAND DRIVE

(Mulholland drive)

David Lynch

2001 - Etats-unis (Universal Pictures / 146 mn)

avec Naomi Watts, Laura Harring



Un grand chef-d'œuvre au-delà de l'illusion, schizo et parano, grisant et vénéneux, véritable puzzle truffé d'insolubles étrangetés, entre perplexité et fascination diabolique. Tout à la fois formidable satire d'Hollywood, thriller accrocheur aux incroyables parenthèses burlesques, ce grand film d'angoisse et à la bouleversante histoire d'amour, tire aussi sa beauté de son mystère.

Un violent accident de voiture sur la route de Mulholland Drive sauve une belle femme de ses poursuivants. Hagarde, elle s'enfonce dans la nature et se réfugie dans une demeure inoccupée. Le lendemain, Betty Elms, une blonde ingénue, débarque à l'aéroport de Los Angeles. Actrice, elle compte bien devenir une star, et sa tante, partie sur un tournage, lui prête son appartement. Dans la salle de bains, Betty découvre avec surprise l'accidentée, terrifiée et amnésique...

Eroshead, 1977
Elephant man, 1980
Dune, 1984
Blue velvet, 1986
Twin peaks : fire walk with me, 1992
Lost Highway, 1997
Inland empire, 2006



David Lynch
1946 -



In the mood for love



IN THE MOOD FOR LOVE de Wong Kar-wai - 2000

There will be blood



THERE WILL BE BLOOD de Paul Thomas Anderson - 2007



LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI (Das Cabinet des Dr. Caligari)

Robert Wiene
1920 - Allemagne
avec Conrad Veidt, Werner Krauss, Lil Dagover, Friedrich Fehér



NAPOLEON

Abel Gance
1927 - France
avec Albert Dieudonné, Antonin Artaud, Gina Manès



TARZAN L'HOMME SINGE (Tarzan the ape man)

W. S. van Dyke
1932 - Etats-Unis
avec Johnny Weissmuller, Maureen O'Sullivan



LA BELLE EQUIPE

Julien Duvivier
1936 - France
avec Jean Gabin, Charles Vanel, Viviane Romance



LA FELINE (Cat people)

Jacques Tourneur
1942 - Etats-Unis
avec Simone Simon, Kent Smith, Tom Conway



LA MAIN DU DIABLE

Maurice Tourneur
1942 - France
avec Pierre Fresnay, Josseline Gaël, Noël Roquevert



GILDA

Charles Vidor
1946 - Etats-Unis
avec Rita Hayworth, Glenn Ford



LES TUEURS (The killers)

Robert Siodmak
1946 - Etats-Unis
avec Burt Lancaster, Ava Gardner, Edmond O'Brien



LE DIABLE AU CORPS

Claude Autant-Lara
1947 - France
avec Gérard Philipe, Micheline Preste



LE TROISIEME HOMME (The third man)

Carol Reed
1949 - Angleterre
avec Orson Welles, Joseph Cotten, Alida Valli





NUAGES FLOTTANTS (Ukigomo)

Mikio Naruse
1955 - Japon
avec Hideo Takamine, Masayuki Mori



LA DERNIERE CHASSE (The last hunt)

Richard Brooks
1956 - Etats-Unis
avec Robert Taylor, Stewart Granger



LA HARPE DE BIRMANIE (Biruma no tategoto)

Kon Ichikawa
1956 - Japon
avec Rentarô Mikuni, Shôji Yasui



3H10 POUR YUMA (3:10 to Yuma)

Delmer Daves
1957 - Etats-Unis
avec Van Heflin, Glenn Ford



GARE CENTRALE (Bab al-Hadid)

Youssef Chahine
1958 - Egypte
avec Youssef Chahine, Hind Rostom, Farid Shawki



LES YEUX SANS VISAGE

George Franju
1960 - France
avec Pierre Brasseur, Alida Valli, Édith Scob



JOURNAL INTIME (Cronaca familiare)

Valerio Zurlini
1962 - Italie
avec Marcello Mastroianni, Jacques Perrin



HARA-KIRI (Seppuku)

Masaki Kobayashi
1962 - Japon
avec Tatsuya Nakadai, Rentarô Mikuni



LA SOURCE THERMALE D'AKITSU (Akitsu onsen)

Yoshishige Yoshida
1962 - Japon
avec Mariko Okada, Hiroyuki Nagato



LES NERFS A VIF (Cape fear)

J. Lee Thompson
1962 - Etats-Unis
avec Gregory Peck, Robert Mitchum





KWAIDAN (Kaidan)
Masaki Kobayashi
1964 - Japon
avec Renzarō Mikuni, Keiko Kishi



LE CERCLE ROUGE
Jean Pierre Melville
1970 - France
avec Yves Montand, Alain Delon, André Bourvil, Gian Maria Volonte



LES CHOSES DE LA VIE
Claude Sautet
1970 - France
avec Michel Piccoli, Romy Schneider, Lea Massari



PAT GARRETT ET BILLY LE KID (Pat Garrett and Billy the Kid)
Sam Peckinpah
1973 - Etats-Unis
avec James Coburn, Kris Kristofferson



LE TRAIN
Pierre Granier-Deferre
1973 - France / Italie
avec Jean-Louis Trintignant, Romy Schneider



STAR WARS
Georges Lucas
1977 - Etats-Unis
avec Harrison Ford, Mark Hamill, Carrie Fisher, Alec Guinness



UNE JOURNEE PARTICULIERE
Ettore Scola
1977 - Italie / Canada
avec Marcello Mastroianni, Sophia Loren



LE TAMBOUR (Die Blechtrommel)
Volker Schlöndorff
1979 - Allemagne
avec David Bennent, Mario Adorf



PARIS TEXAS
Wim Wenders
1984 - Allemagne, France, Anglette, Etats-Unis
avec Harry Dean Stanton, Nastassja Kinski, Dean Stockwell



PLATOON (Platoon) ↓
Oliver Stone ↓
1986 - Etats-Unis
avec Tom Berenger, Willem Dafoe, Charlie Sheen





LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE

Theo Angelopoulos

1991 - Grèce

avec Marcello Mastroianni, Jeanne Moreau, Gregory Karr



RESERVOIR DOGS (Reservoir dogs)

Quentin Tarantino

1992 - Etats-Unis

avec Harvey Keitel, Tim Roth, Michael Madsen, Steve Buscemi



IMPITOYABLE (Unforgiven)

Clint Eastwood

1992 - Etats-Unis

avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Morgan Freeman

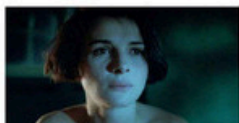


TROIS COULEUR : BLEU

Krzysztof Kieślowski

1993 - France

avec Juliette Binoche, Benoît Régent



SOLEIL TROMPEUR (Outomlionnyié solntsem)

Nikita Mikhalkov

1994 - Russie

avec Nikita Mikhalkov, Oleg Menchikov



DEAD MAN

Jim Jarmusch

1995 - Etats-Unis / Allemagne

avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Iggy Pop, Robert Mitchum



TITANIC

James Cameron

1997 - Etats-Unis

avec Leonardo DiCaprio, Kate Winslet, Billy Zane, Kathy Bates



IN THE MOOD FOR LOVE (Huáyàng niánhuó)

Wong Kar-wai

2000 - Hong-Kong

avec Tony Leung, Maggie Cheung



DE BATTRE MON COEUR S'EST ARRETE

Jacques Audiard

2005 - France

avec Romain Duris, Aure Atika, Emmanuelle Devos, Niels Arestrup



A HISTORY OF VIOLENCE

David Cronenberg

2005 - Etats-Unis / Allemagne

avec Viggo Mortensen, Ed Harris, Maria Bello, William Hurt





NO COUNTRY FOR OLD MEN

Joel et Nathan Coen

2007 - Etats-Unis

avec Javier Bardem, Tommy Lee Jones, Josh Brolin, Woody Harrelson



THERE WILL BE BLOOD

Paul Thomas Anderson

2007 - Etats-Unis

avec Daniel Day-Lewis, Paul Dano, Ciarán Hinds



LES CHANSONS D'AMOUR

Christophe Honoré

2007 - France

avec Louis Garrel, Ludivine Sagnier, Clotilde Hesme, Grégoire Leprince-Ringuet



INTO THE WILD

Sean Penn

2007 - Etats-Unis

avec Emile Hirsch, Kristen Stewart, Marcia Gay Harden, William Hurt



LE RUBAN BLANC (Das weiße Band)

Michael Haneke

2009 - Allemagne

avec Susanne Lothar, Ulrich Tukur



INCEPTION

Christopher Nolan

2010 - Etats-Unis / Angleterre

avec Leonardo diCaprio, Joseph Gordon-Levitt, Elliot Page, Tom Hardy, Marion Cotillard



MELANCHOLIA

Lars von Trier

2011 - Danemark

avec Kirsten Dunst, Charlotte Gainsbourg, Kiefer Sutherland, Charlotte Rampling, John Hurt



THE REVENANT

Alejandro González Iñárritu

2015 - Etats-Unis

avec Leonardo diCaprio, Tom Hardy, Domhnall Gleeson, Will Poulter



PARASITE (Gisaengchung)

Bong Joon-Ho

2019 - Corée du sud

avec Song Kang-ho, Lee Sun-kyun, Cho Yeo-jeong



ANNETTE

Leos Carax

2021 - France / Allemagne / Belgique

avec Adam Driver, Marion Cotillard





Aldrich**Allen**Antonioni**Becker**Bergman
BertolucciBoorman**Borzage**Bresson
BrowningBunuel**Capra**Carné**Cassavetes**
Chaplin**Cimino**Clouzot**Cocteau**Cooper et
Schoedsack**Coppola**Cukor**Curtiz**
Dassin**DePalma**DeSica**Demy**Donen et
Kelly**Dreyer**Eisenstein**Fellini**Fleming
FordFuller**Godard**Gray**Griffith**Hathaway
HawksHerzog**Hitchcock**Huston**Ivory**
Kazan**Keaton**Kubrick**Kurosawa**Lang
LaughtonLean**Leone**Lewin**Losey**Lubitsch
LumetLynch**Malick**Mamoulian**Mankiewicz**
Mann**Minnelli**Mizoguchi**Murnau**Ophüls
OzuPabst**Pasolini**Penn**Polanski**Powell
PremingerRay**Ray**Renoir**Resnais**Risi
RochaRossellini**Schlesinger**Schrader
ScorseseScott**Sirk**Spielberg**Stevens**
Tarkovski**Tati**Truffaut**Vidor**Vigo**Visconti**
VonSternberg**VonStroheim**Wajda**Walsh**
Welles**Whale**Wilder**Wise**Wyller**Zinnemann**

Index des réalisateurs par ordre alphabétique

A		
Aldrich <i>En quatrième vitesse</i> 1955	68	
Allen <i>Annie Hall</i> 1977	118	
Antonioni <i>L'avventura</i> 1960	83	
B		
Becker <i>Casque d'or</i> 1952	60	
Bergman <i>Persona</i> 1966	99	
Bertolucci <i>Le dernier tango à Paris</i> 1972	111	
Boorman <i>Délivrance</i> 1972	110	
Borzage <i>L'heure suprême</i> 1927	17	
Bresson <i>Les dames du bois de Boulogne</i> 1945	43	
Browning <i>Freaks, la monstrueuse parade</i> 1932	25	
Bunuel <i>L'Ange exterminateur</i> 1962	89	
C		
Capra <i>La vie est belle</i> 1946	46	
Carné <i>Le quai des brumes</i> 1938	34	
Cassavetes <i>Husbands</i> 1970	105	
Chaplin <i>Le kid</i> 1921	13	
Cimino <i>Voyage au bout de l'Enfer</i> 1978	119/120	
Clouzot <i>Le corbeau</i> 1943	41	
Cocteau <i>La belle et la bête</i> 1946	47	
Cooper et Schoedsack <i>King Kong</i> 1933	28	
Coppola <i>Le Parrain</i> 1972	112	
Cukor <i>Le roman de Marguerite Gautier</i> 1936	33	
Curtiz <i>Casablanca</i> 1942	39	
D		
Dassin <i>Les Forbans de la nuit</i> 1950	55	
De Palma <i>Obsession</i> 1976	115	
De Sica <i>Le valeur de bicyclette</i> 1948	49	
Demy <i>Les parapluies de Cherbourg</i> 1964	98	
Donen et Kelly <i>Chantons sous la pluie</i> 1952	59	
Dreyer <i>La Passion de Jeanne d'Arc</i> 1927	18	
E		
Eisenstein <i>Le cuirassé potemkine</i> 1925	15	
F		
Fellini <i>Huit et demi</i> 1963	91	
Fleming <i>Autant en emporte le vent</i> 1939	35	
Ford <i>La prisonnière du désert</i> 1956	70	
Fuller <i>Shock Corridor</i> 1963	92	
G		
Godard <i>Le mépris</i> 1963	94/95	
Gray <i>The yards</i> 2000	141	
Griffith <i>Le lys brisé</i> 1919	9	
H		
Hathaway <i>Le Carrefour de la mort</i> 1947	48	
Hawks <i>Scarface</i> 1932	26	
Herzog <i>Aguire la colère de Dieu</i> 1972	109	
Hitchcock <i>Sueurs froides</i> 1958	77/78	
Huston <i>Reflets dans un œil d'or</i> 1967	101	
I		
Ivory <i>Les vestiges du jour</i> 1993	134	
K		
Kazan <i>Sur les quais</i> 1954	66	
Keaton <i>Le mécano de la "General"</i> 1926	16	
Kubrick <i>Orange mécanique</i> 1971	108	
Kurosawa <i>Le château de l'araignée</i> 1957	72	
L		
Lang <i>M le Maudit</i> 1931	23	
Laughton <i>La nuit du chasseur</i> 1955	69	
Lean <i>Lawrence d'Arabie</i> 1962	87	
Leone <i>Il était une fois en Amérique</i> 1984	127	
Lewin <i>Pandora</i> 1951	58	
Losey <i>The servant</i> 1963	93	
Lubitsch <i>Jeux dangereux</i> 1942	40	
Lumet <i>Douze hommes en colère</i> 1957	73	
M		
Lynch <i>Mulholland drive</i> 2001	142	
M		
Malick <i>La ligne rouge</i> 1998	136	
Mamoulian <i>La reine Christine</i> 1933	27	
Mankiewicz <i>L'aventure de Mme Muir</i> 1947	49	
Mann <i>L'homme de l'ouest</i> 1958	74	
Minnelli <i>Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse</i> 1962	90	
Mizoguchi <i>L'intendant Sansho</i> 1954	65	
Murnau <i>L'aurore</i> 1927	19	
O		
Ophüls <i>Madame de...</i> 1953	63	
Ozu <i>Voyage à Tokyo</i> 1953	64	
P		
Pabst <i>Loulou</i> 1929	20	
Pasolini <i>L'Evangile selon Saint Mathieu</i> 1964	96	
Penn <i>La poursuite impitoyable</i> 1966	100	
Polanski <i>Le locataire</i> 1976	114	
Powell <i>Le voueur</i> 1960	84	
Preminger <i>Laura</i> 1944	42	
R		
Ray <i>Johnny Guitare</i> 1954	67	
Ray <i>Le salon de musique</i> 1958	75	
Renoir <i>Une partie de campagne</i> 1936	31/32	
Resnais <i>L'année dernière à Marienbad</i> 1961	85	
Risi <i>Le fanfaron</i> 1962	88	
Rocha <i>Le Dieu noir et le Diable blond</i> 1964	97	
Rossellini <i>Rome, ville ouverte</i> 1945	44	
S		
Schlesinger <i>Marathon Man</i> 1976	116	
Schrader <i>Etrange séduction</i> 1990	133	
Scorsese <i>Taxi Driver</i> 1976	117	
Scott <i>Blade runner</i> 1982	126	
Sirk <i>Écrit sur du vent</i> 1956	71	
Spielberg <i>La liste de Schindler</i> 1993	135	
Stevens <i>Une place au soleil</i> 1951	57	
T		
Tarkovski <i>Le miroir</i> 1975	113	
Tati <i>Les vacances de Monsieur Hulot</i> 1953	62	
Truffaut <i>La femme d'à côté</i> 1981	125	
V		
Vidor <i>Duel au soleil</i> 1946	45	
Vigo <i>L'ataltane</i> 1934	29	
Visconti <i>Mort à Venise</i> 1971	106/107	
Von Sternberg <i>L'impératrice rouge</i> 1934	30	
Von Stroheim <i>Les rapaces</i> 1924	14	
W		
Wajda <i>Cendres et diamant</i> 1958	76	
Walsh <i>L'enter est à lui</i> 1949	51	
Welles <i>La soif du mal</i> 1958	79	
Whale <i>Frankenstein</i> 1931	24	
Wilder <i>Boulevard du crépuscule</i> 1950	56	
Wise <i>West side story</i> 1961	86	
Wyler <i>Ben-Hur</i> 1959	80	
Z		
Zinnemann <i>Le train sifflera trois fois</i> 1952	61	





MULHOLLAND DR





**JAMES STEWART
KIM NOVAK
IN ALFRED HITCHCOCK'S
MASTERPIECE**



'VERTIGO'

100 affiches des films par ordre chronologique







You talking to me ? You talking to me ? You talking to me ?
Then who the hell else are you talking to ? You talking to me ?
We! I am the only one here.
Who the fuck do you think you're talking to ?

TAKE DRIVER

**I'm going to make him an offer
he can't refuse.**

LE FABRIAN

Quelquefois c'est pour moi comme si je courais
moi-même derrière moi ! Je veux me fuir moi-même mais
je n'y arrive pas ! Je ne peux pas m'échapper !...

LE MAJOT

Goodbye Tadzio, it was all too brief I...
You should never smile like that.
You should never smile like that to anyone.
Il love you.

MORI & VENISE

Is it safe ?

MARKETON MAN

T'as de beaux yeux tu sais.
Embrassez-moi.

OSAI DES BRIMES

All right,
Mr. DeMille,
I'm ready for my close-up !

BOULEYARD DU CROQUISSE

Vous m'y attendiez.

L'ANNÉE DERNIÈRE & MARSHHEAD

Moi je t'aimais, toi tu étais amoureux,
c'est pas la même chose.

LA FEMME DA COTE

It's alive ! It's alive !

FRANKENTEN

I did it mom !
The top of the world !

CENTER EST A LUX

I loved a man...

He was neither good nor bad.
But I loved him.

JOHNNY DEARIE

I've seen things, you people wouldn't believe, hmmm.
... attack ships on fire off the shoulder of Orion.
I've watched see Beams glitter in the dark near the
Tannhäuser Gate.
All those moments, will be lost in time like tears in rain...

BLADE RUNNER

In'y a pas d'amour, Hélène,
il n'y a que des preuves d'amour.

LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE

It's the beauty who killed the beast.

KING BONGS

La main mouvante écrit. Et va, ayant écrit,
Ni ta piété ne le saura, ni ton esprit
Fléchir pour qu'elle remonte à la ligne et l'efface.
Ni tes pleurs d'un seul mot n'en laveront la trace.

PANDORA

Il y avait moi, c'est à dire Alex et mes trois droogles,
c'est à dire Pete, Georgie et Dim. Nous étions installés au
Korova Milk Bar à nous creuser le rassoudok pour savoir
où passer la soirée. Au Korova on sert du lait plus, lait plus
velocet ou Synthemesc ou Drinkrom. Nous, on en était
au Drinkrom, ça vous affute l'esprit et ça vous met en
train pour une bonne petite fête d'ultra violence.

ORANGE MECANIQUE

Mon amour, je t'attendrai toute ma vie...

Pourquoi l'absence est-elle si lourde à supporter ?
Pourquoi s'éloigne-t-il de moi ?

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

After all, tomorrow is another day...
Taratata !...
Frankly, my dear, I don't give a damn.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

I could
have saved
one more
person...
and I didn't !

LA LISTE DE SHINDLER

Of all the gin joints in all the towns in all the world,
she walks into mine...
A kiss is just a kiss, a sigh is just a sigh...
I Think This Is The Beginning Of A Beautiful Friendship.

CASABLANCA

Would you like me to tell you the story of the right
and the left ?

The story of good and bad. This is hate.
That's love. See those fingers, dear heart ?...
These fingers have veins that connect them to the human
soul.

Look at them !

LA NUIT DU CHASSEUR

Tu les trouves jolies, mes fesses ?

Oui, très...
Et mes seins, tu les aimes...

Et mes bras ?
Et mon visage ?

Oui.
Tout ?

Oui.
Ma bouche, mes yeux, mon nez, mes oreilles ?
Oui, tout.

Donc tu m'aimes totalement ?
Oui, je t'aime totalement, tendrement, tragiquement.

LE MAFROS

Remerciements

Je remercie

Les 100 réalisateurs de ce livre, et tous les nombreux autres

Alfred Hitchcock, qui m'a fait entrevoir, le premier, la magie du cinéma

Patrick Brion (et son *Cinéma de minuit*), Claude Jean-Philippe (et son *Ciné-club*), Eddy Mitchell
(et sa *Dernière séance*), qui m'ont ouvert de nouveaux horizons

David, mon frère aîné et mentor, avec qui je suis tombé, adolescent, dans cette passion dévorante

Ludovic, mon ami, pour nos nombreuses discussions cinématographiques

Xavier, David, Héllon, Jean-Marc, Stéphane, Arnaud, Seb et Laurence... pour nos échanges sporadiques et éclairés

Christine, ma femme, qui entretient et partage avec moi cet enthousiasme

Marina, ma soeur jumelle, qui a en commun ce goût des fiches et des compositions

mes chers parents, qui m'ont éveillé avec bienveillance à toute forme d'Art

enfin

Héloïse et Tristan, mes enfants, pour qui ce livre / album est dédié.



*Y*ou can see now ?

100 FILMS / REALISATEURS d'anthologie



Ce guide richement illustré est un panorama complet, une synthèse initiatique du cinéma du monde entier, depuis D.W. Griffith jusqu'à David Lynch. 100 films incontournables qui font partie du patrimoine. Egalement 100 réalisateurs marquants : la *politique des auteurs* attache une réelle importance aux cinéastes. Un projet « polyphonique » qui offre 100 fiches synthétiques avec un aperçu didactique et général de l'œuvre.

Daniel NIKOLIC

Illustrations de
MAXIMUS LEO

